

# Les principes de l'enseignement

A photograph of a classroom scene. A female teacher with dark hair, wearing a white collared shirt and a light pink cardigan, stands on the left side of the frame, smiling and pointing her right hand towards a green chalkboard. Several young students are seated at wooden desks in the foreground and middle ground, with their hands raised in the air, indicating they want to answer a question or participate. The classroom has a wooden door with a window in the background, and a bulletin board with colorful children's drawings is visible on the right wall.

Manuel pour aider ceux qui  
enseignent les enfants  
et qui veulent devenir  
de meilleurs enseignants

**DR Sam Doherty, BA, EdD**

# **Les principes de l'enseignement**

Manuel pour aider ceux qui enseignent  
les enfants et qui veulent devenir  
de meilleurs enseignants

**par Sam Doherty, BA, EdD**

Original title '*The Principles of Teaching*' in  
English first published in 1998.

Translated into French by H el ene Mayhew and  
published March 2020.

Copyright   2020 ACEW Trust

All rights reserved

Crédit photo de couverture - istockphoto.com

Publié par

**CEF Specialized Book Ministry**

(Ministère par la littérature)

Assister les  vang listes parmi les enfants à travers le monde

[www.CEFBookMinistry.com](http://www.CEFBookMinistry.com)

# Sommaire

---

Avant-propos .....	1
Introduction .....	3
<b>Première partie : « J'envisage d'enseigner » .....</b>	<b>11</b>
<i>Les six principes de base de l'enseignement</i>	
<b>Chapitre 1 : « Commençons par le plus important ! » .....</b>	<b>13</b>
<i>Le principe de la consécration à Dieu</i>	
<b>Chapitre 2 : « A quoi bon ? » .....</b>	<b>20</b>
<i>Le principe de la motivation</i>	
<b>Chapitre 3 : « De quoi parlons-nous ? » .....</b>	<b>36</b>
<i>Le principe de la définition</i>	
<b>Chapitre 4 : « Que la lumière soit ! » .....</b>	<b>45</b>
<i>Le principe de la révélation</i>	
<b>Chapitre 5 : « L'homme sage construit sa maison sur le roc » ....</b>	<b>57</b>
<i>Le principe de bonnes fondations</i>	
<b>Chapitre 6 : « La clé qui déverrouille la porte » .....</b>	<b>67</b>
<i>Le principe de l'intercession</i>	
<b>Deuxième partie : « Je me prépare à enseigner » .....</b>	<b>79</b>
<i>Les quatre principes d'introduction à l'enseignement</i>	
<b>Chapitre 7 : « A vos marques, prêts, partez ! » .....</b>	<b>80</b>
<i>Le principe de la préparation</i>	
<b>Chapitre 8 : « Comprends-tu ce que tu lis ? » .....</b>	<b>87</b>
<i>Le principe de la compréhension</i>	
<b>Chapitre 9 : « Avec moins, on fait plus » .....</b>	<b>98</b>

	<i>Le principe de la concision</i>	
<b>Chapitre 10</b>	: « La méthode, clé du succès » .....	110
	<i>Le principe de l'organisation</i>	
<b>Troisième partie</b>	: « Je suis impliqué dans l'enseignement » .....	123
	Les dix principes opérationnels de l'enseignement	
<b>Chapitre 11</b>	: « Une présentation sans éclaircissement crée de la frustration » .....	125
	<i>Le principe de l'explication</i>	
<b>Chapitre 12</b>	: « Nourrissez des agneaux et non des girafes ! » .....	133
	<i>Le principe de la simplification</i>	
<b>Chapitre 13</b>	: « Une fois, c'est insuffisant » .....	145
	<i>Le principe de la répétition</i>	
<b>Chapitre 14</b>	: « Je vous exhorte donc, frères... » .....	154
	<i>Le principe de l'application</i>	
<b>Chapitre 15</b>	: « Voir c'est croire » .....	163
	<i>Le principe de l'illustration</i>	
<b>Chapitre 16</b>	: « des moniteurs avenants » .....	174
	<i>Le principe de l'attraction</i>	
<b>Chapitre 17</b>	: « Utilisez-moi ou perdez-moi ! » .....	184
	<i>Le principe de la participation</i>	
<b>Chapitre 18</b>	: « Regardez devant ! » .....	203
	<i>Le principe de la visualisation</i>	
<b>Chapitre 19</b>	: « Oh non ! Pas ça encore ! » .....	211
	<i>Le principe de la diversité</i>	
<b>Chapitre 20</b>	: « Êtes-vous à l'aise ? » .....	218
	<i>Le principe de la situation</i>	

<b>Quatrième partie : « Je réfléchis sur le sujet de l’enseignement » ....</b>	<b>224</b>
Les quatre derniers principes de l’enseignement	
<b>Chapitre 21 : « Dans notre message et nos méthodes, prenons</b>	
<b>modèle sur le Maître » .....</b>	<b>225</b>
<i>Le principe de l’imitation</i>	
<b>Chapitre 22 : « Le dire ne me suffit pas, montre-le-moi ! » .....</b>	<b>241</b>
<i>Le principe de la démonstration</i>	
<b>Chapitre 23 : « Touche mon cœur, Seigneur ! » .....</b>	<b>248</b>
<i>Les principes de la compassion et de la passion</i>	
<b>Chapitre 24 : « C’est toujours mieux quand je teste » .....</b>	<b>254</b>
<i>Le principe de l’évaluation</i>	
<b>Devoir final .....</b>	<b>266</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>267</b>



# AVANT-PROPOS

---

Un professeur, à qui l'on demandait quels sujets elle enseignait, répondit en riant : « Je n'enseigne pas des sujets mais des enfants ! »

Bien entendu, elle ne voulait pas dire que le **contenu** de l'enseignement n'a pas d'importance. C'est important. Mais elle voulait rappeler qu'en matière d'éducation, l'objectif est également important. Car si la connaissance n'a aucun effet dans la vie pratique, en réalité, l'élève n'a rien appris.

C'est la raison pour laquelle ce livre est important. Il vous dit ce qu'est l'enseignement et comment enseigner efficacement au service du Seigneur.

« L'enseignant a un impact sur l'éternité » écrivit Henry Adams dans son autobiographie. « Il ou elle ne peut jamais dire jusqu'où va son influence. »

C'est le sujet du livre « Les principes de l'enseignement » : enseigner pour l'éternité, influencer les enfants pour qu'ils vivent pour Christ.

La formation, les dons et l'expérience de Sam Doherty font de lui quelqu'un de parfaitement qualifié pour écrire ce livre. Il a une formation d'enseignant et œuvra dans des écoles publiques avant de rejoindre à plein temps l'Association pour l'Évangélisation des Enfants. Il enseigna les enfants et les adultes de nombreux pays, dans des conditions très variées et Dieu a merveilleusement béni

son ministère. Non seulement il instruit, mais aussi il inspire, comme vous le découvrirez en lisant ce livre.

Nous vivons dans un monde dangereux. Les gens ont délibérément abandonné la vérité pour l'erreur et n'ont pas peur des conséquences car ils sont convaincus qu'il n'y a pas de conséquences. Non seulement ils ne connaissent pas la différence entre le bien et le mal mais **ils ne veulent pas la connaître** ! Les absolus moraux ont disparu, le mot « péché » ne fait plus partie du vocabulaire et chacun fait ce qui lui semble bon à ses propres yeux.

Entourés des mauvais exemples des adultes, de l'influence païenne des médias laïques et de l'absence d'instruction morale positive, les enfants d'aujourd'hui ont rarement l'occasion d'apprendre les vérités sur la vie et encore moins sur Dieu. La situation a tellement empiré que maintenant nous pleurons quand nous entendons parler des crimes horribles commis par de jeunes enfants. Le seul espoir de changement se trouve dans l'évangile de Jésus-Christ et dans l'enseignement de la Parole de Dieu.

Qu'on le veuille ou non, atteindre et enseigner les enfants dans le monde d'aujourd'hui est une question de vie ou de mort. Que nous soyons trouvés fidèles alors que nous présentons la Parole de vie à une génération en péril !

Merci, Sam Doherty, de partager avec nous dans ces pages ce qui te tient à cœur, ainsi que tes connaissances !

Warren W. Wiersbe

Auteur et conférencier

# INTRODUCTION

---

Le sujet de ce livre est « Les principes de l'enseignement ».

Pendant des années, j'ai eu à cœur de réfléchir sur ce sujet et de mettre mes pensées par écrit, à la fois pour mon propre bénéfice et pour celui d'autres personnes travaillant parmi les enfants. Je ne suis pas un expert en la matière et plus je l'étudie, plus je me sens incompetent.

L'enseignement est un art comme la peinture, la cuisine ou la musique. Chaque art a ses propres techniques. Le peintre doit apprendre à mélanger les couleurs et à manier le pinceau. Le cuisinier doit apprendre à choisir ses ingrédients et à les mélanger correctement. Le musicien doit apprendre à maîtriser son instrument et à lire la musique.

L'enseignant doit aussi apprendre les techniques qui sont à sa disposition. Nous ne devons pas avoir peur des mots « technique » et « principe ». Certaines personnes sont méfiantes quand ces mots sont utilisés en lien avec le travail pour le Seigneur. La technique est souvent considérée comme non spirituelle, de crainte que le savoir-faire devienne un substitut au Saint-Esprit.

Pourtant l'étude et l'utilisation des techniques et des principes ne remet nullement en question l'appel que Dieu nous a adressé, ni le fait que Dieu puisse travailler par notre intermédiaire. Les mots « technique » et « principe » signifient simplement « **la bonne manière de faire quelque chose** ». Un principe est une vérité fondamentale, ligne directrice ou règle concernant tout sujet

donné. La compréhension et la mise en pratique de principes de pédagogie et d'enseignement reconnus ne minimisent en aucune manière l'œuvre du Saint-Esprit.

Il est important de maintenir un équilibre en toutes circonstances. Nous devons enseigner aussi bien et aussi consciencieusement que possible et, en même temps, confier la compréhension spirituelle ainsi que les résultats entre les mains du Saint-Esprit.

Deux erreurs sont à éviter :

- Il serait faux de penser que l'enseignement est simplement un processus mécanique et humain et que, si j'enseigne d'une certaine manière, des résultats spirituels vont suivre. Une telle garantie n'existe pas. Ce raisonnement est généralement correct pour un professeur enseignant un sujet profane mais non pour nous dont le but est que des vies soient transformées.
- Il serait également faux de croire que, puisque le Saint-Esprit accorde l'entendement, nous n'avons pas besoin de nous préparer à être de bons moniteurs, capables et efficaces. Il serait dangereux de croire que « si j'ouvre la bouche, le Seigneur y mettra les bonnes paroles ». L'enseignement est régi par un certain nombre de principes que nous allons chercher à préciser dans ce livre. C'est ma responsabilité, en tant que moniteur, de comprendre ces principes et de les mettre en pratique. Dans le même temps, je prie pour que Dieu, le Saint-Esprit, utilise mon enseignement afin que les enfants (ou les moniteurs) comprennent le message. Quelqu'un a dit que nous devrions « préparer et instruire comme si cela dépendait **entièrement** de nous, et que nous devrions avoir confiance et prier comme si cela dépendait **entièrement** de Dieu ».

Le sujet de ce livre est « enseigner », pas spécifiquement les enfants mais simplement **enseigner** ! Les principes s'appliquant à l'enseignement des adultes sont exactement les mêmes que ceux concernant l'enseignement des enfants. Un changement de tranche d'âge n'entraîne pas un changement des principes de base sur lesquels l'enseignement du groupe est construit. Les applications et les méthodes peuvent changer mais les principes restent toujours les mêmes. Ce point sera souligné plusieurs fois dans le livre.

Nous devons également nous souvenir que, même si nous sommes face à des personnes différentes les unes des autres et aux besoins variés, les principes de base de l'enseignement sont les mêmes. Par exemple, alors qu'il se peut qu'une grande partie du contenu varie, les **principes** de l'enseignement s'appliquant aux enfants non convertis sont les mêmes que ceux s'appliquant aux enfants convertis.

Dans mon livre, je mentionne fréquemment John Milton Gregory et les sept règles de l'enseignement. Dr Gregory était un éducateur reconnu aux USA, un ministre de l'évangile et le fondateur et premier président de l'université de l'Illinois. En 1884, il écrivit un livre intitulé « Les sept lois de l'enseignement » qui est devenu un manuel de référence sur ce sujet.

Les sept lois sont les suivantes :

- 1- L'enseignant doit bien connaître la leçon, la vérité ou l'art enseigné.
- 2- L'apprenant assiste avec intérêt aux cours.

- 3- La langue utilisée comme moyen de communication entre l'enseignant et l'étudiant doit être commune aux deux.
- 4- Le cours doit être expliqué dans des termes déjà connus de l'étudiant. L'inconnu est expliqué à partir du connu.
- 5- Enseigner, c'est stimuler l'esprit de l'élève et l'utiliser pour qu'il saisisse la pensée ou maîtrise l'art qui lui est transmis.
- 6- Apprendre, c'est réfléchir avec la compréhension d'un autre, à une idée ou à une vérité nouvelle ou s'habituer à un nouvel art ou à une nouvelle compétence.
- 7- Le test avec correction - processus final de consolidation – servira de révision, de réexamen, de redécouverte, de reproduction et d'application du matériel enseigné, de la connaissance, des idées et des arts qui ont été communiqués.

**Toutes** ces lois se retrouvent à un endroit ou un autre dans ce livre.

Les pages qui suivent présentent donc les **principes de l'enseignement**.

Trois points sont importants, que nous enseignions des enfants, des moniteurs ou des étudiants dans des instituts ou collèges bibliques. Ces principes s'appliquent même aux auteurs de littérature.

- Nous devons bien **les comprendre** nous-mêmes, ce qui requiert de bien les étudier.
- Nous devons nous **les appliquer** à nous-mêmes et à notre propre ministère, ce qui nécessite une autocritique courageuse.

- Nous devons **les transmettre** aux autres pour pouvoir les aider à être de meilleurs enseignants.

Nous voulons tous être de meilleurs enseignants. Si nous sommes arrivés au point où nous croyons tout connaître, c'est le moment de prendre notre retraite ! Il n'y a rien de plus dangereux qu'un enseignant qui pense tout savoir. Nous avons tous besoin d'améliorer notre enseignement. Certains sont meilleurs que d'autres mais **tous** peuvent progresser. Même les « pédagogues-nés » ont besoin de faire continuellement des progrès et ils ne le feront qu'en étudiant, se formant, observant et expérimentant. Chaque enseignant connaît des succès et des échecs. Mais ceux qui progressent le font en essayant constamment d'améliorer la qualité de leur travail.

Notre prière pourrait être : « Oh Dieu, je veux être un meilleur moniteur. S'il te plaît, aide-moi à comprendre de quelle manière cela est possible. Aide-moi à ne pas me satisfaire du niveau actuel de mes capacités. Je veux être le meilleur possible pour toi et pour le travail que tu m'as appelé à faire ; car je sais que, selon ton plan merveilleux, il est important de construire ton Église ».

Alors que vous étudiez ces principes et que vous examinez votre enseignement à leur lumière, il est possible que vous découvriez que vous avez fait des erreurs. Personnellement j'ai découvert de nombreuses erreurs dans mon ministère d'enseignant.

Cependant, ne laissez pas cette découverte vous décourager ou vous déprimer. Faire une erreur n'est pas une catastrophe à trois conditions.

- Que vous soyez conscient d'avoir fait cette erreur. Le danger est de ne pas s'en rendre compte.

- Que vous soyez déterminé à ne plus la refaire. On apprend beaucoup par ses erreurs.
- Que vous décidiez d'aider les autres à ne pas faire les mêmes erreurs. Vous pouvez ainsi être d'une grande aide pour des moniteurs moins expérimentés.

Une grande partie de ce qui est écrit dans ce livre provient de ce que d'autres ont appris et écrit, ce dont je suis reconnaissant. Cependant, comme le contenu de ce livre a progressivement « évolué » au cours de nombreuses années, je n'ai, le plus souvent, pas pu identifier et reconnaître les sources de ces aides. L'enseignement et les écrits de Jennifer Haaijer, une des formatrices les plus remarquables de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants, m'ont été d'une grande aide et la source de nombreuses idées et citations. J'y ai ajouté de nombreux éléments que j'ai moi-même appris, par ma propre expérience, en tant qu'enseignant d'adultes, de jeunes et d'enfants pendant ces quarante-cinq dernières années, à la fois dans des écoles publiques et dans l'Association pour l'Évangélisation des Enfants.

### **Aimeriez-vous être un meilleur moniteur ?**

Comme vous le lirez plus loin dans le livre, un des principes clés de l'enseignement est celui de l'évaluation et de l'autocritique. Nous devrions constamment examiner notre enseignement pour voir s'il y a quelque chose à corriger ou à améliorer. Je pense que ce livre pourra vous aider dans ce domaine.

Ce n'est pas simplement un ouvrage à lire mais plutôt à étudier. Je vous conseille de lire, étudier et « digérer » un chapitre à la fois avant de passer au suivant.

Alors que vous lisez chaque chapitre, je suggère que vous confrontiez votre enseignement à la lumière de ce qui vous a été présenté dans le ce chapitre-là et que vous vous soumettiez à une autocritique « sans merci ». Je suis convaincu que vous tirerez le maximum de profit de la lecture et de l'étude de ce livre si vous vous arrêtez à la fin de chaque chapitre pour réfléchir attentivement et dans la prière à son contenu. Réfléchir aux questions (et surtout aux réponses) rencontrées au cours de votre lecture et en discuter avec d'autres vous aidera également.

À la fin de chaque chapitre, se trouve un petit tableau d'auto-évaluation. Il vous permettra d'évaluer votre ministère par rapport au principe de l'enseignement étudié. Cochez une case sur chacune des lignes horizontales. Un tel exercice pourra vous aider.

Le but de ces tableaux n'est pas de vous décourager mais de vous stimuler et de vous encourager à utiliser ce que vous lisez et étudiez pour devenir de meilleurs enseignants.

Il est important que ce que vous lisez dans ce livre ne résulte pas en un exercice académique mais qu'il ait pour conséquence une application et une amélioration pratiques.

*« L'enseignement que tu as reçu de moi en présence de nombreux témoins, transmet-le à des hommes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres » (2 Timothée 2.2).*

Je suis heureux que Dr. Warren Wiersbe ait écrit l'avant-propos de mon livre. C'est un ami personnel de longue date qui est venu enseigner à quatre des conférences européennes de l'AEE. J'ai souvent bénéficié de son ministère d'enseignement et il incarne bien, dans son ministère, les principes de l'enseignement qui sont le sujet de ce livre.

## Questions/réponses/discussion

- *Si un moniteur novice vous demandait comment devenir un meilleur enseignant, que lui répondriez-vous ?*
- *« On naît enseignant, on ne le devient pas. » Comment réagiriez-vous à une telle affirmation ?*

# ***Première partie***

## **« J'envisage d'enseigner »**

### **Les six principes de base de l'enseignement**

---

#### **Chapitre 1 ..... 12**

##### **Le principe de la consécration à Dieu détermine QUI devrait enseigner**

Pour enseigner efficacement, le moniteur doit être un chrétien voué à Dieu

#### **Chapitre 2 ..... 18**

##### **Le principe de la motivation souligne POURQUOI nous enseignons**

Un enseignant est plus efficace dans son ministère quand il est motivé.

#### **Chapitre 3 ..... 33**

##### **Le principe de la définition explique CE QU'EST l'enseignement**

Pour enseigner efficacement, il faut comprendre clairement ce qu'enseigner signifie et implique.

#### **Chapitre 4 ..... 42**

##### **Le principe de la révélation indique COMMENT notre enseignement peut être efficace**

Pour qu'un enseignement soit efficace, il faut que l'enfant soit inspiré par le Saint-Esprit

**Chapitre 5 ..... 53**

**Le principe d'un bon fondement sur la Bible indique OÙ nous trouvons le message à enseigner**

Un enseignement efficace est fondé sur la Bible, Parole de Dieu

**Chapitre 6 ..... 62**

**Le principe de l'intercession nous rappelle notre responsabilité la plus importante**

Un enseignement efficace commence, continue et finit par la prière.

# Chapitre 1

## « Commençons par le plus important »

### Le principe de la consécration à Dieu

---

#### POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT, LE MONITEUR DOIT ÊTRE UN CHRÉTIEN VOUÉ À DIEU

Dieu bénit et utilise le moniteur qui lui a confié sa vie et veut vraiment le servir (ainsi que servir les enfants) dans un ministère d'enseignement.

Dieu s'intéresse au moniteur plus qu'à ce qu'il enseigne, à la personne plus qu'à son message ou à sa méthode. Il bénit et utilise tout ce qui lui est consacré. Paul encourage Timothée à être attentif, à prêter attention à ce qu'il enseigne. Mais avant, il lui rappelle d'être attentif, de prêter attention à **lui-même**.

*« Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Mets-y de la persévérance, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même ainsi que ceux qui t'écoutent » (1 Timothée 4.16).*

#### Consacré à Dieu et aux enfants

La Bible utilise souvent les mots « saint », « consacré » et « sanctifié ». La signification première de ces mots est : « mis à part ». Parfois l'accent est mis sur l'œuvre de Dieu (Exode 20.21 ;

Genèse 2.3), d'autres fois sur la responsabilité de l'homme (Jérémie 17.22 ; Exode13.2). Dans les deux cas, ce sont des éléments essentiels dans le processus de consécration à Dieu du moniteur. Dieu nous met à part pour être des enseignants, et nous nous mettons à part pour faire ce qu'il veut que nous accomplissions.

Selon une des définitions trouvées dans le dictionnaire, la consécration est une mise à part dans un but particulier. Le moniteur est un homme ou une femme **mis à part par Dieu** pour un but particulier. Sachant cela, il **se consacre** ou se met à part pour Dieu et pour son service.

## L'enseignement du Deutéronome

Le livre du Deutéronome se situe à une place stratégique de l'Ancien Testament. Les Israélites, après avoir erré dans le désert pendant de nombreuses années, se préparent enfin à entrer dans la Terre promise. Mais avant, Dieu leur parle à nouveau et leur donne ses instructions finales sur ce qu'ils doivent faire et ne pas faire, une fois qu'ils seront sur la Terre promise. Ces directives se trouvent dans le livre du Deutéronome.

Ce livre comporte une part importante d'enseignement relative aux enfants. Dieu sait et avertit les Israélites que leur avenir dans le pays dépend de leurs enfants et du rôle qu'ils auront auprès d'eux. Ils doivent donc se **consacrer** à Dieu et à son ministère parmi les enfants.

Dans ce livre, Dieu souligne l'importance et la nécessité d'enseigner les enfants.

« ... *Enseigne-le à tes enfants...* » (Deutéronome 4.9).

« ... *Tu les répéteras à tes enfants...* » (Deutéronome 6.7).

« ... Vous les enseignerez à vos enfants... » (Deutéronome 11.19).

**Mais avant** de prescrire au peuple d'enseigner les enfants, Dieu, par Moïse, insiste sur de la responsabilité de l'enseignant d'avoir une relation juste avec Dieu. Il affirme clairement que la personne qui enseigne la Parole aux enfants doit être quelqu'un de consacré à lui. Il doit considérer le principe de la consécration à Dieu comme une préparation nécessaire et la base de son enseignement.

Il doit être quelqu'un que Dieu met à part et il doit lui-même se mettre à part, pour que son enseignement soit efficace.

- **Celui qui enseigne la Parole de Dieu doit l'étudier, la comprendre et la connaître.**

*« Seulement, fais bien attention à toi ! Veille attentivement sur toi-même tous les jours de ta vie, afin de ne pas oublier ce que tes yeux ont vu et de ne pas le laisser sortir de ton cœur. Enseigne-le à tes enfants et à tes petits-enfants »* (Deutéronome 4.9).

Le moniteur voué à Dieu étudie et médite les actions de Dieu telles qu'elles sont révélées dans la Parole de Dieu et telles qu'on peut les voir dans sa création. Il est ensuite mieux équipé pour les enseigner et apporter aux enfants les grandes vérités que l'on peut en tirer.

Il doit avoir un **esprit imprégné** de la Parole de Dieu.

- **Celui qui enseigne la Parole de Dieu doit aimer le Seigneur son Dieu.**

*« Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand*

*tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 6.5-7).*

La personne consacrée à Dieu aime le Seigneur. Elle entend le Seigneur Jésus lui demander : « *M'aimes-tu ?* » et répond : « *Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi* ». Alors son cœur se réjouit quand son Seigneur lui dit : « *Prends soin de mes brebis !* » (Jean 21.15).

Le moniteur voué à Dieu connaît et aime le Sauveur. Il connaît et aime les enfants. Il connaît et aime le message qu'il doit leur enseigner.

Son cœur doit avoir été touché par le Fils de Dieu.

- **Celui qui enseigne la Parole de Dieu doit se séparer de ce qui déplaît à Dieu.**

*« Veillez bien sur vous-mêmes : ne vous laissez pas persuader, dans votre cœur, de vous détourner pour servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux. La colère de l'Eternel s'enflammerait alors contre vous. Il fermerait le ciel et il n'y aurait pas de pluie. La terre ne donnerait plus ses produits et vous mourriez bien vite dans le bon pays que l'Eternel vous donne. Mettez mes commandements dans votre cœur et dans votre âme. Vous les attacherez comme un signe sur vos mains et ils seront comme une marque entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants et vous leur en parlerez quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deutéronome 11.16-19).*

Le moniteur consacré à Dieu se sépare de ce qu'il sait être mauvais et immoral. Il ne s'incline pas devant d'autres

dieux. Son seul but est d'aimer et de servir le Dieu du Ciel et de lui obéir.

Le moniteur qui se détourne des idoles est davantage apte à être un exemple pour les enfants et à les encourager à agir de même.

Il doit avoir une **volonté soumise** aux commandements de Dieu.

### **Dieu bénit le moniteur qui est mis à part**

**Dieu bénit invariablement le ministère des moniteurs qui comprennent et mettent en pratique le principe de la consécration, même s'ils ne comprennent pas et ne mettent pas en pratique d'autres principes d'enseignement.**

Il y a plusieurs années, Dieu parla à un jeune homme d'Irlande du Nord et lui mit à cœur d'atteindre les enfants avec l'évangile. Il n'avait pas fait beaucoup d'études, il était physiquement très handicapé, il avait des difficultés à s'exprimer et il n'avait ni formation, ni expérience. Mais il était sûr que Dieu l'avait appelé à faire ce travail et il était réellement consacré à son Seigneur. Pendant bien des années, Dieu utilisa magnifiquement cet homme dans son ministère auprès des enfants. A travers lui, de nombreux enfants placèrent leur confiance dans le Seigneur.

Dieu cherche encore aujourd'hui des instruments qui lui sont consacrés, qui se sont donnés à lui et au travers desquels il pourra œuvrer. Voulez-vous être un de ces instruments ?

Nous réalisons, bien sûr, que nous ne sommes pas à la hauteur des critères exposés dans ce chapitre. Nous devons prier pour que Dieu nous donne une nouvelle vision du principe de la consécration et

un désir renouvelé d'être le type de moniteur que Dieu veut que nous soyons.

### Questions/réponses/discussion

- *Êtes-vous conscient de quelque chose dans votre vie qui empêcherait que les bénédictions de Dieu soient, à travers vous et votre enseignement, insufflés dans le cœur des enfants ?*  
*« Fais de moi aujourd'hui un instrument de bénédiction. »*
- *Comment expliqueriez-vous 1 Corinthiens 1.26-31 et 1 Corinthiens 2.1-5 à la lumière de ce qui a été exposé dans ce chapitre ?*
- *Lisez Actes 5.20, 21, 25, 28-33, 40-42. Seriez-vous d'accord avec l'idée que le « succès » de l'enseignement des apôtres dépendait plus de leur consécration à Dieu que de leur formation, de leur expérience et de leurs capacités ?*
- *Pouvez-vous penser à quelqu'un qui vous a enseigné la Parole de Dieu et dont la vie et le ministère étaient une démonstration du principe de la consécration ? Cet enseignement a-t-il été efficace dans votre vie ?*
- *À votre avis, quelles sont les qualifications **nécessaires** à un enseignant de la Parole de Dieu ? Quelles autres qualités pourraient être développées avec une formation et de l'expérience ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la consécration à Dieu

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# **Chapitre 2**

## **A quoi bon ?**

### **Le principe de la motivation**

---

#### **UN ENSEIGNANT EST PLUS EFFICACE DANS SON MINISTÈRE QUAND IL EST MOTIVÉ**

L'enseignement est plus efficace quand il est apporté dans un but précis.

Le premier principe de l'enseignement répond à la question : « Qui peut enseigner ? ». Le second principe répond à la question « Pourquoi enseigner ? ».

Les gens travaillent toujours mieux lorsqu'ils sont motivés. La motivation à enseigner la Parole de Dieu aux enfants ne fait pas partie de celles qui régissent le monde d'aujourd'hui - l'attrait de l'argent, le désir de pouvoir ou l'envie d'être célèbre.

Que sont ou que devraient être nos mobiles ? Un certain nombre de raisons bibliques sont un encouragement au ministère d'enseignement. Ils sont tous valables et corrects. Certains sont peut-être plus importants que d'autres et nous allons les considérer selon un ordre d'importance croissante.

#### **La bénédiction de Dieu**

Nous enseignons parce que Dieu a promis une bénédiction particulière à ceux qui enseignent.

*« Les hommes qui auront eu de la sagesse (dans certaines versions anglaises cette expression a été traduite par « les enseignants ») resplendiront alors comme le firmament, ceux qui auront amené un grand nombre à être justes brilleront comme les étoiles, à toujours et à jamais » (Daniel 12.3).*

*« Celui qui accueille, en mon nom, un enfant comme celui-ci, m'accueille moi-même » (Matthieu 18.5).*

Des récompenses sont promises aux enseignants et à toute personne servant Dieu fidèlement dans le rôle auquel il a été appelé. De telles récompenses sont assurément une motivation biblique.

Le Seigneur Jésus, *« parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte » (Hébreux 12.2).*

Par la suite, le moniteur découvre qu'en plus des bénédictions et des récompenses que Dieu a promises à ceux qui sont fidèles à son appel, d'autres bénédictions l'attendent. Plus il se prépare et enseigne la Parole de Dieu, plus il la comprend pour lui-même et la reçoit comme une bénédiction. L'expérience montre que la meilleure manière de comprendre la Bible est de l'enseigner à des enfants et, en même temps, de la laisser agir dans son propre cœur.

## **L'avenir**

Nous enseignons parce que, pour l'avenir de l'Eglise et de notre pays, nous avons besoin aujourd'hui d'une génération d'enfants bien enseignés.

Dieu avait dit clairement aux enfants d'Israël que leur avenir dans le pays dépendrait de la manière dont ils enseigneraient leurs enfants.

*« C'est pourquoi, ô Israël, écoute-les, veille à y obéir, et applique-les, afin d'être heureux et de devenir très nombreux dans ce pays (...). Tu les (les commandements) inculqueras à tes enfants »* (Deutéronome 6.3-7).

*« Vous les enseignerez à vos enfants (...). Alors vos jours (...) dureront aussi longtemps que le ciel restera au-dessus de la terre »* (Deutéronome 11.19,21).

*« ... afin que la génération suivante (...) puisse l'apprendre (...) qu'ils (ses enfants) ne ressemblent pas à leurs ancêtres, génération indocile et rebelle, génération au cœur trop inconstant, dont l'esprit n'était pas fidèle à Dieu »* (Psaume 78.5,6).

## **Les besoins des enfants**

Nous enseignons parce que Dieu nous a montré le besoin spirituel des enfants, et que ce besoin ne peut être satisfait que lorsque nous leur enseignons la Parole de Dieu. Quand le Seigneur Jésus vit les besoins des multitudes, *« il fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger »* (Matthieu 9.36).

Que Dieu nous accorde la même compassion alors que nous découvrons les besoins des enfants.

*« Il en est de même pour votre Père céleste : il ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde »* (Matthieu 18.14).

Dieu utilise notre enseignement pour parler au cœur des enfants et répondre à leurs besoins.

*« Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ? » (Romains 10.14).*

*« Je garde le souvenir de ta foi sincère, cette foi qui se trouvait déjà chez ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice » (2 Timothée 1.5).*

*« Pour toi, reste attaché à tout ce que tu as appris... Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures ; elles peuvent te donner la vraie sagesse, qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ » (2 Timothée 3.14-15).*

Le ministère de l'enseignement est important parce que le Saint-Esprit l'utilise pour éclairer l'esprit de l'enfant. L'enfant a besoin de faire connaissance avec les vérités de la Bible et de les comprendre pour que, par le ministère du Saint-Esprit, il soit capable de placer sa confiance en Jésus-Christ et ensuite de grandir en Christ. Cette connaissance s'acquiert par l'enseignement. Dans la Bible, il est clair que la conversion et la croissance spirituelle sont toujours l'œuvre de l'Esprit de Dieu travaillant au moyen de la Parole de Dieu (1 Pierre 1.23 ; 2 Timothée 3.15 ; Romains 10.14). L'Esprit de Dieu ne travaille pas habituellement « en vase clos ». Il est donc logique de supposer que cette Parole doit être apprise avant d'être vécue et comprise avant d'être appliquée. Romains 6.17 le dit clairement.

*« Mais Dieu soit loué ! Si, autrefois, vous étiez les esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout cœur à l'enseignement fondamental auquel vous avez été soumis. »*

Les Romains reçurent d'abord un enseignement. Puis leur cœur fut touché par ce qu'ils apprirent. Ils étaient ensuite prêts à obéir à ce qu'ils avaient entendu et senti.

La méthode centrale et fondamentale utilisée pour présenter l'évangile dans le Nouveau Testament est la prédication ou l'enseignement (1 Corinthiens 1.21-23). Dieu utilise la folie de la **prédication** pour apporter le salut. L'explication est apportée dans les épîtres, et l'exemple est donné par Jésus-Christ dans les évangiles et par les apôtres, dans le livre des Actes.

## L'ignorance des enfants

Nous enseignons parce que de nombreux enfants ignorent les vérités bibliques. Dans le monde d'aujourd'hui, la plupart des enfants sont bibliquement illettrés. Dans les générations passées, au moins dans la plus grande partie de l'Europe occidentale, les enfants avaient une certaine culture biblique glanée à l'église ou à l'école du dimanche, ou grâce à l'influence de leurs parents et grands-parents qui avaient entendu la prédication de la Parole de Dieu. Mais ce n'est souvent plus le cas. La plupart de nos enfants ont peu ou pas de formation biblique. Même s'ils sont mis en contact avec la Bible (par exemple s'ils ont une instruction religieuse à l'école), on ne leur enseigne que les faits historiques et non les vérités qu'ils ont besoin de connaître.

A cette ignorance ou ce vide spirituel s'ajoute le fait qu'ils subissent une influence et un enseignement **anti**-bibliques. Je pense que c'est une attaque satanique pour détruire nos enfants.

- Dans de nombreuses églises et écoles du dimanche, on met en doute les vérités de la Bible.
- Dans de nombreuses écoles, l'évolution est enseignée comme substitut à l'enseignement biblique sur la création de l'homme et sa responsabilité envers son Créateur. De nombreux moniteurs d'instruction religieuse sont eux-

mêmes humanistes et agnostiques, et donnent l'impression que croire en la Bible est démodé et bizarre.

- La plupart de la littérature lue par nos enfants et des programmes télévisés qu'ils regardent sont anti-chrétiens et on y ressent du mépris pour ce qui est spirituel. Le chrétien y est décrit comme un faible, efféminé et dépassé.
- La croissance du matérialisme va à l'encontre de tout enseignement cherchant à mettre l'accent sur le spirituel et sur ce qui est éternel.

Nous devons réaliser que telle est la situation de nos jours et que l'enfant connaît en général peu de choses sur Dieu, le péché, Jésus-Christ et le chemin du salut.

Osée décrit bien la situation quand il écrit :

*« Oui, mon peuple périt faute de connaissance »* (Osée 4.6).

Paul écrit :

*« Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ? »* (Romains 10.14).

## **Les commandements de Dieu dans l'Ancien Testament**

Nous enseignons parce que, dans l'Ancien Testament, Dieu commande de le faire.

*« ... les événements dont tu as été témoin (...) informes-en tes fils et tes petits-fils... afin qu'ils les enseignent à leurs enfants »* (Deutéronome 4.9-10).

*« Tu les (les commandements) inculqueras à tes enfants » (Deutéronome 6.7a).*

*« ... ces ordres que je vous donne (...) Vous les enseignerez à vos enfants » (Deutéronome 11.19).*

*« Vous rassemblez tout le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et les étrangers qui résident chez vous, afin qu'ils entendent la lecture de la Loi, qu'ils apprennent à révéler l'Eternel votre Dieu, et à obéir à toute cette loi en en appliquant toutes les ordonnances » (Deutéronome 31.12-13).*

*« Il a ordonné à nos ancêtres d'enseigner tout cela (la Loi) à leurs enfants » (Psaume 78.5).*

Nous enseignons parce que cela nous est demandé. L'enseignement a toujours joué un rôle prépondérant dans le plan rédempteur de Dieu et, de nos jours, nous en avons plus que jamais besoin.

## **Les commandements et les exemples dans le Nouveau Testament**

Nous enseignons parce que nous en avons reçu l'ordre et que nous y sommes encouragés tout au long du Nouveau Testament.

### **L'exemple de notre Seigneur nous encourage à enseigner**

Il est bien sûr l'enseignant par excellence et un exemple parfait à suivre, à la fois dans sa vie et dans son ministère.

- Selon le propre témoignage de Jésus : « *J'ai toujours **enseigné** dans les synagogues et dans la cour du temple* » (Jean 18.20).
- Nicodème lui dit : « *Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous **enseigner*** » (Jean 3.2).
- Matthieu relate que « *Jésus faisait le tour de toute la Galilée, il **enseignait** dans les synagogues* » (Matthieu 4.23).
- Marc écrit : « *Jésus entra dans la synagogue et se mit à **enseigner**. Ses auditeurs furent impressionnés par son **enseignement**, car il parlait avec une autorité que n'avaient pas les spécialistes de la Loi* » (Marc 1.21-22).
- A la fin du Sermon sur la montagne, il est rapporté que « *Les foules étaient impressionnées par son **enseignement** (de Jésus). Car il parlait avec une autorité que n'avaient pas leurs spécialistes de la Loi* » (Matthieu 7.28-29).

### **Le commandement de notre Seigneur nous encourage à enseigner**

Dans Matthieu 28.19-20, le Seigneur Jésus adresse ce commandement à ses disciples :

*« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples (une autre traduction dit : “**Instruisez** toutes les nations”), baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et **apprenez-leur** à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. »*

Ce commandement souligne bien la double nature de l'enseignement.

- Un enseignement qui évangélise dans le but de conduire les enfants au salut et à suivre le Seigneur et de les amener dans le royaume de Dieu. Un point de vue plutôt étrange dresse une séparation entre l'évangélisation et l'enseignement. Selon cette théorie, nous devrions évangéliser les enfants non convertis et enseigner seulement les enfants convertis. Mais il est évident qu'il ne peut y avoir d'évangélisation sans enseignement. Il ne peut y avoir non plus (dans le cas d'enfants non convertis) d'enseignement sans évangélisation. Notre but devrait être une « évangélisation-enseignement ».

Comme nous l'avons déjà vu, la conversion est toujours l'œuvre de l'Esprit de Dieu travaillant au moyen de la Parole de Dieu (Romains 10.14 ; 1 Pierre 1.23). L'évangile doit être compris avant d'être accepté et appliqué.

- Un enseignement qui édifie et a pour but d'aider les enfants convertis à grandir dans les réalités de Dieu.

### **L'exemple des apôtres nous encourage à enseigner**

À l'époque de l'Église primitive, les apôtres acquirent la même réputation d'enseignants que leur Maître. Cela est particulièrement évident dans le cinquième chapitre des Actes des apôtres.

Les sadducéens « *étaient irrités de voir les apôtres **enseigner** le peuple* » (Actes 4.2).

« *Là-dessus, ils (les membres du Grand Conseil) les firent rappeler et leur interdirent formellement de parler ou **d'enseigner** au nom de Jésus* » (Actes 4.18).

« Allez au Temple et là, proclamez au peuple tout le message de la vie nouvelle. Les apôtres obéirent : dès l'aube, ils se rendirent dans la cour du Temple et se mirent à **enseigner** » (Actes 5.20-21).

« Là-dessus, quelqu'un vint leur annoncer : Les hommes que vous avez fait mettre en prison se tiennent dans la cour du Temple et ils **enseignent** le peuple » (Actes 5.25).

« Le grand-prêtre leur dit : Nous vous avons formellement interdit **d'enseigner** au nom de cet homme. Et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre **enseignement** » (Actes 5.28).

« Et chaque jour, dans la cour du Temple ou dans les maisons particulières, ils continuaient à **enseigner** et à annoncer la bonne nouvelle que le Messie, c'était Jésus » (Actes 5.42).

Les disciples obéissaient donc au commandement du Seigneur Jésus - et enseignaient ! On trouve beaucoup d'autres exemples le montrant dans les Actes des apôtres.

### **L'exemple de Paul nous encourage à enseigner**

Paul, comme les autres apôtres, était d'abord un enseignant.

« Alors Paul se fixa à Corinthe et, pendant un an et demi, y **enseigna** la Parole de Dieu » (Actes 18.11).

« Paul resta deux années entières dans le logement qu'il avait loué. Il y recevait tous ceux qui venaient le voir. Il proclamait le règne de Dieu et **enseignait**, avec une pleine assurance et sans aucun empêchement, ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ » (Actes 28.30-31).

« C'est ce Christ que nous, nous annonçons, en avertissant et en **enseignant** tout homme, avec toute la sagesse possible » (Colossiens 1.28).

« C'est pour annoncer cette Bonne Nouvelle que j'ai été établi prédicateur, apôtre et **enseignant** » (2 Timothée 1.10-11).

## **Le commandement de Paul nous encourage à enseigner**

Dans ses lettres (en particulier celles adressées à Timothée et à Tite), Paul écrit clairement qu'un ministère d'enseignant doit être exercé auprès des convertis et des non convertis.

« Je t'ai encouragé à demeurer à Ephèse pour avertir certains de ne pas **enseigner** de doctrines étrangères à la foi » (1 Timothée 1.3).

« (Que) Celui qui aspire à être un dirigeant dans l'Eglise (...) soit un homme irréprochable (...) capable **d'enseigner** » (1 Timothée 3.2).

« C'est là ce qu'il te faut recommander et **enseigner** » (1 Timothée 4.11).

« Les responsables (...) qui se dévouent au ministère astreignant de la prédication et de **l'enseignement** » (1 Timothée 5.17).

« Voilà ce que tu dois **enseigner** et recommander » (1 Timothée 6.2).

« Et l'enseignement que tu as reçu de moi et que de nombreux témoins ont confirmé, **transmets-le** à des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en **instruire** d'autres » (2 Timothée 2.2).

« ... Le serviteur du Seigneur (...) se montre (...) capable **d'enseigner**. » (2 Timothée 2.24).

« Il est nécessaire qu'un dirigeant d'Eglise (...) soit fidèlement attaché à la parole certaine, qui est conforme à ce qui lui a été enseigné. Ainsi il sera en mesure d'encourager les autres selon **l'enseignement authentique** » (Tite 1.9).

« Parle selon ce qui est conforme à **l'enseignement authentique** »  
(Tite 2.1).

## **La pratique de l'Église primitive nous encourage à enseigner**

L'Église primitive était solidement et directement fondée sur l'enseignement. Cela est repérable à plusieurs occasions.

- Les Actes des apôtres. Dans Actes 2.41-42, les premiers convertis allèrent à l'église le jour de la Pentecôte et nous lisons qu' « *ils s'attachaient...* »
  - *à écouter assidûment l'enseignement des apôtres*
  - *à vivre en communion les uns avec les autres*
  - *à rompre le pain*
  - *et à prier ensemble. »*

Il est important de remarquer l'ordre de ces activités. L'enseignement était la première priorité.

- Les lettres écrites par Paul et d'autres aux premières Églises. Le rôle et le but premiers de ces lettres étaient l'enseignement.

## **Les épîtres montrent que l'enseignement est la base de toute vie et de tout service**

La composition et le contenu des épîtres montrent que l'enseignement et la façon dont nous le recevons forment la base de tout ce que nous sommes et faisons. La vérité est le fondement. La pratique et l'expérience sont la superstructure. Cela est particulièrement évident dans les lettres écrites par l'apôtre Paul.

Par exemple, dans sa lettre aux Romains, les onze premiers chapitres sont consacrés à la vérité enseignée. Les cinq chapitres suivants traitent de l'application pratique à la vie de tous des jours du croyant. De même, dans les Éphésiens, les trois premiers chapitres sont essentiellement consacrés à la vérité enseignée et les trois derniers principalement à l'application et à la pratique. Dans les Colossiens, les deux premiers chapitres traitent surtout de l'enseignement et les deux derniers de la pratique. Dans les autres épîtres de Paul, l'enseignement et les applications pratiques sont imbriqués.

L'idée que la vérité doit passer en premier et l'expérience, basée sur la vérité, en second se retrouve également dans 2 Timothée 3.16 :

*« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour **enseigner**, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. »*

## **Le Saint-Esprit nous guide dans notre ministère d'enseignement**

Nous enseignons parce que le Saint-Esprit guide et appelle les gens à un ministère d'enseignement, et il les équipe pour cette tâche.

*« C'est lui qui a fait don de certains comme... **enseignants**... Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps du Christ » (Ephésiens 4.11-12).*

Parmi « ceux qui appartiennent à Dieu » se trouvent les enfants qui ont placé leur confiance en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur (Ephésiens 1.1 et 6.1) et qui ont besoin d'être enseignés. De tous les dons du Saint-Esprit, celui de l'enseignement est un des plus nécessaires aujourd'hui. Si Dieu vous conduit et vous appelle

à ce ministère, remerciez-le pour la joie de prendre part à son œuvre et croyez qu'il vous en donnera la capacité. Je lui suis personnellement reconnaissant de m'avoir, il y a bien des années, appelé et conduit à un ministère d'enseignement. Si l'enseignement est un don et une aptitude venant du Saint-Esprit et s'il remplit une fonction si importante dans l'œuvre de Dieu, alors c'est aujourd'hui un ministère vital.

Chaque membre du corps de Christ a la responsabilité d'enseigner quelque chose à quelqu'un (par exemple, les parents devraient enseigner leurs enfants). Mais Dieu a donné à certains le don ou la capacité d'enseigner et à nombre d'entre eux la capacité d'enseigner les enfants. Toutefois, souvenons-nous que de tels dons et de telles capacités n'excluent pas le besoin de se former et de se préparer. Nous devons aussi être désireux de ne pas négliger le don que nous avons (1 Timothée 4.14) mais, au contraire, de le « raviver », de le « ranimer » (2 Timothée 1.6). Souvent, la personne qui enseigne les enfants ne réalise qu'elle en a la capacité qu'après avoir essayé et s'être efforcée de développer, par la puissance du Saint Esprit, le petit savoir-faire qu'elle semblait posséder.

Obéir à l'appel et se laisser guider par le Saint-Esprit engendre chez le moniteur une bénédiction et une paix ainsi qu'un sentiment d'accomplissement et de satisfaction. De plus, le moniteur sait qu'en le guidant de cette manière, le Saint-Esprit va utiliser son ministère pour le salut et la bénédiction des enfants.

## **La gloire de Dieu**

Nous enseignons car, ainsi, Dieu est glorifié.

- Il est glorifié par notre obéissance à ses commandements (Matthieu 5.16 ; Jean 15.8 ; 1 Pierre 4.11).
- Il est glorifié dans la vie des enfants qui réagissent positivement à l'enseignement de sa Parole (Actes 4.21 ; 11.18 ; 21.20 ; Galates 1.24).

Notre motivation première, en étant moniteurs, est de pouvoir apporter la gloire au nom de Dieu.

« *Ainsi, que vous mangiez, que vous buviez, bref, quoi que ce soit que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu* » (1 Corinthiens 10.31).

### **Questions/réponses/discussion**

- *Dans ce chapitre, j'ai décrit huit motivations possibles pour enseigner les enfants. J'ai également essayé d'en faire la liste par ordre d'importance croissante, en commençant par le moins important et en finissant par le plus important. Approuvez-vous cet ordre ? Ou aimeriez-vous le changer ? Pourquoi ?*
- *Laquelle des motivations développées dans ce chapitre a été la plus déterminante dans votre orientation vers un ministère auprès des enfants ?*
- *Sur quelle(s) motivation(s) mettriez-vous l'accent si vous proposiez à un groupe de jeunes adultes de s'impliquer dans un ministère d'enseignement auprès d'enfants ?*
- *Pensez-vous à d'autres motivations valables qui manquent dans ce chapitre ?*
- *Jacques écrit :*

« Mes frères, ne soyez pas nombreux à **enseigner** ; vous le savez : nous qui enseignons, nous serons jugés plus sévèrement » (Jacques 3.1).

À votre avis, que veut dire Jacques dans ce verset ?

Comment réagissez-vous à ses paroles ?

- Quelqu'un a dit : « Tous les chrétiens sont des enseignants ». Est-ce vrai ? Expliquez ce que signifie cette affirmation.

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la motivation

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# **Chapitre 3**

## **« De quoi parlons-nous ? »**

### **Le principe de la définition**

---

#### **POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT, IL FAUT COMPRENDRE CLAIREMENT CE QU'ENSEIGNER SIGNIFIE ET IMPLIQUE**

Il est indispensable qu'un moniteur sache clairement ce que signifie l'enseignement et qu'il réalise que son rôle est d'aider les enfants à apprendre.

Le premier principe de base répondait à la question « Qui ? » et le deuxième à la question « Pourquoi ? ». Le troisième principe répond à la question « Quoi ? ».

Que signifie le mot « enseigner » ?

J'aimerais de nouveau souligner que la réponse à cette question est valable à tous les niveaux d'enseignement : des enfants (convertis ou non), des enseignants, des étudiants et des personnes travaillant à plein temps parmi les enfants.

La première et meilleure façon de répondre à cette question est d'étudier le sens du mot « enseigner » dans les Écritures.

#### **« Enseigner » dans l'Ancien Testament**

Dans l'Ancien Testament, il existe onze mots hébreux différents signifiant enseigner, instruire, apprendre à quelqu'un. Le mot le plus souvent utilisé est « lamath » utilisé 86 fois. Il est intéressant de constater que ce mot est parfois traduit par « enseigner » et d'autres fois par « apprendre ». Le contexte détermine lequel des deux doit être utilisé. Autrement dit, il existe un lien étroit entre ces deux mots. Un sujet n'a pas vraiment été enseigné tant qu'il n'a pas été appris, et il ne peut pas avoir été appris tant qu'il n'a pas été enseigné.

Selon les experts en hébreu, le terme « lamath » ne signifie pas « déverser simplement sur quelqu'un des faits ou des informations » mais plutôt : « stimuler l'apprenant pour le rendre capable d'imiter ou d'appliquer dans sa vie quotidienne ce qu'il vient d'apprendre ». Ce mot est donc utilisé avec « l'idée de stimuler une imitation et de provoquer une réponse ». Des exemples de son utilisation se trouvent dans Deutéronome 5.1, 6.1 et Psaume 32.8.

Dix autres mots sont utilisés pour « enseigner » dans l'Ancien Testament mais ils sont employés à une plus petite échelle.

## **« Enseigner » dans le Nouveau Testament**

Le mot le plus utilisé dans le Nouveau Testament pour l'idée d'enseigner est le mot grec « didasko ». Il est traduit le plus souvent par « enseigner », « enseignant », « enseignement », « maître » ou « doctrine ». Comme le mot « lamath » dans l'Ancien Testament, il ne désigne pas une simple transmission d'information, il met l'accent sur l'apprentissage par l'expérience et l'implication. En général, il souligne l'activité d'enseigner et d'aider quelqu'un à apprendre. Des exemples se trouvent dans Éphésiens 4.21 ; Colossiens 1.28 ; 3.16 ; 2 Timothée 2.2.

## Autres mots pour « enseigner »

Il existe dans la Bible huit autres mots signifiant « enseigner » et il est intéressant d'en considérer brièvement quelques-uns.

- « Shah-nan » est un mot hébreu pouvant être traduit par « aiguïser » ou « imprimer ». Il est traduit par « inculquer » dans Deutéronome 6.7. Il signifie « stimuler l'appétit ou les sens pour apprendre ». Autrement dit, notre rôle est de stimuler l'esprit de nos enfants et de les aider dans leur compréhension afin qu'ils puissent vraiment apprendre.
- « Katateo » est un mot utilisé huit fois dans le nouveau Testament. Dans Luc 1.4 et Romains 2.18, il est traduit par « enseigner », « instruire » ou « informer ». Il veut dire « faire pénétrer dans l'esprit ou l'oreille » avec l'idée d'apprendre par la répétition ou par cœur. C'est de ce terme que vient le mot « catéchisme »
- « Matheteuo » signifie « faire un disciple ». Il est utilisé quatre fois comme verbe et 269 fois comme nom. On le trouve seulement dans les évangiles et les Actes des apôtres. Le terme met l'accent sur l'idée d'instruction en lien avec la loyauté et la dévotion. Son utilisation la plus connue se trouve dans Matthieu 28.19.
- « Hodegeo » signifie « conduire, guider ou amener quelqu'un à découvrir une vérité doctrinale pratique ». Il est généralement traduit par le verbe « guider » ou « conduire » et il est employé cinq fois dans le Nouveau Testament.
- « Paideuo » est utilisé onze fois comme verbe et huit fois comme nom. Il vient du mot « paideon » qui signifie « petit enfant » et il signifie « recevoir des conseils, de l'instruction

et une formation ». Il met souvent en avant la dimension correctrice et disciplinaire de l'éducation. Il est utilisé, par exemple, dans Actes 22.3 et 2 Timothée 3.25.

## Etude de mots

Quand nous pensons au principe de la définition, il est intéressant d'examiner la signification des mots français utilisés en lien avec « l'enseignement ».

Le mot « enseigner » vient du latin « insignire » signifiant « signaler, désigner, montrer par un signe ».

Le dictionnaire définit ainsi le verbe « enseigner » : « faire apprendre une science, un art, une discipline à quelqu'un, à un groupe, le lui expliquer en lui donnant des cours, des leçons. Faire savoir quelque chose à quelqu'un, le lui faire connaître, le lui inculquer par une sorte de leçon » (dictionnaire Larousse).

Le mot « éducation » vient de deux mots latins : « ducere » signifiant « guider » et du préfixe « ex » signifiant « hors de ». « Éducation » signifie donc « tirer ou guider **hors d'**une personne ». L'accent est sur l'expression plus que sur l'impression.

Selon le dictionnaire Larousse, éduquer c'est « former quelqu'un en développant et en épanouissant sa personnalité, développer chez quelqu'un ou un groupe, certaines aptitudes, certaines connaissances, une forme de culture ». Autrement dit, l'éducation ce n'est pas ce qui est « injecté » dans l'enfant mais ce qui est tiré de lui. Nous devons éviter de considérer l'enfant comme un réceptacle passif que nous remplissons de toutes sortes d'informations et faits. L'enfant n'est éduqué que lorsqu'il est lui-même actif dans sa pensée et qu'il a été stimulé pour réfléchir et réagir.

Le mot « instruire » vient du latin « struere » qui signifie « bâtir » et du préfixe « in » qui veut dire « dans ». Il signifie donc « construire dans ».

Le dictionnaire Larousse définit ainsi le mot instruire : « donner des connaissances, des renseignements, augmenter le savoir, l'expérience de quelqu'un, former l'esprit de quelqu'un, constituer pour lui un enseignement, informer quelqu'un, le mettre au courant de quelque chose ».

La cinquième loi de l'enseignement du Dr Gregory est que « l'enseignement éveille et utilise l'esprit de l'élève pour capter la pensée voulue ou pour maîtriser l'art souhaité ». L'esprit de l'étudiant a besoin d'être stimulé à agir pour qu'il découvre par lui-même.

Le Dr Howard Hendricks écrit quant à lui :

“L'enseignant doit être un stimulateur, l'étudiant un investigateur. L'enseignant doit être un motivateur, l'étudiant un découvreur. L'enseignant doit être un coach/un entraîneur, l'étudiant un joueur. »

En d'autres termes, ce qui compte est moins ce que j'enseigne que ce que j'aide à apprendre ; c'est moins ce que je fais que ce que j'aide à faire.

## **Une définition du mot enseignement**

**Définition courte et simple du mot « enseignement » :  
« Enseigner, c'est aider quelqu'un à apprendre ».**

Il est vital pour nous, moniteurs, de comprendre ce qu'enseigner signifie et implique. Nous serons ainsi plus à même de parvenir à notre objectif qui est de devenir de bons enseignants.

- Enseigner, ce n'est pas simplement dire. Tous ceux qui entendent n'apprennent pas.
- Enseigner, ce n'est pas simplement inviter les enfants à écouter. Ils peuvent écouter sans apprendre.
- Enseigner, ce n'est pas simplement amener les enfants à répéter quelque chose. Cela peut être une aide mais pas nécessairement un apprentissage.

Enseigner, c'est aider un enfant à comprendre, apprendre et absorber quelque chose qu'il n'avait jamais appris ni compris auparavant. Le but de l'enseignement est d'engendrer un changement dans ce que l'enfant pense, ressent ou fait - voire même dans les trois registres.

Le moniteur efficace comprend que son instruction doit toucher l'enfant tout entier, d'abord son esprit et, à travers lui, son cœur (ou ses émotions) et ensuite sa volonté. Nous avons déjà vu l'explication que Paul donne sur ce processus en référence aux chrétiens de Rome.

*« Mais Dieu soit loué ! Si, autrefois, vous étiez les esclaves du péché, vous avez maintenant **obéi** (la volonté) de tout **cœur** à **l'enseignement** fondamental auquel vous avez été soumis (qui vous a été apporté) » (Romains 6,7).*

Le message de l'évangile s'adressait à leurs personnalités dans leur intégralité et ils avaient répondu à ce message de trois manières :

- Leur intelligence avait été éclairée. Paul parle de « *l'enseignement fondamental auquel vous avez été soumis* ». Nous, enseignants, devons transmettre la Parole de Dieu de manière claire et intelligente, laissant à Dieu le soin d'éclairer l'intelligence de ceux à qui nous nous adressons.

- Leurs émotions avaient été avivées. Paul dit « *Vous avez (...) obéi de tout cœur* ». Notre désir, notre but, quand nous enseignons, est que Dieu le Saint-Esprit parle au cœur de l'enfant et lui donne le désir de se détourner du péché et de mettre sa confiance dans le Sauveur.
- Leurs volontés se sont soumises à Christ. Paul souligne qu'ils ont obéi à ce qu'ils ont entendu.

Nous devons prier pour qu'en réponse à notre enseignement, la volonté de l'enfant puisse réagir par une obéissance à Dieu.

Le moniteur a donc trois objectifs :

- Un objectif de connaissance. Il veut que les enfants connaissent la Bible et ce qu'elle enseigne.
- Un objectif lié au ressenti. La connaissance seule ne change pas la vie. Il veut que le cœur et le comportement de l'enfant soient touchés et influencés par la Parole de Dieu.
- Un objectif de décision. Il veut que l'enfant agisse sur la base de ce qu'il a appris et ressenti. Cet acte ou cette réaction d'obéissance à la Parole de Dieu constitue le but ultime le plus important de notre enseignement.

Apprendre instaure un changement important et bénéfique chez celui qui connaît, ressent et agit. Comme il a déjà été dit, apprendre c'est surmonter quelque chose, arriver quelque part ou devenir celui qu'on n'était pas auparavant. **L'apprentissage implique toujours un progrès.**

**Enseigner, selon sa définition la plus simple, est donc simplement aider quelqu'un à apprendre,** et si ceux qui viennent à nos formations d'animateurs ou à nos Clubs de la Bonne Nouvelle n'ont pas appris quelque chose, nous n'avons pas vraiment enseigné. Si j'apprends à quelqu'un à nager, je ne peux pas dire que je le lui ai

vraiment appris aussi longtemps qu'il ne sait pas nager. Cependant, cette comparaison ne peut pas complètement s'appliquer à un ministère spirituel. Même si j'ai bien fidèlement enseigné le sujet de la repentance, il se peut que l'enfant ne se repente pas.

Ainsi, nous pouvons considérer qu'apprendre c'est **intégrer** à sa propre compréhension une nouvelle vérité ou un nouveau concept. Enseigner, c'est aider efficacement les enfants à apprendre cette nouvelle vérité ou ce nouveau concept. Dans le même temps, nous prions pour que Dieu le Saint-Esprit touche la compréhension et le cœur des enfants afin qu'ils répondent volontairement à ce qu'ils auront appris.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Examinez votre propre enseignement. Quand vous « enseignez », le faites-vous réellement ou ne faites-vous que parler ou « déverser » des informations ?*
- *Quelle est la meilleure manière de trouver la réponse à la question précédente ?*
- *Pouvez-vous démontrer que la capacité de réciter ou répéter quelque chose n'est pas nécessairement une preuve d'apprentissage ?*

*En déduisez-vous qu'on ne devrait pas demander aux enfants de mémoriser ? Pourquoi ? Que devraient-ils mémoriser ? Pourquoi ?*

- *Diriez-vous qu'il est difficile de mettre en pratique ce principe ?*

- *Quel conseil donneriez-vous à un moniteur débutant au début de son ministère pour l'aider à comprendre ce principe et à le mettre en pratique ?*
- *Réfléchissez et retracez l'influence de plusieurs de vos anciens enseignants sur votre vie chrétienne. Ceux qui vous ont enseigné pendant le plus longtemps ont-ils mis en pratique ce principe ?*
- *Pensez-vous à un de vos « enseignants » qui n'a pas mis ce principe en pratique ? Il parlait beaucoup mais vous avez peu appris parce qu'il n'enseignait pas véritablement.*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la définition**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# **Chapitre 4**

## **« Que la lumière soit ! »**

### **Le principe de la révélation**

---

#### **POUR QU'UN ENSEIGNEMENT SOIT EFFICACE, IL FAUT QUE L'ENFANT SOIT INSPIRÉ PAR LE SAINT-ESPRIT**

Le moniteur chrétien n'est pas seul. Le Saint-Esprit qui vit en lui l'assiste dans son enseignement et aide les enfants à comprendre.

Les trois premiers principes de base répondaient aux questions « Qui ? » « Pourquoi ? » et « Quoi ? ». Le quatrième principe répond à la question « Comment ? ».

Les principes de l'enseignement pour un instituteur et pour un moniteur d'école du dimanche sont semblables à certains égards. Cependant, ils comportent deux différences importantes. Premièrement, le but de l'instituteur est simplement de transmettre des connaissances tandis que celui du moniteur d'école du dimanche est de présenter à ses auditeurs une Personne vivante et de provoquer un changement dans leur vie. Deuxièmement, l'instituteur travaille uniquement avec des moyens humains alors que le moniteur compte sur une aide divine surnaturelle. C'est cette aide que nous allons maintenant considérer.

Le Saint-Esprit est la source de tout enseignement efficace. Sans lui, il ne peut y avoir de compréhension spirituelle réelle de la

Parole de Dieu. Il est non seulement l'Auteur des Écritures mais aussi leur Interprète. Toute vraie compréhension vient de lui, que l'enfant soit converti ou non. Ce principe de l'enseignement pourrait bien être le plus important de tous !

Bien entendu, le Saint-Esprit n'effectuera pas le travail de l'enseignant mais il fera ce que le moniteur ne **peut pas** faire. Par exemple si vous utilisez des termes comme « régénération » sans les expliquer, le Saint-Esprit ne les expliquera pas à l'enfant de manière mystérieuse. C'est **votre** responsabilité. Vous devez le faire. L'œuvre du Saint-Esprit, si telle est sa volonté, est de rendre cette vérité tangible dans l'esprit et le cœur de l'enfant, mais seulement une fois que vous en aurez expliqué le sens aussi consciencieusement que possible.

## **Le Saint-Esprit est le divin enseignant**

Cette vérité se retrouve maintes fois dans la Bible.

*« Et quand il sera venu, il prouvera au monde qu'il s'égaré au sujet du péché » (Jean 16.8).*

*« Mon enseignement et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la "sagesse", mais sur une action manifeste de la puissance de l'Esprit » (1 Corinthiens 2.4).*

*« Et nous en parlons, non avec les termes qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit » (1 Corinthiens 2.13).*

*« En effet, la Bonne Nouvelle que nous annonçons, nous ne vous l'avons pas apportée en paroles seulement, mais aussi avec la puissance et la pleine conviction que donne le Saint-Esprit » (1 Thessaloniens 1.5).*

*« Dans les écrits des prophètes, vous pouvez lire cette parole : Dieu les instruira tous » (Jean 6.45).*

*« Mais le Défenseur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses » (Jean 14.26).*

*« Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière » (Jean 16.13).*

*« Or, Dieu nous l'a révélé par son Esprit » (1 Corinthiens 2.10).*

*« Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ (...) vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence » (Ephésiens 1.17-18).*

*« Vous avez reçu le Saint-Esprit dont celui qui est saint vous a oints, et vous connaissez tous la vérité » (1 Jean 2.20).*

L'enseignement des vérités spirituelles n'est efficace que si le Saint-Esprit illumine l'esprit de celui qui écoute.

## **Le Saint-Esprit aide les enfants non convertis à comprendre**

L'esprit de l'homme, ses émotions et sa volonté ont conjointement pris part aux effets dévastateurs de la Chute. L'esprit a été obscurci, les émotions étouffées et la volonté dégradée. La dépravation totale de l'homme indique que tout en lui a été entièrement corrompu par le péché. L'esprit de l'enfant non converti est donc aveuglé (2 Corinthiens 4.4).

*« Mais l'homme livré à lui-même ne reçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; à ses yeux, c'est "pure folie" et il est incapable de*

*le comprendre, car seul l'Esprit de Dieu permet d'en juger » (1 Corinthiens 2.14).*

Ceci est vrai de **toute** vérité spirituelle et non seulement de quelques-unes. Par exemple, l'homme ne peut pas comprendre spirituellement et dans son cœur que Jésus-Christ est mort pour lui, que Dieu l'aime ou qu'il a besoin d'être sauvé. D'un point de vue spirituel, toutes ces vérités lui sont cachées si le Saint-Esprit n'éclaire pas son esprit pour lui permettre de les comprendre.

Parfois, nous avons le sentiment qu'un enfant non converti peut comprendre spirituellement certaines vérités et pas d'autres. Nous croyons alors que nous devons concentrer notre enseignement uniquement sur les premières. Mais souvenons-nous que les Écritures enseignent qu'en réalité l'enfant ne peut comprendre **aucune** vérité spirituelle sans le ministère du Saint-Esprit.

L'enfant non converti n'aura aucune compréhension spirituelle de ce que nous lui enseignons si le Saint-Esprit n'éclaire pas son esprit (1 Corinthiens 2.13-14).

- Il révèle les choses de Dieu (1 Corinthiens 2.10).
- Il nous rappelle les paroles de Christ (Jean 14.26).
- Il guide dans toute la vérité (Jean 14.26 ; 16.13).
- Il témoigne de Christ (Jean 15.26).
- Il dirige dans les voies de Dieu (Ezéchiel 36.27).

Un ouvrier de l'AEE écrivit un jour : « Il y a un monde de différence entre comprendre à un niveau humain et comprendre à un niveau spirituel. Pendant des années, j'ai compris l'évangile à un niveau humain. Je ne peux pas me souvenir d'une époque où ce n'était pas le cas. Mais c'est seulement quand j'ai eu douze ans que le Saint-

Esprit m'a donné la compréhension spirituelle qui était essentielle ».

Notre responsabilité est de « préparer le feu ». Nous trouvons le papier, le bois et le charbon, puis nous les assemblons correctement. Mais sans flamme il n'y a pas de feu. Seul Dieu le Saint-Esprit peut « enflammer » ce que nous avons préparé. Il est celui qui donne la lumière et la vie.

Comprendre ce principe aura des conséquences sur notre évangélisation.

- Nous réaliserons que notre enseignement n'aura pas de résultats spirituels « mécaniques » ou « garantis ».
- Nous prendrons conscience que nous ne pouvons pas raisonner les enfants ou exercer une pression sur eux pour obtenir une réponse à notre enseignement.
- Nous comprendrons qu'une absence de réaction de leur part ne nous remet pas **nécessairement** en cause ni ne remet en cause notre enseignement (bien que cela puisse être le cas !).
- Nous ne nous approprierons pas les éloges et la gloire, s'il plaît à Dieu d'œuvrer d'une manière spéciale.
- Nous réaliserons que, quand nous enseignons et conseillons un enfant, nous ne pouvons ni ne devrions être « mécaniques » dans notre approche, mais plutôt sensibles à la direction du Saint-Esprit.
- Nous apprendrons à être patients et dépendants du Saint-Esprit.

- Nous examinerons notre vie et nous nous assurerons qu'elle lui est véritablement consacrée, car il utilise des instruments qui lui sont soumis.

## **L'œuvre du Saint-Esprit dans l'évangélisation**

Prions pour que Dieu le Saint-Esprit fasse son œuvre alors que nous nous lançons dans un ministère d'évangélisation et d'enseignement. Cette œuvre comporte sept aspects :

- Transmettre au moniteur, alors qu'il se prépare, la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu.

### **Il est l'Esprit de la connaissance – Jean 16.13.**

- Donner au moniteur, alors qu'il se prépare, la sagesse pour savoir ce qu'il doit enseigner aux enfants, à la lumière de leurs besoins, et pour comprendre la manière dont son enseignement doit s'appliquer à ces besoins.

### **Il est l'Esprit de la sagesse – Actes 6.3.**

- Aider le moniteur, alors qu'il instruit, à acquérir une juste liberté d'expression dans l'énoncé de son message, afin qu'il sache que dire et ne pas dire, et afin que le Saint-Esprit donne de la puissance à son enseignement. L'évangile doit en effet atteindre les enfants non « *en paroles seulement, mais aussi avec la puissance et la pleine conviction que donne le Saint-Esprit* » (1 Thessaloniens 1.5).

### **Il est l'Esprit de la puissance – Actes 1.8.**

- Apporter la faculté de comprendre à l'esprit voilé des enfants, la vue à leurs yeux aveuglés, la conviction à leur cœur insouciant et une nouvelle orientation à leur volonté tournée dans la mauvaise direction.

### **Il est l'Esprit de la révélation – Ephésiens 1.17,18.**

- Régénérer l'enfant insensible en le conduisant à la repentance et à la foi.

### **Il est l'Esprit de la vie – Jean 3.5.**

- Pourvoir aux besoins des enfants qui placent leur confiance en un Christ qui les habite (Jean 14.16-17 ; Romains 8.9) et les assure de leur filiation (Romains 8.16).

### **Il est l'Esprit de l'adoption.**

- Aider les enfants qui viennent de placer leur confiance en Christ à comprendre la Parole de Dieu ; être à leur côté et les fortifier ; les aider à commencer à grandir dans leur vie spirituelle par le moyen de la Parole (Jean 14.26 ; 1 Pierre 2.2).

### **Il est le « Paraclet » - l'intercesseur, le Consolateur.**

## **Notre responsabilité dans l'évangélisation**

Soulignons de nouveau que le principe de la révélation n'exclut pas le fait que le moniteur ait à se préparer pour sa tâche. Même si le Saint-Esprit est tout-puissant, il choisit presque toujours d'œuvrer par des moyens humains et avec la coopération de l'enseignant. La vérité de l'illumination ne doit pas devenir la vérité de l'élimination ! Dieu veut que vous et moi soyons de bons enseignants mais il veut aussi que nous dépendions constamment du Saint-Esprit.

Le travail d'enseignant peut être comparé à celui de jardinier. Celui-ci sème des graines selon ce qu'il connaît des principes du jardinage. Il prépare le sol, sème les

graines avec précaution et veille à ce que de mauvaises herbes ne les étouffent pas. Cela ne remet **pas** en question le fait que Dieu seul peut donner la vie. Il est conscient de son incapacité à faire pousser les semences. Il doit dépendre de Dieu pour donner la vie. Mais cela ne supprime pas sa responsabilité à faire tout ce qu'**il** peut.

Parfois il a une surprise. Les graines poussent dans une terre qui n'avait pas été bien préparée. Mais quand une plante pousse en un lieu improbable et dans des circonstances très défavorables, le jardinier n'en conclut pas pour autant qu'il peut abandonner ses bonnes méthodes de jardinage.

Quelquefois des graines spirituelles poussent dans un terrain qui n'a pas été bien préparé. J'ai connu des gens qui se sont convertis alors qu'ils avaient très peu de connaissances et de préparation. Ils en avaient même si peu que j'étais surpris par leur conversion ! Mais nous n'imaginerions pas pour autant abandonner les principes de l'enseignement que nous connaissons. Ces cas particuliers sont des exceptions. Que certains soient éclairés alors qu'ils connaissent très peu de vérités ou que les principes de l'enseignement n'ont pas été appliqués n'est pas une raison pour ignorer ces principes.

Nous savons que seul Dieu donne la vie et que nous devons dépendre de lui, mais nous appliquons toujours les principes de l'enseignement à notre travail. Nous les apprenons et nous les suivons aussi consciencieusement que nous le pouvons. Il est notre Créateur et nous ne pouvons ignorer la manière dont Dieu a créé l'esprit humain et les processus de fonctionnement de la pensée.

*« Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître » (1 Corinthiens 3.6).*

Ce principe de la révélation soulève un certain nombre de questions et de problèmes dans l'esprit du moniteur :

- Pourquoi Dieu n'éclaire-t-il pas toujours l'esprit des enfants ?
- Pourquoi certains semblent-ils comprendre et répondre, et d'autres non ?
- Pourquoi la même leçon donne-t-elle lieu parfois à une bénédiction et à une révélation, et d'autres fois à un manque de compréhension et de réaction ?

Ce sont des questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Les enjeux et les résultats sont entre les mains de Dieu. Il est souverain et œuvre comme il l'entend. Nous avons une triple responsabilité :

- prier sincèrement pour que Dieu se révèle,
- préparer notre leçon consciencieusement,
- la présenter aussi efficacement que possible, en invitant les enfants à agir sur la base de ce qui leur a été enseigné.

Nous pouvons alors laisser la suite et les résultats entre les mains de Dieu.

### **Le Saint-Esprit aide les enfants convertis à comprendre**

Le Saint-Esprit habite en chaque enfant converti (Jean 14.16-17 ; Romains 8.9 ; 1 Corinthiens 6.19) et il prend constamment soin de lui, éclairant son esprit et l'aidant à

comprendre la Parole de Dieu (Jean 14.26, 16.13 ; Ephésiens 1.17-18).

Dans Ephésiens 1.17-18, Paul prie : *« Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez... »*.

Cette pensée est également très claire dans Luc 24.31-32, 45 quand les disciples reçurent une compréhension plus profonde de la Parole de Dieu et de son enseignement au sujet du Seigneur Jésus.

Même les disciples avaient besoin d'avoir leurs yeux éclairés et ouverts. Sans l'œuvre éclairante du Saint-Esprit, les enfants convertis ne comprendront pas vraiment ce qu'on leur enseigne et ne grandiront pas spirituellement.

Alors que vous vous préparez et que vous enseignez la Parole de Dieu, soyez dans une attitude de complète dépendance au Saint-Esprit. De même que le fermier sème ses graines et dépend de Dieu pour qu'elles prennent vie et poussent, vous aussi, enseignez la Parole de Dieu, en dépendant de Dieu le Saint-Esprit pour lui donner vie et grandir.

### **Questions/réponses/discussion**

- *De quoi ou de qui dépendez-vous vraiment lorsque vous enseignez ?*
  - *de votre personnalité ?*
  - *de vos méthodes ?*

- *de votre matériel ?*
  - *de votre expérience ?*
  - *de vos capacités ?*
  - *ou du Saint-Esprit ?*
- *Cette dépendance exclut-elle votre personnalité, vos méthodes, votre matériel, votre expérience et vos capacités ou avez-vous encore besoin de les travailler ?*
  - *Y a-t-il un moyen de savoir si le Saint-Esprit a béni et utilisé votre enseignement dans la vie de ceux que vous avez enseignés ?*

*Si cela est possible, terminez la phrase suivante :*

*« Je sais que le Saint-Esprit a utilisé mon enseignement quand... »*

- *Comparez et contrastez le travail d'un jardinier et le travail de celui qui enseigne la Parole de Dieu. De quelle manière sont-ils semblables et/ou dissemblables ?*
- *Quel conseil donneriez-vous à un moniteur débutant pour l'aider à trouver un équilibre entre dépendre de l'inspiration du Saint-Esprit et s'assurer que sa préparation et sa présentation sont aussi efficaces que possible ?*
- *Comment répondriez-vous à quelqu'un qui vous dirait qu'on doit seulement **évangéliser** les enfants non convertis car ils n'ont pas de compréhension spirituelle, mais que nous devrions **enseigner** les enfants convertis car ils ont une compréhension spirituelle ?*
- *Est-il possible d'entendre des vérités qui ont été bien enseignées (parfois même maintes fois) et ne pas*

*vraiment les comprendre, puis un jour de les voir devenir subitement très claires ? Comment expliqueriez-vous cela ?*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la révélation**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## **Chapitre 5**

**« L'homme sage construit sa maison sur le roc »**

### **Le principe de bonnes fondations**

---

#### **UN ENSEIGNEMENT EFFICACE EST FONDÉ SUR LA BIBLE, PAROLE DE DIEU**

La vie d'un moniteur doit être fondée sur la Bible qui devrait être la source de tout ce qu'il enseigne.

Le cinquième principe de l'enseignement pourrait être défini comme celui qui répond à la question « Où ? ». Où le moniteur trouve-t-il un fondement à son ministère ? À quelle source peut-il puiser pour apprendre à la fois le message et les méthodes ?

Il n'y a qu'une réponse à cette question : la Bible, Parole de Dieu, est le seul fondement solide et la seule source infaillible.

#### **TROIS QUESTIONS SE POSENT CONCERNANT LA BIBLE QUI DEMANDENT UNE RÉPONSE**

Pour que la Bible soit correctement comprise, bien utilisée et sérieusement enseignée, le moniteur a besoin de se poser trois questions à son sujet. Il doit comprendre ce qu'elle est, ce qu'elle fait et ce que nous devons en faire.

## **Qu'est-ce que la Bible ?**

La Bible est la révélation écrite de Dieu. Elle met en évidence son caractère, ses œuvres et sa volonté pour l'humanité. Elle comprend 66 livres répartis en deux sections, et « contient tout ce que nous avons besoin de croire et de faire pour que notre âme puisse être sauvée et que Dieu soit glorifié et servi ».

La Bible est verbalement inspirée. L'inspiration est le processus par lequel Dieu influença, guida et assista les auteurs des Écritures à tel point qu'ils furent capables de consigner par écrit ce qu'il leur avait révélé sans aucune erreur. L'inspiration donna lieu à une trace écrite parfaite de ce que Dieu avait révélé. Les auteurs écrivirent dans leur propre style et avec leur propre personnalité, mais en étant conduits et guidés par le Saint-Esprit, de sorte qu'il n'y a pas la moindre erreur dans chaque parole des écrits d'origine.

- *« Toute l'Écriture est inspirée de Dieu »* (2 Timothée 3.16).
- *« En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu »* (2 Pierre 1.21).

L'inspiration verbale des Écritures signifie que chaque terme du texte d'origine est vrai et dépourvu d'erreur.

L'évêque Ryle écrit : « C'est sans aucune hésitation que j'admets croire à l'entière inspiration de chaque terme du texte d'origine des Saintes Écritures ». C'est également ma position.

## **Que fait la Bible ?**

La Bible a quatre fonctions et buts principaux :

- Elle nous montre comment Dieu est. Elle présente et décrit son caractère, ses paroles et ses agissements.
- Elle nous dit comment nous sommes. Elle décrit et explique notre nature, nos paroles et nos actes.
- Elle nous donne la réponse de Dieu au problème de notre péché et montre ce qu'il a fait pour nous en Jésus-Christ.
- Elle nous dit ce que Dieu veut pour nous :
  - être sauvés,
  - grandir en Christ.

La Bible contient tout ce que nous avons besoin de savoir sur Dieu et sur sa volonté pour l'humanité. Notre responsabilité est de transmettre ces enseignements de la Bible aux enfants.

Le fait qu'une grande partie de la Bible soit rédigée sous la forme d'une histoire nous aide considérablement alors que nous travaillons parmi les enfants. Mais ces récits ne sont pas qu'une l'histoire. Ils dévoilent les grands principes éternels de la révélation de Dieu sur lui-même et sur ses relations avec les hommes. Ils sont d'ailleurs les meilleurs véhicules possibles pour transmettre ces principes aux enfants.

### **Que devons-nous faire de la Bible ?**

- La croire
- La lire
- L'étudier
- L'apprendre
- La méditer
- Lui obéir

- L'enseigner
- L'aimer
- La mettre en pratique
- La respecter
- La partager avec d'autres
- La citer
- Remercier Dieu pour elle
- La chanter
- La « prier »
- La défendre
- La tenir
- La porter
- L'acheter
- La traduire
- La vendre (ou la donner)

Le premier « homme de la Parole écrite » fut Josué. Dieu lui dit : « *Aie soin de répéter sans cesse les paroles de ce livre de la Loi (lislle), médite-les jour et nuit (penses-y), afin d'y obéir et d'appliquer tout ce qui y est écrit (obéis-lui), car alors tu auras du succès dans tes entreprises, alors tu réussiras* » (Josué 1.8).

Il a été dit :

« Étudie la Bible comme source de connaissance. Lis-là et relis-la souvent. Utilise-la comme une carte. Consulte-là constamment. Écoute-la comme tu écoutes la voix de ton Commandant. Obéis-lui instantanément. »

**TROIS POINTS IMPORTANTS SUR LA BIBLE DOIVENT ÊTRE SOULIGNÉS**

Toute construction nécessite des fondations solides. Dans notre vie et notre ministère d'enseignement, cette fondation nous est apportée par la Bible, Parole de Dieu.

## **La vie du moniteur doit être fondée sur la Parole de Dieu**

Votre vie doit être façonnée par la Parole de Dieu à laquelle vous devez être constamment fidèle.

- Par cette Parole vous avez été convaincus de péché et de votre besoin spirituel (Hébreux 4.12 ; 2 Timothée 3.16).
- Par cette Parole vous avez connu Christ (Jacques 1.18 ; Jean 20.31).
- Par cette Parole vous grandissez dans la sanctification (1 Pierre 2.2 ; Jean 17.17).

## **Le ministère de l'enseignant doit être fondé sur la Parole de Dieu**

Votre ministère d'enseignant doit être fondé sur la Parole de Dieu et influencé par celle-ci de quatre manières :

### **Les principes de votre ministère sont déterminés par la Parole de Dieu**

Quand nous travaillons en tant que moniteurs chrétiens, nous sommes parfois trop influencés par la manière de travailler des enseignants laïques. Nous **pouvons** apprendre certaines choses des instituteurs d'écoles laïques. Certains de leurs bons principes d'enseignement peuvent s'appliquer également à notre travail.

Mais nous trouvons dans la Bible certains faits et principes ne pouvant s'appliquer qu'à l'enseignement chrétien.

Vos principes d'enseignement doivent constamment être soumis à la Parole de Dieu. Toute théorie – laïque ou non – doit être examinée à la lumière des Écritures. Si vous constatez une raison biblique pour ne pas appliquer telle ou telle théorie à votre enseignement, alors ne l'appliquez pas ! Par exemple, il y a plusieurs années, la pédagogie pratiquée dans les écoles laïques commença à s'opposer à l'apprentissage par cœur et les moniteurs bibliques pensaient souvent qu'il ne fallait pas encourager ou imposer la mémorisation. Dans de nombreuses écoles du dimanche, l'enseignement des enfants souffrit d'un manque de travail de mémoire, soit dans le catéchisme soit dans l'apprentissage de versets bibliques. Si les responsables avaient cherché ce que la Bible dit au sujet de la mémorisation, par exemple dans Deutéronome 6.6-9 ; 11.18-19 et Psaume 119.11, ils n'auraient pas suivi cette tendance. Tout principe d'enseignement doit être soumis à la Parole de Dieu et nous devons nous demander s'il y a une raison biblique pour l'appliquer ou non.

Vous devriez examiner les principes de l'enseignement contenus dans ce livre pour voir si vous pouvez les trouver dans la Parole de Dieu et dans le ministère d'enseignement du Seigneur Jésus. Il était « le Maître venant de Dieu ». Il aurait pu, s'il l'avait voulu, transmettre ses connaissances aux disciples autrement qu'en les enseignant. Mais il a choisi de le faire par les principes de l'enseignement.

### **Le but de votre ministère est d'enseigner la Parole de Dieu.**

Ce que vous enseignez doit être centré sur la Parole de Dieu et devrait pousser les enfants à obéir à cette Parole. Vous n'avez pas besoin de dépendre de gadgets et d'astuces, ni de vous efforcer de

distraire et d'amuser les enfants. Votre ministère est celui de la Parole de Dieu et il a promis de bénir sa Parole. **La technique ne doit jamais remplacer le contenu.**

*« Or, la pluie et la neige qui descendent du ciel n'y retournent jamais sans avoir arrosé et fécondé la terre, sans avoir fait germer les graines qui s'y trouvent, sans fournir au semeur le grain qu'il doit semer, et sans donner du pain à tous ceux qui le mangent. Il en sera de même de la parole que j'ai prononcée : elle ne reviendra jamais vers moi à vide, sans avoir accompli ce que je désirais et sans avoir atteint le but que je lui ai fixé » (Esaïe 55.10-11).*

Cela s'applique aussi à la formation des moniteurs. Seuls ceux qui reçoivent une bénédiction de la Parole de Dieu dans cette formation continueront à y participer.

**C'est la Parole de Dieu qui décide du contenu de votre enseignement.**

Les vérités que vous enseignez devraient être celles que vous trouvez dans la Bible. Votre but est d'apporter toute la Parole de Dieu. Paul disait :

*« Je vous ai annoncé tout le plan de Dieu, sans rien passer sous silence » (Actes 20.27).*

Au fil du temps, rien ne devrait être laissé de côté. Les enfants ont besoin de connaître et de comprendre ce que la Bible dit et enseigne. Cela est particulièrement nécessaire de nos jours alors qu'il y a tant d'ignorance sur les vérités bibliques, et même souvent une opposition.

**Les effets de votre ministère proviennent de la puissance de la Parole de Dieu**

Dieu utilise sa Parole pour s'adresser au cœur des gens (Romains 10.17 ; 1 Pierre 1.23 ; Psaume 126.6).

- C'est une épée qui pénètre et juge (Hébreux 4.12).
- C'est une semence qui donne du fruit (Luc 8.11).
- C'est une lumière qui éclaire (Psaume 119.105).
- C'est un marteau qui brise le roc (Jérémie 23.29).
- C'est de la nourriture qu'on dévore (Jérémie 15.16).
- C'est de la pluie et de la neige qui rafraîchissent (Esaïe 55.10-11).
- C'est un miroir qui reflète le péché (Jacques 1.22-24).
- C'est du miel pour vous et pour ceux que vous enseignez (Ezéchiel 3.3).

## **Le moniteur veut que la vie des enfants soit ancrée sur la Parole de Dieu**

Dieu nous a donné sa Parole pour atteindre sept accomplissements dans la vie de ceux qui l'entendent, la comprennent et la croient. Ils sont donnés dans 2 Timothée 3.15-17 :

*« Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures ; elles peuvent te donner la vraie sagesse, qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne. »*

Ces versets nous enseignent que la Parole de Dieu est donnée...

- pour le salut,
- pour enseigner,

- pour réfuter – en particulier en matière de comportement,
- pour redresser – en particulier en matière de doctrine,
- pour apprendre à mener une vie conforme,
- pour que l'enfant soit parfaitement préparé,
- pour que l'enfant soit équipé pour toute œuvre bonne.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Comment répondriez-vous à un enfant assez grand ou à un adolescent qui vous poserait la question : « Comment savez-vous que la Bible dit la vérité ? Prouvez-le-moi ! »*
- *Êtes-vous vraiment un enseignant de la Parole de Dieu ? Ou êtes-vous simplement un conteur d'histoires, un baby-sitter, un animateur ou même une sorte d'amuseur ?*
- *Quel pourcentage de votre temps d'enseignement est occupé par la présentation et l'explication de la Parole de Dieu ?*
- *Quel conseil donneriez-vous à un enfant converti au sujet de la lecture et l'étude de la Bible ?*

*À quelle fréquence ?*

*Pendant combien de temps ?*

- *Comment planifiez-vous votre propre temps quotidien d'étude de la Bible ? Trouvez-vous ce moment profitable et utile ? Auriez-vous des « tuyaux » à donner pour encourager un moniteur débutant ? D'autres livres peuvent-ils constituer une aide pour ces moments d'étude ? Quels livres recommanderiez-vous ?*

**Tableau d'auto-évaluation**  
**Le principe d'un bon fondement**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## **Chapitre 6**

### **« La clé qui déverrouille la porte »**

#### **Le principe de l'intercession**

---

#### **UN ENSEIGNEMENT EFFICACE COMMENCE, CONTINUE ET FINIT PAR LA PRIÈRE**

L'œuvre de révélation du Saint-Esprit dans notre enseignement n'est pas automatique. Rien dans la Bible ne nous encourage à croire que notre rôle est simplement d'enseigner et que le Saint-Esprit fera le reste.

La Bible insiste au contraire sur le fait que nous avons des responsabilités que nous devons assumer si nous voulons que le Saint-Esprit soit à l'œuvre et si nous désirons être des moniteurs efficaces. C'est à nos dépens que nous négligerons ces responsabilités.

Nous aborderons ces responsabilités au cours des chapitres suivants, mais dans celui-ci, nous allons examiner la plus importante de toutes, alors que nous nous préparons à enseigner. Si nous voulons être des moniteurs efficaces, nous devons être des hommes et des femmes de prière.

#### **L'enseignement biblique sur la prière**

Les Écritures prescrivent constamment à tous les serviteurs de Dieu de consacrer un temps important à la prière.

- La Bible enseigne inlassablement que Dieu œuvre en réponse à la prière.

*« Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité » (Jacques 5.16).*

*« Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit... » (Luc 11.9-10).*

*« Et quoi que ce soit que vous demandiez en mon nom, je le réaliserai (...) si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14.13-14).*

*« Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu : si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis » (1 Jean 5.14-15).*

- La Bible nous montre que les serviteurs de Dieu comme Paul consacraient beaucoup de temps à la prière.

*« Dans toutes mes prières, je ne cesse de faire mention de vous à toute occasion » (Romains 1.9).*

*« Je prie pour vous tous en toute occasion » (Philippiens 1.4).*

*« Continuellement, nuit et jour, je fais mention de toi dans mes prières » (2 Timothée 1.3).*

*« Je souhaite de tout cœur que les Israélites soient sauvés, et c'est ce que je demande instamment à Dieu dans mes prières » (Romains 10.1).*

- La Bible commande aux chrétiens et aux serviteurs de Dieu de prier.

*« Je recommande en tout premier lieu que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes » (1 Timothée 2.1).*

*« Finalement, frères, priez pour nous afin que la Parole du Seigneur se répande rapidement et qu'elle soit honorée... » (2 Thessaloniens 3.1).*

*« En toutes circonstances, faites toutes sortes de prières et de requêtes sous la conduite de l'Esprit (...) intercédez pour tous ceux qui appartiennent à Dieu, en particulier pour moi » (Ephésiens 6.18-19).*

*« Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce avec une pleine assurance. Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment » (Hébreux 4.16).*

E.M. Bounds, dans son étude classique sur la prière intitulée « Puissance par la prière » écrit : « Les prédicateurs ayant obtenu, pour Dieu, de grands résultats sont ceux qui ont supplié Dieu avant d'essayer de supplier les hommes. Les prédicateurs les plus avancés dans leur intimité avec Dieu sont ceux qui ont le plus d'impact dans leur prédication avec les hommes. Le rôle du prédicateur est de prier aussi bien que de prêcher. S'il ne fait pas bien les deux, sa mission est incomplète. Il peut parler avec toute l'éloquence des hommes et des anges mais, s'il ne peut pas prier avec une foi qui appelle toute l'armée céleste à son aide, sa

prédication sera comme “une trompette claironnante ou une cymbale bruyante” pour honorer Dieu et sauver des âmes ».

## Les sujets de prière

Vous devriez prier dans au moins trois directions :

- Priez pour vous-mêmes.

Demandez au Seigneur de vous bénir à travers votre étude de sa Parole et de vous aider à ajuster votre conduite et votre comportement à ses normes.

Demandez-lui de vous parler pendant votre temps de préparation pour qu’il parle à travers vous alors que vous enseignez votre leçon.

Confessez les péchés propres à votre vie, demandez son pardon et sa force pour y renoncer (Proverbes 28.13 ; 1 Jean 1.9).

Mettez de côté tout péché qui vous pèse et risque d’entraver une joie spirituelle abondante ainsi que la puissance du Saint-Esprit (Hébreux 12.1 ; Ephésiens 5.18 ; 1 Thessaloniens 5.19).

Demandez au Seigneur de vous donner une bonne attitude envers lui, sa Parole, ceux que vous enseignez et les autres, sachant que vous enseignez autant par votre comportement que par vos recommandations.

- Priez pour ceux que vous enseignez.

Priez pour eux **personnellement** ; nommez-les ; apportez devant Dieu ce que vous pensez être les faiblesses et les besoins de chacun ; priez en croyant à leur conversion véritable et à leur croissance spirituelle.

Priez **quotidiennement** pour eux. Cela implique de prendre le temps et d'y consacrer de l'énergie, mais cela en vaut vraiment la peine à la lumière des effets qui en découlent...

- pour votre compréhension de chaque enfant,
- pour l'ambiance de la classe,
- pour la bénédiction que les enfants recevront.

Priez pour eux avec **ferveur**. C'est une excellente occasion d'exercer sur eux une influence. Même l'enfant le plus « difficile », rebelle à tous vos efforts dans la classe ne peut résister à vos efforts devant le Trône de la Grâce.

Pour vous aider, écrivez les noms des enfants dans un petit carnet, avec des informations sur chacun, en mentionnant leurs besoins spirituels.

- Priez pour votre ministère auprès des enfants.
  - Chaque semaine, alors que vous commencez à **préparer** votre leçon, commencez et continuez par la prière. Sans prière, votre préparation devient de la routine et votre enseignement s'appauvrit.
  - Priez pour que Dieu bénisse et utilise la **présentation** de votre leçon, qu'il parle aux enfants par votre moyen et qu'il les aide à comprendre le message et à y répondre.

## **Votre moment de méditation**

Une des plus importantes questions jamais posées par les disciples – qui est aussi celle de la plupart des chrétiens – est : « *Seigneur, apprends-nous à prier* » (Luc 11.1).

Il est primordial qu'en tant que moniteur, vous ayez un moment de méditation régulier et quotidien pendant lequel vous êtes seul avec le Seigneur et vous vous donnez du temps, de manière disciplinée, pour PRIER. John Wesley, le fondateur du méthodisme a dit un jour : « J'ai décidé de consacrer une heure matin et soir à la prière en privé sans la moindre excuse ou prétexte possible. »

Il est également important que votre moment de méditation soit systématique et organisé, et abordé chaque jour de manière disciplinée.

### **Quand devrait-il avoir lieu ?**

Le meilleur moment est généralement le matin avant que les activités de la journée commencent et comme préparation à ces activités. Mais pour certains un autre moment, comme le soir avant le coucher, conviendra mieux à leur situation familiale.

### **Combien de temps devrait-il durer ?**

Il est impossible de répondre à cette question. La qualité est plus importante que la durée. Henry Drummond disait : « Dix minutes passées en tête à tête avec Christ chaque jour fera une grande différence dans votre vie. »

Mais n'essayez pas de réduire votre moment de méditation à quelques minutes. D'un autre côté, ne visez pas trop haut. Si vous avez décidé d'un moment assez long et que vous vous rendez compte que cette durée n'est pas possible ou pas pratique, vous pourriez vous sentir coupable. Commencez avec un temps plus court et rallongez-le si vous en ressentez le besoin.

Personnellement, je pense que nous devrions passer **au moins 30** minutes seul avec Dieu tous les matins.

## **Où devrait-il avoir lieu ?**

Dans un endroit calme, loin des autres.

## **Que devrions-nous faire ?**

Notre moment de méditation devrait comprendre trois parties principales :

### - UN TEMPS DE LECTURE ET D'ÉTUDE DE LA BIBLE

- **Suivez une méthode**

Il est toujours plus facile d'utiliser la même méthode dans votre lecture de la Bible. Voici plusieurs possibilités :

→ la lecture complète, par exemple la lecture de toute la Bible en un an.

→ la lecture intensive, par exemple l'étude verset par verset d'un livre de la Bible.

→ l'étude systématique d'un thème, par exemple « la grâce de Dieu » ou « les conséquences du salut » ou encore « l'œuvre du Saint-Esprit ». Un livre ou une série de notes sur ce sujet peuvent vous aider. Vous pouvez aussi utiliser une chaîne de références bibliques comme celle de la Bible Thomson.

→ L'utilisation d'un plan de lectures bibliques édité par un organisme comme la Ligue pour la Lecture de la Bible.

- **Ayez un but**

Quel but souhaiteriez-vous atteindre dans votre étude de la Bible ?

Le but principal de la Bible est de nous montrer comment Dieu est. La Bible est la Parole de Dieu et nous révèle Dieu. Par conséquent, lors de notre étude, la première et la plus importante des questions est la suivante :

« Qu'est-ce que ce verset ou ce passage m'apprend sur Dieu ? ».

Cette méthode d'étude de la Bible est une mine de trésors. A mesure que vous « creusez pour trouver ce trésor », vous découvrirez de plus en plus comment Dieu est, puis vous le connaîtrez mieux. Pourquoi ne pas commencer avec Esaïe 40 ? Lisez ce chapitre en demandant à Dieu de vous faire découvrir quelque chose à son sujet. Quand vous aurez trouvé, soulignez-le dans votre Bible ou notez-le dans votre carnet. Puis lisez Esaïe 41 et ainsi de suite. Quand vous aurez fini Esaïe, faites de même avec les Psaumes. Puis lisez l'Évangile de Marc, chapitre après chapitre, vous posant la question : « Tandis que je lis et que j'écoute le Seigneur Jésus qui est Dieu (Jean 1.1, 14) et qui est l'image de son Père (Hébreux 1.3 ; Jean 14.9), que puis-je apprendre sur Dieu ? ».

J'ai fait part de mes réflexions en détails sur cette méthode de lecture et d'étude de la Bible dans mon premier livre « The problems of a Children's Worker – and God's Solution ». Ce livre, qui n'existe qu'en anglais, est disponible à [www.CEFBookMinistry.com](http://www.CEFBookMinistry.com)

- **Un temps pour adorer**

Il peut s'agir d'un moment court mais très nécessaire. Quand vous adorez Dieu, vous ne pensez pas à vous, à vos besoins ou même à vos bénédictions ; vous ne pensez qu'à Dieu lui-même.

Le Seigneur Jésus nous enseigne que nous devrions adorer **le Père** « *par l'Esprit et en vérité* » (Jean 4.23-24).

- L'adoration est basée sur la vérité. Quand vous lisez la Parole de Dieu et que vous **voyez** ou apprenez des vérités sur Dieu, alors vous pouvez parler de cette vérité à Dieu et lui dire combien elle est merveilleuse (par ex. 1 Chroniques 29.11-13 ; Psaume 95.6).
- L'adoration s'accomplit dans l'esprit. Quand vous avez vu quelque chose sur Dieu et que vous avez parlé à Dieu de ce que vous avez vu, alors vous aimez, vous adorez et vous rendez grâce à Dieu dans votre cœur et dans votre esprit.

Dieu cherche ceux qui l'adoreront de cette manière (Jean 4.23). C'est pourquoi l'adoration doit faire partie de votre temps de méditation.

Ce moment d'adoration inclura ou conduira souvent à la confession et à l'action de grâce.

#### - **Un temps de prière et d'intercession**

Charles Spurgeon a dit un jour : « Si vous ne pouvez pas convaincre les hommes à propos de Dieu, vous pouvez au moins convaincre Dieu à propos des hommes ».

Plutôt que de vous fier à votre mémoire, utilisez des pensées simples et systématiques et un plan pour vous guider pendant votre moment d'intercession ; cela vous aidera beaucoup.

Une possibilité est de créer et utiliser un petit « livre de prières » personnel dans lequel vous aurez noté tous les gens pour lesquels Dieu vous a mis à cœur de prier.

Je vous suggère six listes de prières :

- Ceux pour qui vous prierez deux fois par jour, c'est-à-dire le matin (pendant votre temps de méditation principal) et le soir (pendant un moment plus court). Ce sont en général des gens de la famille proche.
- Ceux pour qui vous prierez chaque matin, c'est-à-dire une fois par jour.
- Ceux pour qui vous prierez chaque soir, c'est-à-dire également une fois par jour.
- Ceux pour qui vous prierez chaque semaine. Vous aurez donc besoin de sept listes de noms.
- Ceux pour qui vous prierez chaque mois. Vous aurez donc besoin de 31 listes.
- Une liste de prières d' « urgences » liées à des sollicitations qui viennent d'être portées à votre connaissance et pour lesquelles vous prierez tous les matins et tous les soirs jusqu'à ce que la prière soit exaucée. Vous enlèverez ensuite ces requêtes de la liste.

Tous ces sujets peuvent être rassemblés dans un petit livre de prières de poche.

De plus, je suggère qu'au début de chacune des pages mentionnées ci-dessus (pour chaque jour, semaine ou mois), vous ajoutiez un sujet d'action de grâce et de louange à Dieu.

Je pense que vous trouverez ce type de « livre de prières » une grande aide et une bénédiction pendant votre temps de méditation. J'en ai parlé à de nombreux étudiants d'instituts bibliques et à des moniteurs qui ont tous raconté comment Dieu les a aidés et bénis à travers ce petit livre, pendant leur temps quotidien d'intercession.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Avez-vous un temps de méditation chaque jour ? Quand ? En général, combien de temps dure-t-il ? Comment utilisez-vous ce moment ?*
- *Quel plan de lecture/étude biblique suivez-vous pendant votre moment de méditation ? Pourquoi ? Pourriez-vous recommander cette méthode à ceux que vous enseignez, qu'ils soient adultes ou enfants ?*
- *Apprenez-vous aux enfants convertis à avoir un moment de méditation ? Quels conseils leur donnez-vous ?*
- *Utilisez-vous un « livre de prières » ? Préférez-vous le vôtre à celui décrit dans ce chapitre ? Pourquoi ? Que recommanderiez-vous à un enfant chrétien ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'intercession

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## *Deuxième partie*

### « J'envisage d'enseigner »

#### Les six principes de base de l'enseignement

---

#### **Chapitre 7 ..... 80**

##### **Le principe de la préparation**

L'enseignement efficace dépend d'une préparation soigneuse et consciencieuse.

#### **Chapitre 8 ..... 87**

##### **Le principe de la compréhension**

L'enseignement efficace n'est possible que si le moniteur lui-même comprend vraiment ce qu'il enseigne.

#### **Chapitre 9 ..... 98**

##### **Le principe de la concision**

Le but d'un enseignement efficace est d'enseigner moins mais plus en profondeur.

#### **Chapitre 10 ..... 110**

##### **Le principe de l'organisation**

L'enseignement efficace est favorisé par une réflexion logique lors de la préparation et par un enseignement logique lors de la présentation.

## **Chapitre 7**

**« A vos marques, prêts, partez ! »**

### **Le principe de la préparation**

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE DÉPEND D'UNE PRÉPARATION SOIGNEUSE ET CONSCIENCIEUSE**

Le moniteur qui prend suffisamment de temps avant le club pour s'assurer qu'il est prêt à enseigner, aura un bon club. Lui et ceux qu'il enseigne passeront tous un bon moment.

#### **Importance de la préparation**

C'est une règle générale de l'enseignement : plus on prépare, mieux on enseigne ; moins on prépare, moins bon est notre enseignement. Une leçon bien préparée est donnée à 90 %. Benjamin Franklin a dit un jour : « Échouer à préparer c'est se préparer à échouer ».

Qu'est-ce qui fait un bon enseignant ? Quelqu'un a répondu à cette question de la manière suivante :

« Il faut une volonté de fer pour travailler dur, chaque semaine, à la préparation de votre leçon. C'est la caractéristique essentielle d'un enseignement efficace. Sans cela, vous ne réussirez jamais, même si vous êtes un bon chrétien. »

Dans les écoles laïques, on attend d'un professeur de bien préparer ses cours. Parfois un inspecteur de l'éducation nationale vient dans la classe du professeur et lui demande ses notes et le plan de ce qu'il a l'intention d'enseigner. Nous qui enseignons la Parole de Dieu aux enfants, nous nous engageons dans l'activité la plus importante au monde. Nous serions certainement honteux si notre ministère auprès des enfants souffrait d'un manque de préparation. Il en serait de même pour nos cours de formation pour moniteurs. Il a été dit : « Connaître juste un peu demande beaucoup de préparation ».

L'enseignant chrétien doit se discipliner. Pendant la semaine précédant sa classe, il doit prendre beaucoup de temps à se préparer, à préparer son message et à préparer son matériel. Il a été dit : « Plus nous réfléchissons avant de parler, plus nos auditeurs réfléchiront après que nous aurons parlé ».

Romains 12.6-8 nous énumère les différents dons de Dieu à son Église. Le don d'enseigner se trouve au verset 7. J.B. Philips paraphrase ce verset ainsi : « Si notre don est d'enseigner, donnons tout ce que nous avons en nous pour le réaliser. Ne cédon pas au relâchement qui gâcherait notre travail ».

Cela est également valable si nous sommes des enseignants expérimentés et compétents. Il est facile de nous relâcher dans notre préparation (ou de l'omettre complètement) quand nous avons, à maintes reprises, déjà enseigné certaines leçons. Le moniteur expérimenté a également besoin de préparer. Il peut faire des ajouts ou présenter le sujet différemment. Sinon son enseignement devient très machinal et perd la fraîcheur et l'impact spirituel qu'il aurait dû avoir. Le moniteur expérimenté n'aura peut-être pas à passer autant de temps à la préparation que la première fois **mais il doit préparer.**

## **Le moniteur doit se préparer lui-même**

Pendant la semaine, vous devez prendre le temps d'être avec Dieu pour grandir en grâce et dans sa connaissance. Il a été dit : « Plus vous apprendrez à craindre Dieu, plus vous apprendrez que vous n'avez rien d'autre à craindre. Plus vous le connaissez, mieux vous pouvez enseigner à son sujet ».

Il est dit d'Esdras qu'il « *prenait grand soin d'étudier la Loi de l'Eternel et de l'appliquer, ainsi que d'enseigner les lois et le droit aux Israélites* » (Esdras 7.10).

Par conséquent, en tant que moniteur, vous devriez avoir quotidiennement un moment de méditation discipliné et régulier (voir ch. 6 sur l'intercession).

## **Le moniteur doit préparer son message**

Le moment idéal pour commencer votre préparation est juste après avoir enseigné la leçon de la semaine précédente. Tout est encore frais dans votre esprit et c'est à ce moment-là que vous pouvez le mieux repérer comment rattacher ce que vous enseignerez la semaine suivante à ce que vous avez déjà enseigné. La vérité passe par votre personnalité et vous avez besoin de vivre avec votre message pendant une semaine jusqu'à ce qu'il captive votre cœur. S'il ne captive pas votre propre cœur, il ne captivera pas celui de vos auditeurs.

Essayez, si possible, de réserver quotidiennement un moment pour préparer votre leçon. Lisez le passage, étudiez-le et pensez à ce que vous allez en dire. Vous trouvez de plus amples informations sur cette manière de procéder dans le livre « L'enseignement d'une leçon biblique » de Jennifer Haaijer, disponible à l'AEE de France.

Prenez le temps de suivre les étapes suivantes :

- Lire le passage, au moins six fois.
- Étudier attentivement le passage pour vous-mêmes.
- Utiliser des supports et du matériel qui vous aideront à comprendre le passage. Assurez-vous d'utiliser les meilleurs disponibles. Il existe de nombreux livres et une grande quantité de matériel d'enseignement qui ne sont pas toujours bibliques ou fondamentaux. Ne les utilisez pas. Parfois, le matériel, bien que bibliquement correct, n'encourage pas l'évangélisation des enfants. Cherchez ce qu'il y a de meilleur. Je pense que vous ne trouverez pas mieux que ceux produits par l'Association pour l'Évangélisation des Enfants. Ce ne sont, bien sûr, que des aides qui ne devraient pas être utilisées aveuglément.
- Trouver la vérité à souligner apportée par le passage ou l'histoire que vous allez enseigner et que vous voulez que vos enfants comprennent.
- Décider comment cette vérité peut être appliquée à la fois aux enfants convertis et non convertis de votre groupe.
- Construire un plan de leçon qui rendra justice au passage. Indiquez à quels moments la vérité sera enseignée et les applications faites.

Un expert insiste sur le fait qu'un enseignant ne devrait jamais passer moins de trois heures à la préparation de sa leçon, durée qui est, à mon avis, assez habituelle.

Les ouvriers travaillant parmi les enfants à plein temps et qui ont également un ministère de formation des moniteurs doivent également s'assurer de réserver dans leur planning des moments précis de préparation pendant la semaine qui précède le cours. La

préparation pour une formation de moniteurs doit normalement être d'une durée **d'au moins** sept ou huit fois celle de la formation, et souvent plus. Cependant il faut veiller à ne pas passer un temps excessif en préparation. Le danger est de l'utiliser comme prétexte pour ne pas faire d'autres choses importantes et nécessaires.

### **Le moniteur doit préparer son matériel**

L'étape suivante est de préparer et d'assembler les aides visuelles et le matériel que vous allez utiliser pour enseigner la leçon. Cela prend du temps et devrait commencer tôt. Cette étape peut souvent être réalisée en même temps que celle de la préparation du message.

Si vous utilisez des images floquées, elles nécessitent d'être découpées ; les fonds doivent être sélectionnés ; les chants ont besoin d'être soigneusement choisis ; l'aide visuelle du verset à mémoriser doit être préparée ; et une idée de révision doit être trouvée et fabriquée ou achetée.

Ensuite vous avez besoin de vous exercer à utiliser les aides visuelles. C'est important. Il vous faut utiliser le matériel pour vous-même avant de le faire devant les enfants. Une bonne idée est de le manier devant un miroir pour vérifier comment vous le faites.

### **Conclusion**

L'aspect le plus important de la leçon est, de bien des manières, sa préparation. La plupart des gens, avec de la patience, de la persévérance, du savoir-faire et une bonne préparation, peuvent devenir de bons moniteurs et acquérir une réelle aptitude à enseigner.

## Questions/réponses/discussion

- *Combien de temps avez-vous passé pour la préparation de votre dernière leçon biblique enseignée aux enfants ? Était-ce trop court ? trop long ?*
- *Les enfants ont-ils bien écouté ? Cette question et sa réponse sont étroitement liées à la question précédente.*
- *Seriez-vous d'accord avec cette affirmation : « La préparation et la présentation sont les deux plus grandes tâches et responsabilités de tout enseignant » ? Expliquez votre réponse.*
- *Des analystes des médias ont estimé que la première minute d'une émission télévisée demande plus d'effort que tout le reste. Pourquoi cela serait-il vrai ?*

*À votre avis, quel pourcentage de temps de préparation devrait être consacré à planifier l'introduction d'une leçon ? Pourquoi ?*

**Tableau d'auto-évaluation**  
**Le principe de la préparation**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Chapitre 8

« Comprends-tu ce que tu lis ? »

### Le principe de la compréhension

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE N'EST POSSIBLE QUE SI LE MONITEUR LUI-MÊME COMPREND VRAIMENT CE QU'IL ENSEIGNE**

Plus vous comprenez clairement ce que vous enseignez, plus vous serez capable d'enseigner simplement et clairement.

La préparation et la compréhension vont de pair. Si vous préparez consciencieusement, vous comprenez mieux ce que vous allez enseigner. Il est impossible d'enseigner ce que vous ne comprenez pas.

#### **L'importance de la compréhension**

Un des principaux problèmes de l'enseignement et un des plus grands obstacles à un enseignement efficace est le manque de compréhension du sujet. La **première** loi de l'enseignement de Grégory est : « L'enseignant doit bien connaître la leçon, la vérité ou l'art enseigné ». Le message est toujours plus important que la méthode. Il est souvent évident pour un élève perspicace de savoir quand un moniteur ne comprend pas vraiment le sujet qu'il enseigne. Ses explications peuvent devenir très compliquées ou trop rapides. Il se peut qu'il parle plus fort ou qu'il laisse de côté

certain points. Il est en tout cas certain qu'il n'enseignera pas de manière efficace.

Howard Hendricks écrit : « Si vous arrêtez d'apprendre aujourd'hui, vous arrêterez d'enseigner demain. » Comme c'est vrai !

La connaissance est le matériel avec lequel le moniteur travaille. Une connaissance imparfaite se reflétera dans un enseignement imparfait. Vous ne pouvez enseigner ce que vous ne connaissez ou ne comprenez pas. C'est un fait reconnu que moins vous comprenez un sujet, plus vous avez de difficulté à l'expliquer et à le rendre simple. Il est très facile de compliquer les choses les plus simples et difficile de simplifier les choses compliquées.

Vous devriez avoir davantage de connaissances que celles que vous pourrez réellement enseigner pendant le temps imparti. Cela demande une étude sérieuse et des recherches afin d'avoir une bonne connaissance de la leçon en profondeur. Il a été dit : « Un enseignant devrait connaître sur son sujet davantage que ce qu'il va enseigner et, si c'est le cas, il enseignera davantage que ce qu'il croit ».

Le moniteur qui maîtrise son sujet sera à l'aise alors qu'il dirige les enfants dans leur réflexion et leur participation active.

### **Vous devriez chercher à développer une compréhension générale**

Tout d'abord, vous devez avoir une bonne compréhension générale de la Parole de Dieu. Vous devez être familier avec au moins trois sujets.

- **L'histoire biblique** et les principaux événements de la Bible dans leur bonne chronologie. Vous devez posséder une vue d'ensemble du plan historique/rédempteur de Dieu pour le monde et être capable de situer des événements particuliers dans ce plan.
- **Les personnages bibliques.** Vous devriez être capable de voir en eux de bons exemples à suivre ou de mauvais exemples à éviter. Cette aptitude sera bénéfique dans votre propre vie et dans celle de ceux que vous enseignez.
- **Les doctrines bibliques.** Vous devez étudier attentivement les principales doctrines de la Bible en reliant ensemble les enseignements de différentes parties des Écritures et en observant la manière dont ils s'imbriquent dans le panorama d'enseignement biblique. Vous devriez être familier avec la doctrine. C'est la base sur laquelle tout le reste est construit. Vous devriez donc étudier la Parole de Dieu continuellement et régulièrement, et lire systématiquement les bons commentaires et ouvrages doctrinaux sur la Parole de Dieu.

Connaissez-vous mon livre : « Comment enseigner la doctrine aux enfants » ? Je pense qu'il peut vraiment vous aider, à la fois dans la compréhension et dans l'enseignement de la doctrine. Si vous ne l'avez pas, vous pouvez l'obtenir auprès de l'AEE France.

**Vous avez besoin d'approfondir une  
compréhension spécifique du passage que vous  
allez enseigner**

Étudiez attentivement le passage pour voir ce qu'il enseigne vraiment. L'exégèse est l'art de découvrir la signification d'un verset ou d'un passage. Tout enseignant devrait être un exégète. Vous devez, dans tout passage ou leçon, être capable de trouver la vérité à souligner et de comprendre ce que cette vérité signifie pour vous-même et pour ceux que vous enseignez. Il vous faut comprendre ce que le passage signifie pour l'enseigner. Vous avez besoin de découvrir pourquoi le Saint-Esprit a voulu que ce passage précis fasse partie de la Parole de Dieu et ce que Dieu veut nous dire par ce moyen.

Pour comprendre un passage et ce qu'il enseigne, il y a au moins quatre étapes à suivre :

- Lisez-le attentivement et examinez-le bien. Quelle(s) vérité(s) contient-il ? Quelqu'un a dit : « Ce n'est jamais à nous de décider de la signification d'un passage mais c'est à nous de la découvrir. » Vous devez enseigner la vérité qui est là dans le texte. Chaque passage est différent, ce qui donne liberté et variété à votre enseignement.
- Cherchez dans le contexte si quelque chose est de nature à vous aider à une compréhension correcte du texte. Un verset ou un passage ne devrait jamais être sorti de son contexte.
- Découvrez comment la vérité contenue dans ce texte s'accorde avec l'enseignement général des Écritures.
- Évitez de trop spiritualiser quand la signification est évidente. Il a été dit que « la signification première d'un passage est le sens que les paroles de son auteur ont transmis aux lecteurs de son temps ».

Par exemple, le récit du Seigneur Jésus calmant la tempête dans Luc 8.22 n'est pas essentiellement une leçon nous enseignant ce qu'il faut faire dans « les tempêtes de la vie ». C'est plutôt une démonstration de la vérité que Jésus est le Fils de Dieu. C'est la vérité évidente que les apôtres ont retenu de cette expérience.

Prenons un autre exemple : le récit du bon Samaritain dans Luc 10 n'est pas avant tout une image du pécheur et de son salut par le Seigneur Jésus. La vérité la plus évidente est que nous, en tant que croyants, devons aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Parfois il est plus facile de spiritualiser pour éviter des implications très pratiques.

Un des problèmes majeurs des moniteurs est qu'ils ne comprennent pas toujours vraiment la signification du passage qu'ils enseignent. Si vous êtes formateur de moniteurs, aidez-les à comprendre le passage à enseigner. Cependant, ne sous-estimez pas la capacité du moniteur à comprendre lui-même le passage et ne sous-estimez en aucune façon la puissance du Saint-Esprit qui peut accorder cette compréhension au moniteur. Expliquez à vos moniteurs les principes de base à suivre quand on étudie et cherche à comprendre un passage. Discutez-en avec eux, donnez-leur la possibilité d'exprimer leurs points de vue, expliquez-leur les points difficiles et, seulement en dernier ressort, expliquez-leur ce que, à vos yeux, ce passage veut dire. Faites-leur ensuite une démonstration leur montrant comment enseigner et appliquer ce passage spécifique aux enfants. Si vous leur donnez une photocopie du plan de la leçon plus ou moins détaillé, cela les aidera.

Mais souvenez-vous que, lorsque vous formez des moniteurs, il est bien plus profitable de leur montrer comment trouver la signification d'un passage que de leur en donner la signification.

## **Vous devez utiliser tout le matériel à votre disposition pour vous aider dans votre compréhension**

Il existe une grande quantité de matériel pouvant vous aider dans la compréhension d'un passage.

- La Bible elle-même. Elle devrait toujours être votre matière principale, la base première de votre enseignement. Commencez par le passage que vous étudiez ; analysez-le (l'histoire, les événements, les personnages) pour trouver la vérité qu'il contient. Puis d'autres passages des Écritures peuvent aider à expliquer et interpréter le texte que vous étudiez.
- Un bon commentaire biblique peut vous aider après que vous avez étudié le passage pour vous-même.
- Une concordance biblique vous donnera la signification et la compréhension de mots spécifiques.
- Un dictionnaire biblique sera à même de vous donner des informations sur les personnages, les lieux et les événements mentionnés dans le texte.
- Les manuels pour moniteurs peuvent vous aider considérablement dans la compréhension. Des gens très capables et possédant de l'expérience ont conçu du matériel qui se trouve à votre disposition et qui peut se révéler très utile et encourageant. Ainsi vous pouvez bénéficier des leçons que d'autres ont apprises. Cependant

elles devraient être un complément et non un substitut à votre étude du passage biblique.

## **Vous avez besoin de comprendre les besoins des enfants**

Il est indispensable que vous, en tant que moniteur, connaissiez et compreniez ceux que vous enseignez et leurs besoins, afin de mettre en rapport la vérité à souligner et son application avec ces besoins. Cela suppose d'être proches d'eux durant les rencontres mais aussi en dehors, et avoir un bon rapport avec eux. Vous devez connaître leur situation familiale, leurs besoins, leurs préoccupations, leurs difficultés et leurs problèmes, et vous adapter et ajuster votre enseignement à leurs besoins spirituels et à ce qui les intéresse.

Vous pouvez mieux connaître vos enfants et leurs besoins de bien des manières :

- en parlant avec eux de leur famille et de leurs passe-temps,
- en leur parlant de l'école,
- en les écoutant,
- en passant du temps avec eux (sorties, activités récréatives),
- en leur rendant visite chez eux,
- en leur écrivant ou leur téléphonant,
- en leur posant des questions au Club de la Bonne Nouvelle,
- en vous rendant disponible auprès de ceux qui ont des besoins ou des problèmes,

- en ayant une « boîte à questions »,
- en notant, sur un carnet utilisé comme mémo, des informations sur chacun, comme leur date d'anniversaire, leurs loisirs et des sujets de prière.

Attention de ne pas répondre à des questions ou des problèmes inexistantes ou, au contraire, d'ignorer complètement et d'éviter ceux qui existent.

Soyez souple dans votre présentation, en adaptant toujours votre enseignement aux enfants à qui vous vous adressez. Vous aurez peut-être à opérer des changements ou des adaptations de dernière minute, si vous constatez que la situation est différente de celle à laquelle vous vous attendiez.

Il est intéressant de remarquer comment les apôtres ont adapté leur méthode d'enseignement aux gens auxquels ils s'adressaient - mais sans affaiblir le message. Par exemple, dans Actes 17.22-31, Paul, dans sa prédication, a fait remonter ses auditeurs (des païens) jusqu'à la création et à l'existence d'un seul vrai Dieu. Il a ensuite poursuivi son message à partir de là. Mais quand Pierre a parlé aux juifs dans Actes 2, il a tenu ces connaissances-là pour acquises et il est passé rapidement à la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. On peut également constater ce principe d'adaptation dans le contraste entre la prédication de Paul s'adressant aux juifs à Antioche dans Actes 13.16-41 et celle s'adressant aux gentils à Athènes dans Actes 17.22-31.

Il est important, à tout moment, de garder à l'esprit que les enfants à qui nous nous adressons sont, pour certains convertis et, pour d'autres, non. Votre enseignement et vos applications devraient donc avoir deux buts :

- Évangéliser l'enfant non converti. Il doit savoir comment croire en Jésus-Christ comme son Sauveur.
- Aider l'enfant converti à grandir. Il a besoin de savoir comment vivre pour Christ – à la maison, à l'école et quand il joue.

## **Vous devez comprendre les principes de l'enseignement**

Il se peut que vous, en tant qu'enseignant, compreniez le passage à partir duquel vous allez enseigner et que vous compreniez les enfants et leurs besoins mais que vous négligiez d'étudier les principes de l'enseignement comme ceux exposés dans ce livre. Si cela arrive, votre enseignement pourrait souffrir d'une carence. Vous devez constamment examiner vous-même et vos méthodes pour repérer quel aspect de votre enseignement est faible et a besoin d'être renforcé. Ce livre vous aidera, je pense, dans votre auto-évaluation. Un bon moniteur approfondit ses connaissances, grandit et progresse continuellement dans sa compréhension et ses applications personnelles des bons principes de l'enseignement.

Souvenez-vous aussi que ce principe de la compréhension, comme tous les autres principes exposés, s'applique à votre enseignement des adultes dans un cours de formation pour moniteurs tout autant qu'à votre enseignement des enfants. Relisez tous ces chapitres en ayant à l'esprit votre ministère de formation des moniteurs.

## Questions/réponses/discussion

- *Avez-vous une bonne compréhension des doctrines bibliques ? Prenez-vous le temps de les étudier systématiquement ?*

*Avez-vous pensé à utiliser mon livre « Comment enseigner la doctrine aux enfants » comme base pour votre étude personnelle quotidienne ?*

- *Ecrivez une liste de moyens que vous projetez d'utiliser pour accroître votre connaissance de la Bible pendant l'année qui vient.*
- *Comment expliqueriez et enseigneriez-vous la doctrine de l'adoption aux enfants ? La comprenez-vous vraiment vous-même ?*
- *Comment pouvez-vous mieux comprendre les besoins des moniteurs participant à votre formation pour moniteurs afin de les aider à y répondre ?*
- *Vous serait-il difficile d'expliquer à un groupe de moniteurs que, selon la Bible, les enfants sont perdus ? Si la réponse est « oui », est-ce parce que vous ne comprenez pas vraiment et exactement ce que la Bible enseigne à ce sujet ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la compréhension

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Chapitre 9

« Avec moins on fait plus »

**Le principe de la concision**

---

### **LE BUT D'UN ENSEIGNEMENT EFFICACE EST D'ENSEIGNER MOINS MAIS PLUS EN PROFONDEUR**

C'est un des principes de l'enseignement les plus importants et les plus largement reconnus. Pourtant, lors de notre Institut de formation de responsables, lorsque j'ai demandé aux participants quel principe ils avaient le plus de mal à mettre en œuvre, ils ont presque toujours choisi celui-là.

Un principe fondamental de l'enseignement atteste que plus la somme de ce que vous voulez transmettre est vaste moins vous enseignerez véritablement. Il vaut mieux enseigner peu mais bien. Votre capacité de moniteur impose des limites sur la quantité d'information que vous pouvez enseigner efficacement et la compréhension de l'enfant impose des limites sur la quantité d'information qu'il peut vraiment assimiler. Votre enseignement sera plus efficace s'il est dirigé dans une seule direction spécifique avec un but précis. Si vous avez une seule cible et que vous la voyez clairement, vous aurez plus de chances de l'atteindre que si vous en visez plusieurs ; dans ce dernier cas, vous n'en atteindrez probablement aucune ! Ce principe s'applique dans n'importe quelle situation d'apprentissage que ce soit avec des enfants, des moniteurs ou des étudiants d'instituts bibliques.

## Dans un ministère d'enseignement régulier auprès des enfants

Il est évident que ce que vous pouvez enseigner en une leçon ou même en une heure est limité. Par conséquent, dans votre ministère d'enseignement régulier, chaque leçon devrait être utilisée pour présenter une vérité particulière que l'on va bien enseigner. Plus votre objectif est spécifique plus vous êtes susceptible de l'atteindre. Par exemple, si en une leçon vous avez pour but d'enseigner que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, que les enfants chrétiens devraient lire leur Bible tous les jours, que pécher est désobéir aux commandements de Dieu, que Jésus-Christ reviendra un jour et que les enfants chrétiens devraient obéir à leurs parents – c'est BEAUCOUP TROP. Un objectif spécifique doit **pouvoir** être atteint et la leçon tout entière orientée vers ce seul but.

La vérité ou le but ne devrait pas seulement être spécifique mais également court et simple. C'est quelque chose qu'on peut énoncer en une brève phrase et dont on se souviendra facilement. Cela devrait être suffisamment court pour être retenu, assez clair pour être écrit et suffisamment spécifique pour être enseigné. L'avantage d'avoir une vérité ou un but clair est que cela vous maintient, en tant qu'enseignant, sur la bonne voie, à la fois dans votre préparation et dans votre enseignement. Il en résulte une unité qui vous aidera dans votre préparation et votre présentation. De plus, cela aidera les enfants à comprendre et à réagir.

Il vaut donc mieux enseigner peu et le faire si soigneusement que les enfants comprendront l'enseignement, s'en souviendront et le mettront en pratique, plutôt que d'essayer de livrer beaucoup d'éléments qui seront en grande partie oubliés.

Dans les débuts de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants d'Europe, moi-même et bon nombre de mes collègues de l'époque avions pour but d'enseigner sept vérités dans chaque leçon – une pour les enfants convertis et six vérités d'évangélisation pour les enfants non convertis. C'est ce que nous enseignions dans nos cours de formation et dans l'Institut de formation de trois mois. Dieu a sans aucun doute béni notre ministère. Cependant, nous pensons avoir trouvé maintenant un meilleur moyen, plus en phase avec ce principe de concision, sans diminuer ou affaiblir en aucune façon notre évangélisation des enfants. Nous croyons même qu'elle n'en est que plus forte. Nous sommes convaincus que la façon la plus efficace d'enseigner les enfants, dans un ministère hebdomadaire, est de leur apprendre une vérité en profondeur chaque semaine et de l'appliquer aussi bien et clairement que possible aux enfants convertis et non convertis. Cela donne une unité à la leçon et cela est essentiel.

Cette même vérité devrait être également enseignée durant tout le programme de la réunion pour que les enfants puissent repartir en l'ayant bien saisie et en ayant compris son application dans leur propre vie.

Un des problèmes que je vois maintenant dans notre ancienne méthode est le manque d'unité de la leçon. Le moniteur travaillait sur deux axes d'enseignement distincts :

- les six « points » de l'évangile pour les enfants non convertis,
- un point d'enseignement pour les enfants convertis.

En général, ces deux axes n'étaient pas du tout liés et, en conséquence, la leçon ne possédait pas d'unité.

Quand le moniteur se concentre sur une seule vérité à souligner et ensuite construit son application pour les enfants convertis et non convertis à partir de **cette** vérité-là, la leçon gagne en unité et, à mon avis, en efficacité.

Ce principe de l'unification de l'enseignement pourrait être considéré comme un principe distinct de celui de notre chapitre, mais il est si proche du principe de la concision que j'ai pensé qu'il pouvait y être inclus.

Je vous conseille vivement de réfléchir à ce sujet et d'éviter de développer deux axes d'enseignement séparés et dépourvus de lien pendant votre leçon.

Il est évident que se concentrer sur une seule vérité, même si c'est un bon principe d'enseignement et une grande aide à la compréhension, implique davantage de travail pour le moniteur. Il serait plus facile pour lui d'aborder plusieurs vérités plutôt que de se concentrer sur une seule et l'enseigner efficacement. Je suis sûr que la méthode en sept points que nous utilisions auparavant en Europe dans l'Association pour l'Évangélisation des Enfants était de bien des manières plus facile et plus simple à utiliser. Mais je pense que ce n'était pas en accord avec le principe de base que nous traitons ici et, par conséquent, c'était une forme d'enseignement moins pertinente. Même si cette méthode nécessite plus de travail, le principe de concision est efficace et le surplus de travail en vaut la peine.

Il est important pour les moniteurs et tous ceux travaillant parmi les enfants de se souvenir de la formule EMO. E parce que, dans chaque leçon, vous ENSEIGNEZ une vérité. M parce que vous en MENTIONNEZ d'autres, qu'elles soient ou non dans le passage, si elles vous aident dans votre présentation et dans l'application de

la vérité à souligner. Enfin O parce que vous OMETTEZ certaines vérités.

La vérité à souligner est celle qui doit être **enseignée** ; d'autres peuvent être **mentionnées**. Ces dernières ont souvent déjà été enseignées dans le passé, dans un ministère régulier, et elles ont souvent aidé les enfants à comprendre la vérité à souligner. Cependant, n'essayez pas de les enseigner. Parce que la concision est un principe d'enseignement fondamental, il y aura en fait toujours des vérités que vous **omettrez** d'enseigner – sans complexe de culpabilité !

Dans les leçons où de nombreuses vérités semblent apparaître, même si l'on peut être tenté d'essayer de les enseigner toutes ou un certain nombre d'entre elles, il vaut quand même mieux n'en enseigner qu'une, conformément au principe de l'enseignement que nous étudions dans ce chapitre.

Cette méthode, consistant à se concentrer sur une vérité à la fois, est tout particulièrement efficace si, lors d'un ministère régulier, chaque vérité est bien reliée à celles précédemment enseignées. Ainsi vous « construisez » votre enseignement. Une révision bien planifiée effectuée chaque semaine sera, dans cette optique, d'une grande aide.

## **Comment enseigner le livre de la Genèse aux enfants en utilisant le principe de la concision**

Chacune des cinq premières leçons peuvent apporter **une** vérité importante **sur Dieu** :

- « Le récit de la création »

Dieu est le Créateur et il est **tout-puissant**.

- « Adam et Eve dans le jardin d'Eden »

Dieu est **saint** et ne peut accepter le péché en sa présence.

- « Caïn et Abel »

Dieu **aime** les pécheurs et a pourvu un moyen de salut pour eux par l'effusion du sang.

- « Hénoc »

Dieu est un Dieu **personnel** qui veut que ses créatures le connaissent et soient en communion avec lui.

- « Noé »

Dieu est **juste** et doit punir le péché.

Chacune des dix leçons suivantes pourrait enseigner **un** moyen par lequel nous pouvons plaire à un tel Dieu – tout-puissant, saint, aimant, personnel et juste.

- « L'appel d'Abraham »

Vous pouvez plaire à Dieu en **croyant** ce qu'il dit et en plaçant votre confiance en lui, comme Abraham l'a fait.

- « Le sacrifice d'Isaac »

Vous pouvez plaire à Dieu en lui **obéissant** comme Abraham l'a fait.

- « Abraham cherche une épouse pour son fils »

Vous pouvez plaire à Dieu en **dépendant de son aide** dans les situations difficiles, comme Abraham et son serviteur l'ont fait.

- « Jacob et Esaü, le droit d'aînesse et la bénédiction »

Vous pouvez plaire à Dieu en **étant honnête**, contrairement à Jacob qui a menti.

- « Jacob part de chez lui »

Quand vous péchez, vous pouvez plaire à Dieu **en revenant à lui** pour obtenir son pardon et sa purification, comme Jacob l'a fait.

- « Joseph, le fils bien-aimé »

Vous pouvez plaire à Dieu en **vivant pour lui** quand vous êtes **à la maison**, comme Joseph l'a fait.

- « Joseph vendu par ses frères »

Vous pouvez plaire à Dieu en **vivant pour lui** quand vous êtes **loin de la maison**, comme Joseph l'a fait.

- « Joseph en prison »

Vous pouvez plaire à Dieu **en vivant pour lui quand tout semble contre vous** et que vous avez beaucoup de problèmes, comme Joseph l'a fait.

- « Joseph, premier ministre d'Égypte »

Vous pouvez plaire à Dieu **en vivant pour lui quand tout va bien**, comme Joseph l'a fait.

- « Joseph pardonne à ses frères »

Vous pouvez plaire à Dieu **en pardonnant à ceux qui pèchent contre vous**, comme Joseph l'a fait.

La plupart de ces quinze leçons pourrait avoir une double application, une pour les enfants convertis, l'autre pour les non convertis. Cependant, plusieurs leçons ne permettraient une

application qu'à l'un ou l'autre de ces deux groupes et nécessiteraient un autre enseignement dans une autre partie du programme pour les autres enfants.

## Dans un ministère d'évangélisation ponctuel

Il est important de toujours s'adapter à la situation dans laquelle on se trouve quand on enseigne. Toutes les leçons ne s'enseignent pas de la même manière. Votre enseignement dépend du contexte et des circonstances dans lesquels vous vous trouvez.

Dans une leçon purement d'évangélisation, lorsque vous avez l'occasion unique de vous adresser à un groupe d'enfants, vous serez, dans une certaine mesure, tenté d'enseigner le plus grand nombre possible de vérités. Cependant, même dans ce cas, appliquez autant que possible le principe de la concision.

Ce n'est pas une situation idéale en matière d'enseignement, mais ce n'est pas une raison pour laisser **complètement** de côté les bons principes. Vous devez vous demander comment appliquer un tel principe à cette situation particulière.

Il est évident que l'enseignement approfondi d'une vérité à souligner dans chaque leçon (dans un ministère régulier et hebdomadaire s'adressant essentiellement aux mêmes enfants) est de loin le meilleur et le plus efficace. Mais dans le cas d'un ministère ponctuel, c'est différent. La plupart des enfants sont là à titre exceptionnel. Il faut donc « étendre » votre enseignement en lui donnant plus d'ampleur mais moins de profondeur. Vous essaierez du mieux que vous le pouvez, d'enseigner plusieurs vérités (mais sans excès) contenues dans la leçon que les enfants ont besoin de comprendre.

Ce n'est pas toujours possible. Il se peut même que ce ne soit pas souvent possible. Il faut donc choisir les leçons qui permettront de le faire de manière normale, naturelle et efficace.

Si dans une leçon une vérité se dégage davantage, elle peut être la vérité principale sur laquelle l'enseignement doit porter. D'autres peuvent être introduites, si le texte les fait apparaître, mais elles devraient être liées, si possible, avec la vérité principale pour la rendre encore plus compréhensible.

Si vous enseignez dans un Club de cinq jours (où une partie des enfants vient régulièrement tous les jours mais où d'autres enfants s'ajoutent quelquefois), essayez tout de même de mettre en application ce principe de la concision. Choisissez chaque jour une leçon d'évangélisation qui vous permettra d'enseigner une vérité de base différente et expliquez-la de manière aussi approfondie que possible. Par exemple, le lundi vous pourriez étudier la question du « péché ». Ce sera bon également pour les participants réguliers. Cela ne veut pas dire que vous omettrez d'enseigner d'autres vérités. Dans l'intérêt surtout des enfants venant occasionnellement mais aussi des autres, vous pourriez aussi enseigner, du mieux possible, ce que Jésus-Christ a fait pour répondre au problème du péché et ce que le pécheur doit faire pour être sauvé. Le mardi, l'accent pourrait être mis sur une autre vérité fondamentale.

Dans un Club de cinq jours, vous ne pouvez pas tout aborder mais vous devriez essayer d'enseigner chaque fois une vérité, le mieux possible dans le temps dont vous disposez, tout en y associant d'autres vérités, même si c'est d'une manière très limitée.

C'est ce type de programme que propose Jennifer Haaijer dans les cinq leçons d'évangélisation de son manuel vendu par l'Association

pour l'Évangélisation des Enfants de France, sous le titre « Dieu sauve ».

Il est aussi nécessaire de faire une distinction entre une leçon d'évangélisation que vous pourriez dispenser dans une école du dimanche à des enfants qui ont une bonne connaissance de la Bible et une, menée dans un autre contexte, à des enfants qui connaissent peu ou pas la Bible.

### **Dans un cours de formation pour moniteurs**

Le même principe de concision s'applique aussi à l'enseignement des adultes dans une session de formation. Vous avez tant à partager et vous aimeriez que les moniteurs connaissent et apprennent tout ! Le danger est de vouloir condenser trop de choses dans le temps limité dont vous disposez. Il se peut que vous éprouviez un sentiment de satisfaction d'avoir apporté autant, mais vous devez vous poser cette question : à quel point ont-ils vraiment compris la leçon et que vont-ils retenir et mettre en pratique ?

Il vaut mieux avoir des objectifs bien définis, enseigner moins et vous assurer que les moniteurs comprennent ce que vous avez enseigné. Ensuite, si vous en voyez la possibilité, un autre sujet peut être traité en profondeur.

La formule EMO est donc applicable dans un cours de formation. Un thème devrait être enseigné de manière approfondie ; d'autres, qui lui sont associés, peuvent être introduits, mentionnés et reliés à la question principale. D'autres sujets ou vérités peuvent être omis, non parce qu'ils ne sont pas importants mais parce qu'ils ne contribuent pas à la compréhension du sujet principal et parce qu'ils risquent de gêner son enseignement approfondi.

Par exemple, il vaut mieux se concentrer sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

- « L'enfant peut être sauvé. »
- « Comment conseiller un enfant et le conduire à Christ. »
- « Aider un enfant converti à grandir. »

Cela implique d'enseigner moins, mais cela garantit aussi qu'un sujet sera vraiment appris. Un formateur de moniteurs a dit : « Quand je parle aux moniteurs après les cours ou que je les observe en action, je suis stupéfait de constater le peu qu'ils ont appris ou absorbé ». Cela est peut-être dû au fait qu'il essayait d'enseigner trop et n'avait pas d'objectif bien défini.

### **Questions/réponses/discussion**

- *A quoi accordez-vous le plus d'importance :*
  - *à tout enseigner ?*
  - *à ce que les enfants ou les moniteurs apprennent quelque chose ?*
- *Repensez à votre expérience d'enseignant. Vous êtes-vous déjà senti coupable d'essayer d'enseigner trop ? Avez-vous changé votre méthode depuis ? Pourquoi ? Comment ?*
- *Si le sujet de votre leçon était « Le Seigneur Jésus et la femme samaritaine » dans Jean 4, quelle vérité à souligner choisiriez-vous ?*
- *Donnez une liste de six leçons bibliques que vous pourriez enseigner dans le cadre ponctuel de leçons d'évangélisation et qui pourraient être introduites de façon naturelle pour*

*enseigner plusieurs vérités. Nommez ces vérités pour chaque leçon.*

- *Si le pasteur de votre église vous invitait à parler pendant 45 minutes à ses moniteurs d'école du dimanche, sur quel sujet précis vous concentreriez-vous ? Pensez au principe de concision. A votre avis, quel est leur plus grand besoin ? Pourquoi ?*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la concision**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 10

## La méthode, clé du succès Le principe de l'organisation

---

### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE EST FAVORISÉ PAR UNE RÉFLEXION LOGIQUE LORS DE LA PRÉPARATION ET PAR UN ENSEIGNEMENT LOGIQUE LORS DE LA PRÉSENTATION**

Si, en tant que moniteur, vous manquez de méthode et d'organisation, vous vous retrouverez fréquemment face à des problèmes et des situations difficiles. Un moniteur efficace doit être cohérent et organisé dans tout ce qu'il entreprend.

#### **Avoir une pensée méthodique**

Vos pensées et vos connaissances doivent être organisées de deux manières principales.

**Vous devez aborder, dans leur ordre logique, les vérités de l'évangile que les enfants non convertis ont besoin d'entendre.**

Vous devez avoir une vision claire et structurée du message de l'évangile afin de savoir ce que vous recherchez lorsque vous préparez votre leçon.

- L'évangile nous parle de Dieu.
  - Il est le Créateur (Actes 17.24-29).

- Il s'adresse à nous par le moyen de sa Parole (1 Corinthiens 15.3-4).
- Il est saint et juste (Actes 17.31).
- Il est amour (Jean 3.16).
- L'évangile nous parle du péché – ses racines, ses fruits et ses conséquences.
  - Pécher, c'est désobéir à Dieu (1 Jean 3.4).
  - Le péché mérite une punition (Romains 6.23).
  - Nous sommes pécheurs par nature (Ephésiens 2.3).
  - Pécher, c'est ce que nous faisons (Jacques 2.10).
- L'évangile nous parle de Jésus-Christ.
  - Sa personne :
    - il est l'Homme parfait (1 Jean 4.2-3) ;
    - il est Dieu le Fils (Actes 9.20).
  - Son œuvre :
    - il eut une vie sans péché (1 Jean 3.4-5) ;
    - il est mort (1 Corinthiens 15.3) ;
    - il est ressuscité (1 Corinthiens 15.4) ;
    - il a été élevé (Actes 5.31).
- L'évangile nous parle du chemin du salut.
  - L'invitation de Jésus-Christ à venir à lui (Jean 6.37).
  - La réponse de l'homme :
    - se repentir (Actes 2.38),

placer sa confiance en Jésus-Christ (Actes 16.31).

- Les conséquences :
  - la justification (Actes 13.39) ;
  - la régénération (2 Corinthiens 5.17).

Le moniteur doit se souvenir de trois choses :

- L'enfant n'a pas besoin de comprendre toutes les vérités de l'évangile avant d'être sauvé. Dieu est souverain. Il peut régénérer un enfant qu'il ait peu ou beaucoup de connaissances.
- Il n'est ni possible ni nécessaire d'essayer d'enseigner, ou même de mentionner, toutes les vérités ci-dessus dans une leçon biblique. Les apôtres ne le faisaient pas. Nous avons déjà parlé du principe de concision qui consiste à enseigner moins mais mieux.
- Le passage utilisé déterminera quelle(s) vérité(s) devrait(ent) être enseignée(s). Mais vous aurez besoin de savoir comment la(les) chercher.

**Vous devez avoir une compréhension claire et structurée des besoins des enfants convertis.**

Sujets que vous aurez besoin d'enseigner aux enfants convertis :

- L'assurance du salut
- Le péché dans la vie chrétienne :
  - la réalité du péché ;
  - les conséquences du péché ;
  - la confession des péchés ;

- comment obtenir la victoire sur le péché.
- La Bible
- La prière
- Les doctrines bibliques
- Le comportement chrétien
- Le témoignage
- La mission

Cependant, n'essayez pas d'enseigner tous ces sujets en même temps ! Conformez-vous aux principes de l'enseignement. Ils sont très liés les uns aux autres et comprennent, bien sûr, celui de la concision !

Avant d'aborder le passage biblique pour préparer la prochaine leçon, il est bon d'avoir à l'esprit l'ordre clair et logique des vérités que les enfants convertis ont besoin de comprendre. Cela ne veut pas du tout dire que vous essaieriez de les enseigner toutes ou même un bon nombre d'entre elles. Mais en cherchant, vous découvrirez quelles vérités se dégagent dans le passage que vous allez présenter.

### **Bien organiser ses objectifs**

Sachez clairement et de manière organisée quel est votre objectif et ce que vous aimeriez qui se réalise dans la vie de chaque enfant :

- Que tous les enfants aient une attitude positive envers la Bible, Dieu, le Seigneur Jésus, le Saint-Esprit et l'Église.
- Que leur cœur soit rempli de la Parole de Dieu.

- Conduire les enfants non convertis à Jésus-Christ pour leur salut.
- Stimuler et aider les enfants convertis à vivre une vie chrétienne victorieuse.
- Leur apprendre à adorer Dieu.
- Les aider à apprendre à être des témoins de Christ en paroles et en actes.
- Les guider pour qu'ils consacrent leur vie à Dieu et à son service.
- Consolider leurs connaissances des doctrines bibliques.

### **Bien organiser son temps**

Le temps d'un moniteur doit être organisé. Vous devriez commencer à préparer votre leçon du dimanche dès que possible, pendant la semaine précédente. Mettez systématiquement de côté du temps chaque jour pour votre préparation.

Soyez également bien organisé quant à l'heure d'arrivée à votre réunion et celle de départ. Arriver tôt donne de la valeur au temps de votre rencontre et être en retard enlève. Ne perdez pas de temps au cours de la séance à chercher l'air d'un chant ou à trier des figurines ou des images floquées qui ne sont pas dans le bon ordre.

Ce principe de l'organisation doit être appliqué à chaque aspect de la vie du moniteur – le sommeil, la nourriture, l'activité sportive, la détente, les loisirs et le « grand air ».

## **Bien organiser sa préparation**

Abordez le passage biblique de manière logique et ayez pour objectif de bien y réfléchir de manière ordonnée. Vous pouvez vous poser certaines questions importantes afin de trouver la véritable signification de la leçon et la juste manière de l'enseigner.

- Que nous apprend ce passage sur Dieu, l'homme, Jésus-Christ, le chemin du salut, la vie chrétienne ?
- Quelle est la vérité à souligner ?
- Cette vérité va-t-elle aider les enfants ?
- Comment puis-je appliquer cette vérité aux deux groupes d'enfants de ma classe ?

L'exégèse systématique de la leçon demande de la concentration et un travail important. Le temps de préparation devrait être d'au moins sept ou huit fois plus important que celui de la présentation. C'est donc toujours bien de commencer tôt.

## **Bien organiser sa présentation**

Tout apprentissage doit être structuré. Les élèves apprennent plus facilement quand la présentation est organisée et bien structurée. Les meilleurs enseignants sont ceux pouvant exposer ce qu'ils ont à dire d'une manière claire et logique. Dans le cadre d'un Club de la Bonne nouvelle ou d'une formation de moniteurs, efforcez-vous de vous appuyer sur ce que les enfants ou les moniteurs savent déjà, puis d'ajouter petit à petit ce qu'ils ne connaissent pas encore.

Toute nouvelle vérité doit s'appuyer sur ce qui est déjà connu. Ajoutez les nouveaux apports en procédant par étapes simples et

naturelles, laissant « le connu » expliquer « l'inconnu ». Cela implique de relier votre enseignement aux leçons précédentes qui appartiennent au domaine du « connu ».

La quatrième loi de l'enseignement de Dr Gregory affirme que « les leçons devant être maîtrisées doivent être explicables à partir de vérités déjà connues par l'apprenant - l'inconnu doit être expliqué par le connu ».

Le Seigneur Jésus fut un modèle de ce savoir-faire. Il enseignait constamment de nouvelles vérités sur la base des connaissances antérieures de ses auditeurs.

- Pour expliquer sa mort, il se servit d'un événement de l'Ancien Testament connu de ses auditeurs, le serpent d'airain dans le désert (Jean 3.14-15 ; Nombres 21.7-9).
- Pour expliquer sa résurrection, il se servit de l'histoire de Jonas et du gros poisson (Matthieu 12.39-40 ; Jonas 1-2).

Ce principe donne lieu à un certain nombre d'applications évidentes pour vous dans votre leçon biblique.

- Utilisez des introductions et des illustrations basées sur les centres d'intérêt des enfants.
- Reliez vos nouvelles leçons aux précédentes.
- Et surtout, enseignez chaque leçon pas à pas, chacune s'appuyant sur la précédente.

Pour vos leçons bibliques, procédez toujours par étapes progressives comme pour le saut en hauteur aux Jeux Olympiques ! Les enfants doivent avoir saisi chaque aspect de la vérité avant que le suivant soit examiné et compris. Les nouvelles idées feront alors partie des connaissances des enfants et serviront de point de départ pour en acquérir de nouvelles.

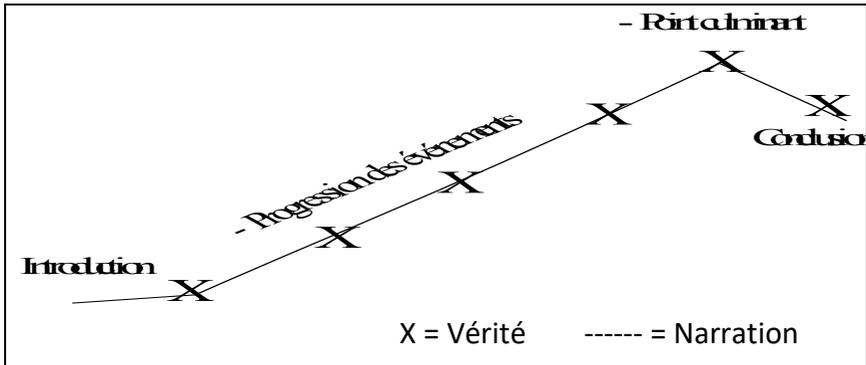
Ayez donc pour but d'être logique, structuré et raisonné, à la fois dans votre pensée et dans votre enseignement. Le moniteur qui pense de façon désordonnée et enseigne de façon désordonnée est également compris de façon désordonnée.

Malheureusement, certaines leçons qui sont enseignées ne sont pas du tout structurées. Elles sont simplement une narration avec des vérités isolées introduites çà et là. Elles ne comportent aucun effort d'enseigner une vérité structurée et organisée. De nombreuses leçons ont une structure en ce qui concerne la narration et une « progression des événements » claire, mais des vérités différentes et souvent sans lien sont introduites çà et là au cours de la narration. Ce ne sont pas des leçons structurées. Pour qu'elles le soient, il faut non seulement une structure narrative mais aussi une structure doctrinale. Il doit y avoir une progression des idées pendant toute la leçon alors que la vérité est expliquée. Chaque fois que celle-ci est introduite, elle devrait être construite sur ce qui a été appris précédemment. Autrement dit, il devrait y avoir deux structures – celle des événements et celle de la vérité. Ainsi la leçon sera intéressante et efficace. Pour davantage d'aide et d'information à ce sujet, je vous conseille de consulter le livre « L'enseignement d'une leçon biblique » de Jennifer Haaijer, que vous pourrez trouver à l'AEE de France.

Pour un enseignement ainsi organisé, un plan de votre programme est nécessaire, avec les grands titres (introduction, progression des événements, point culminant, conclusion). Ce plan montrera aussi clairement les moments où la vérité à souligner sera enseignée et quand elle s'appliquera aux enfants convertis ou non convertis. Il vous aidera à déterminer et à garder toujours présent à l'esprit l'objectif de la leçon ; il garantit une gestion efficace du temps ; il donnera de l'unité, de l'ordre et de la continuité à la leçon ; il stimulera la compréhension des enfants ; il vous aidera à enseigner

avec assurance et rendra votre enseignement plus intéressant. Il a été dit qu'une leçon bien planifiée est déjà à moitié enseignée.

### Structure de la leçon



Un programme organisé comprend toujours une vérité à souligner bien préparée, à enseigner à différents moments de la leçon. Vous ne racontez pas simplement une histoire ; vous enseignez et appliquez une vérité ; vous le faites à différents moments du programme, chaque fois d'une manière un peu différente et un peu plus en profondeur. Ainsi, à la fin de la leçon, l'enfant comprend vraiment cette vérité et son application à sa propre vie.

Quand il s'agit d'une leçon d'évangélisation ponctuelle, apportez votre enseignement de manière clairement ordonnée et systématique, si cela est possible. Ayez là aussi pour objectif une leçon structurée et organisée. C'est alors que vous **apporterez** l'évangile. Mais veillez à expliquer ce que le passage enseigne. Réfléchissez donc bien et dans un esprit de prière à la leçon que vous allez choisir pour une telle occasion. Toutes ne se prêtent pas à ce genre d'enseignement. Si vous avez fait le bon choix, toutes les conditions seront réunies. Le message découlera naturellement et logiquement de la leçon. Même si vous enleviez l'histoire ou la

narration, il y aurait encore une présentation claire et logique de l'évangile. Dans ce cas, il y a souvent un thème ou un accent particulier porté sur un aspect de l'évangile tout au long de la leçon, ce qui en fait l'unité.

Dans le cas d'un cours de formation pour moniteurs, votre présentation devrait être ordonnée et organisée. On passe du point 1 au point 2 puis au point 3. Le cours devrait être clairement structuré à la fois dans votre esprit et dans votre présentation. Il sera ensuite logiquement et systématiquement développé. Ce genre de leçon peut être facilement visualisé avec des bandes de papier comportant des mots clés ou sur un rétroprojecteur, ou encore avec des images floquées. Les participants à la formation pourront ainsi suivre et comprendre plus facilement.

### **Bien organiser les 60 minutes de réunion**

L'heure de programme au Club de la Bonne Nouvelle ou à l'école du dimanche doit être soigneusement planifiée (dans son ensemble) pour un maximum d'efficacité. La vérité à souligner de la leçon biblique devrait être introduite et mise en évidence dans les chants, le verset à mémoriser, la révision, tout devrait être bien organisé, la vérité réintroduite plusieurs fois tout en évitant la monotonie d'une répétition stéréotypée.

### **Bien organiser l'ensemble de votre programme**

Si vous enseignez régulièrement la Bible à un groupe d'enfants, il est important de suivre un plan d'ensemble. Essayez de le faire de manière organisée sur une période donnée. Soyez systématique et construisez l'ensemble de votre programme. Sinon les enfants

entendront les mêmes histoires à maintes reprises et n'en connaîtront jamais d'autres.

L'Association pour l'Évangélisation des Enfants propose un cycle de 5 ans de leçons bibliques avec aides visuelles permettant aux enfants de connaître une grande partie de la Bible. Il comprend chaque année des leçons de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Votre plan d'ensemble pourrait suivre la Bible de manière chronologique. Autrement dit, vous pourriez avancer systématiquement en suivant certains livres de la Bible ou en étudiant la vie de personnages bibliques.

Une autre possibilité serait d'enseigner, pendant un certain temps, une doctrine ou vérité majeure de manière systématique et pour l'illustrer et l'expliquer, d'utiliser des leçons s'appuyant sur des passages ou récits de différentes parties de la Bible pour les illustrer et les expliquer.

Un bon moniteur pourrait faire encore mieux en combinant les deux possibilités : un « plan narratif » pendant la première partie de l'année et un « plan doctrinal ou thématique » pendant le reste de l'année. Quelle que soit la méthode choisie il est primordial d'avoir un plan et une méthode à suivre.

**Enseigner une leçon biblique devrait être une expérience agréable et non pénible. Plus vous y travaillerez, plus vous vous organiserez, plus vous l'apprécierez. Mais faites attention de ne pas vous attacher à des méthodes ou à des plans au point d'en perdre la joie et l'enthousiasme que votre présentation requiert.**

## Questions/réponses/discussion

- *Que trouvez-vous le plus difficile à organiser :*

*votre pensée ?*

*votre temps ?*

*votre préparation ?*

*votre présentation ?*

*votre programme ?*

*votre plan d'ensemble ?*

*Pensez-vous que davantage d'autodiscipline vous aiderait à surmonter ce problème ? Ou y a-t-il une autre solution ?*

*Quelle suggestion feriez-vous à un nouveau moniteur qui ressent ce besoin d'organisation ?*

- *Utilisez-vous toujours un plan écrit de votre leçon pour l'enseigner ? Pourquoi ? Jusqu'à quel point doit-il être détaillé ou non ?*

*Ceux que vous enseignez devraient-ils pouvoir le voir ?*

*Que faites-vous ensuite de vos plans ?*

- *Comprenez-vous la manière dont les vérités de l'évangile s'harmonisent les unes avec les autres de manière logique ? Revenez aux quatre catégories de vérités bibliques du début du chapitre. Quel serait l'ordre le meilleur et le plus logique pour les enseigner au cours d'une certaine période ? Commenceriez-vous avec le chemin du salut, puis Jésus-Christ, ensuite Dieu et enfin le péché, ou choisiriez-vous un ordre différent ?*
- *Combien de temps vous faut-il habituellement pour préparer votre leçon ? Pensez-vous que ce soit suffisant ?*

*Sinon, comment pourriez-vous trouver le temps supplémentaire qui vous manque ?*

- *Trouvez-vous qu'enseigner une vérité de manière logique et structurée tout au long de votre leçon est difficile ? Comment pourriez-vous enseigner de cette manière, à partir de Luc 19.1-10, la vérité : « Jésus-Christ t'aime et veut que tu viennes à lui ».*

### **Tableau d'auto-évaluation**

#### **Le principe de l'organisation**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## *Troisième partie*

### « Je suis impliqué dans l'enseignement »

#### Les dix principes opérationnels de l'enseignement

---

#### **Chapitre 11 ..... 125**

##### **Le principe de l'explication**

L'enseignement efficace nécessite un éclaircissement et une explication approfondis de la vérité apprise.

#### **Chapitre 12 ..... 133**

##### **Le principe de la simplification**

L'enseignement efficace nécessite l'usage de paroles et de concepts simples pour que les enfants puissent les comprendre.

#### **Chapitre 13 ..... 145**

##### **Le principe de la répétition**

L'enseignement efficace repose sur une répétition constante de la vérité enseignée.

#### **Chapitre 14 ..... 154**

##### **Le principe de l'application**

L'enseignement efficace comprend toujours une application directe de la vérité enseignée, au cœur et dans la vie des enfants.

#### **Chapitre 15 ..... 163**

##### **Le principe de l'illustration**

L'enseignement efficace nécessite l'utilisation d'illustrations - pour laisser entrer la lumière !

**Chapitre 16 ..... 174**

**Le principe de l'attraction**

L'enseignement efficace dépend d'un moniteur avenant, présentant un message attirant, d'une façon attrayante.

**Chapitre 17 ..... 184**

**Le principe de la participation**

L'enseignement efficace requiert l'implication des enfants dans le processus d'enseignement et leurs interactions avec le moniteur.

**Chapitre 18 ..... 203**

**Le principe de la visualisation**

L'enseignement efficace mobilise les yeux de ceux qui écoutent aussi bien que leurs oreilles.

**Chapitre 19 ..... 211**

**Le principe de la diversité**

L'enseignement efficace évite l'uniformité et la monotonie dans la méthodologie et dans l'approche.

**Chapitre 20 ..... 218**

**Le principe de la situation**

Une ambiance et un environnement chaleureux et agréables stimulent un enseignement efficace.

## **Chapitre 11**

### **« Une présentation sans éclaircissement engendre de la frustration »**

#### **Le principe de l'explication**

---

### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE UN ÉCLAIRCISSEMENT ET UNE EXPLICATION APPROFONDIS DE LA VÉRITÉ APPRISE**

De nombreux moniteurs désireux de revoir leur enseignement en vue d'identifier leurs faiblesses admettent que ce principe fait partie de ceux qu'ils ont le plus besoin de développer.

#### **Raconter n'est pas enseigner**

Enseigner, ce n'est pas simplement parler de quelque chose ; ce n'est pas non plus le répéter plusieurs fois. Raconter n'est pas nécessairement enseigner. Si c'était le cas, nous connaîtrions tous tout ce que nous avons entendu, et enseigner serait une chose facile nécessitant très peu de travail et d'efforts. Vous souvenez-vous de la définition de l'enseignement au chapitre trois : « Enseigner c'est aider quelqu'un à apprendre » ? Si vous dites quelque chose à un enfant, cela ne signifie pas nécessairement qu'il l'a appris.

Raconter, si c'est bien fait, est une aide dans l'enseignement mais ne donne jamais complètement lieu à un apprentissage. Enseigner

veut dire prendre le temps de rendre une vérité réellement compréhensible à ceux qui écoutent, et cela implique une explication consciencieuse.

Certains pensent que mentionner des connaissances est suffisant et qu'il y a quelque chose de magique dans la répétition de certains mots et de certaines phrases. Mais si les paroles ou les concepts ne sont pas compréhensibles, leur répétition n'aura absolument aucun effet, même s'ils sont vrais et font partie du message de l'évangile. J'ai souvent été surpris de constater que les enfants ou étudiants de ma classe avaient retenu bien peu de ce que je leur avais enseigné, que ce soient les moniteurs participant à une formation ou les enfants d'un Club de la Bonne Nouvelle. Cela était particulièrement vrai quand j'utilisais l'ancienne méthode d'enseignement des leçons bibliques dans chacune desquelles j'essayais toujours d'introduire au moins sept vérités. Le danger avec cette méthode était de nous féliciter, pour avoir livré les sept vérités que, à notre avis, nos auditeurs avaient besoin de comprendre. Mais la question est : « les avions-nous enseignées ? »

Un bon enseignement aide les élèves à comprendre. Un bon moniteur va toujours avoir pour but de motiver les enfants à apprendre. Quelqu'un a dit que vous pouvez emmener un cheval à l'abreuvoir mais que vous ne pouvez pas le forcer à boire. Mais quelqu'un d'autre a suggéré que vous pouvez lui donner du sel à manger pour lui donner soif. Voilà une bonne motivation pour boire !

### **Écouter n'est pas nécessairement apprendre**

Un enfant peut écouter attentivement et pourtant apprendre très peu. La sixième loi de l'enseignement de Dr Gregory affirme qu'« apprendre c'est faire sienne une nouvelle idée ou vérité ou se

familiariser avec un nouvel art ou savoir-faire ». L'accent est mis sur la réaction de l'élève plutôt que sur l'action de l'enseignant et sur le fait que l'apprentissage véritable doit toujours produire une forme de changement. La vérité doit d'abord toucher l'esprit, mais aussi les émotions et la volonté. Cela n'est possible que quand la vérité a été bien enseignée et expliquée.

## **La répétition ne donne pas nécessairement lieu à la compréhension**

Certains moniteurs pensent que si un enfant peut réciter quelque chose par cœur, il l'a appris. Mais pouvoir réciter un texte ne veut pas dire l'avoir réellement appris. Réciter, mémoriser, apprendre par cœur sont peut-être (et devraient être) une aide dans l'apprentissage de l'enfant, mais ne constituent pas à proprement parler un apprentissage.

L'enseignement n'est efficace que si l'enfant apprend vraiment et il ne peut apprendre que si la vérité est bien enseignée et expliquée. Enseigner c'est expliquer une vérité, un concept ou un mot pour que les enfants comprennent exactement ce que vous dites.

Par exemple, il ne suffit pas de dire simplement à un enfant d'aujourd'hui « Dieu t'aime », même si vous le répétez maintes et maintes fois. Vous devez tout d'abord expliquer ce qu'est l'amour. Beaucoup d'enfants ne savent pas ce que c'est ou ils en ont une conception complètement erronée. Ensuite, vous devez expliquer qui est Dieu et comment il est. Pour de nombreux enfants, c'est un juron, un Père Noël céleste ou un tyran féroce. Puis il faut aider l'enfant à comprendre ce qu'il est lui-même, un rebelle pécheur qui n'accorde pas de temps au vrai Dieu.

Après avoir **expliqué** ces trois mots, vous pouvez les rassembler dans une phrase qui aura une signification : « Dieu t'aime ». Les enfants en ont reçu l'explication et la comprennent.

Il n'est pas suffisant de dire simplement « Jésus-Christ est mort pour tes péchés » ou « Jésus-Christ a donné son sang pour tes péchés ».

Vous devez d'abord montrer qui est Jésus-Christ. Beaucoup d'enfants ne le savent pas ou pas très bien. Il faut ensuite expliquer ce qu'est le péché et qu'il s'agit de notre péché. La plupart des enfants ont peu ou n'ont pas de connaissances sur ce que la Bible dit à ce sujet. Pour beaucoup, le péché c'est « se faire attraper ». Puis il faut expliquer clairement et de manière compréhensible comment la mort d'une personne il y a 2000 ans et le sang qu'elle a versé peuvent avoir un effet sur nous-mêmes et notre péché.

Les enfants peuvent alors mieux comprendre la phrase : « Jésus-Christ est mort pour nos péchés ».

Dans un cours de formation, il ne suffit pas de dire simplement à un groupe de moniteurs que les enfants sont perdus et ont besoin d'être sauvés, ou d'enseigner ces « nouvelles » vérités en un quart d'heure. Il faut les leur expliquer et les leur enseigner efficacement pour qu'ils les comprennent vraiment.

## **Un bon enseignant ne tient rien pour acquis**

Quand on enseigne des enfants ou des adultes, il est important de ne rien tenir pour acquis. Nous croyons souvent qu'ils connaissent ou comprennent des choses alors que ce n'est pas le cas. Dans le doute, expliquez et clarifiez. S'ils savaient déjà ce que vous leur expliquez, le revoir ne leur fera pas de mal. La répétition est

toujours une bonne chose. Et s'ils ne connaissent pas ce que vous leur enseignez, vous les aurez aidés à le découvrir.

## **Un bon enseignant utilise les histoires bibliques**

Les récits bibliques correctement expliqués et enseignés offrent un bien meilleur support pour s'adresser aux enfants que les gadgets que beaucoup de soi-disant enseignants pour enfants utilisent souvent. La meilleure manière d'enseigner est de raconter un récit des Écritures expliquant des vérités très simples avec des illustrations de la Bible et de la vie courante. C'était la méthode de Dieu, c'était celle de Christ et cela devrait être aussi la nôtre.

Ce que vous enseignez sera toujours associé dans l'esprit de l'enfant à la manière dont vous l'avez fait. Si vous parlez sur un ton léger, superficiel et divertissant, l'enfant appliquera ces qualificatifs à ce qu'il a entendu.

## **Un bon enseignant explique une vérité en profondeur à partir d'un passage biblique**

À la lumière de ce que nous venons d'aborder, vous voyez qu'il est nécessaire d'analyser attentivement le passage biblique pour trouver quelle vérité va être enseignée, puis pour décider comment cet enseignement peut être développé à travers votre récit. Veillez à ce que la vérité à enseigner ne soit pas occultée par la narration pour n'être finalement qu'introduite à la fin. Parfois, les moniteurs racontent une histoire sans indiquer l'enseignement dont elle est porteuse, si ce n'est par une brève application en guise de conclusion. Dans ce cas, tout l'accent est mis sur l'histoire et non sur le message de Dieu aux enfants. L'histoire doit servir et

véhiculer la vérité et non l'inverse. C'est l'enseignement de la vérité qui est important. Le récit ne fait que la contenir, l'illustrer, la renforcer, l'expliquer et la transmettre à l'esprit de l'enfant.

Vous devez donc chercher comment utiliser chaque séquence de l'histoire pour présenter une vérité centrale fondamentale que vous expliquerez de manière approfondie et claire aux enfants. Alors que vous racontez chaque événement, ne leur parlez pas seulement des faits mais aussi de leur signification. À mesure que l'histoire progresse, l'enseignement progresse également et tous deux trouvent conjointement leur aboutissement à la fin. Chaque étape de l'histoire désigne et touche la vérité à enseigner. Il ne s'agit pas simplement d'une répétition de la phrase exacte de la vérité à souligner, mais d'un développement de celle-ci à un niveau de compréhension plus profond chaque fois que cette vérité est introduite au cours de la narration. Quand l'histoire s'achève, la vérité a été complètement expliquée aux enfants d'une manière qui leur est compréhensible.

C'est ainsi que le Seigneur Jésus racontait des histoires. Rien ne peut être comparé à elles en matière de concision et de clarté et rien ne peut les surpasser en raison de leur profondeur de signification et d'enseignement. Qui n'est pas fasciné par l'histoire du fils prodigue, du bon berger, du festin de noces et des dix vierges, et en même temps interpellé par l'enseignement et la vérité qu'elles contiennent ? Ces histoires inégalables touchaient directement le cœur de ceux qu'il enseignait. Elles sont riches en actions ; elles sont réalistes ; une vérité y est toujours clairement et simplement apportée ; elles contiennent une application positive. Par conséquent, aucune morale supplémentaire n'a besoin d'être ajoutée à la fin.

## Questions/réponses/discussion

- *Diriez-vous que ce principe de l'explication est peut-être le moins compris et le plus souvent négligé par une majorité de moniteurs ? Est-ce le cas dans votre propre ministère ?*  
*Qu'avez-vous appris dans ce chapitre qui vous aide à comprendre et mettre en pratique ce principe ?*
- *Pourquoi la narration est-elle une méthode d'enseignement aussi efficace ? Est-ce valable de manière égale pour des élèves de tout âge ? Voyez-vous des risques dans l'utilisation de cette méthode narrative ?*
- *Comment aideriez un moniteur débutant soucieux que les enfants de son groupe comprennent toutes les vérités qu'il est possible de trouver dans le passage biblique enseigné et insistant à les inclure **toutes** dans sa leçon ?*
- *Avez-vous enseigné des doctrines bibliques aux enfants ? Comment vous y êtes-vous pris ? Quelle a été leur réaction ?*
- *Pensez-vous que j'essaie de suivre et respecter ce principe d'explication dans ce livre ? Ou est-ce que je présente simplement des idées sans les expliquer correctement ? Donnez des exemples de passages du livre où j'ai bien suivi ce principe et d'autres où vous pensez que je l'ai enfreint.*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'explication

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Chapitre 12

« Nourrissez des agneaux et non des girafes ! »

### Le principe de la simplification

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE L'USAGE DE PAROLES ET DE CONCEPTS SIMPLES POUR QUE LES ENFANTS PUISSENT LES COMPRENDRE**

Nous nous sommes certainement tous trouvés un jour dans une situation où une personne nous « enseignait » quelque chose et où on ne comprenait guère ce dont elle nous parlait. Pourquoi ? Parce qu'elle était trop compliquée, absorbée et difficile à comprendre.

Quand on enseigne des enfants, il est important d'être simple parce que :

- leurs connaissances sont limitées,
- leur expérience est limitée,
- leur vocabulaire est limité.

Par conséquent, votre enseignement ne sera efficace que s'il est simple.

Quelqu'un a dit : « Aucun enseignement n'est valable à moins qu'il soit clair (et simple) au point de ne pouvoir être incompris et intéressant au point de ne pouvoir être oublié ».

## **Une bonne communication est nécessaire**

Quand on communique un message, trois facteurs entrent en jeu : d'abord l'émetteur, c'est-à-dire la personne qui délivre le message, puis le message lui-même et enfin le destinataire du message. On peut parler d'une bonne communication quand le message, tel que l'entend l'émetteur, est reçu exactement de la même manière et avec la même signification par le destinataire. La troisième loi de l'enseignement du Dr Gregory affirme que « le langage utilisé entre l'enseignant et l'apprenant doit être commun aux deux ». Cela nous paraît évident et pourtant nous dérogeons souvent à cette règle d'une façon ou d'une autre.

Très souvent, le message que nous « envoyons » est compris d'une manière différente de la nôtre par ceux à qui nous l'apportons, surtout quand nous évangélisons des enfants issus de milieux différents. Si vous vous adressez à des enfants de familles catholiques et que vous leur dites « il faut que tu naisses de nouveau », il se peut qu'ils approuvent de la tête mais pensent à quelque chose de complètement différent de ce que vous vouliez dire. Ils pourraient penser au baptême alors que vous pensez à la régénération par le Saint-Esprit. Il y a alors une défaillance dans la communication. Le même problème peut survenir, également avec des enfants de milieu catholique, si vous leur parlez de « recevoir le Seigneur Jésus ». Pour beaucoup, cela veut dire participer à la messe.

Ce n'est pas tellement ce que vous dites qui importe, c'est ce que les enfants entendent et comprennent. Une bonne communication

et une bonne compréhension dépendent de l'utilisation de paroles et de concepts familiers à vos auditeurs.

Max Warren définit une bonne communication de la manière suivante :

« Bien réfléchir à ce que j'ai à dire, puis bien réfléchir à la manière dont l'autre va comprendre ce que je dis et enfin réfléchir à nouveau à ce que je dois dire pour qu'au moment où je l'exprime, l'autre pense bien à ce que je pense. »

Une des batailles les plus importantes de l'histoire du monde fut l'affrontement entre l'armée du Duc de Wellington et celle de Napoléon Bonaparte à Waterloo en 1815. Les Britanniques attendaient l'issue de la bataille en retenant leur souffle, sachant que le vainqueur allait décider de l'avenir de l'Europe.

Les nouvelles du combat se propageaient de ville en ville par sémaphore jusqu'à ce qu'elles atteignent le haut de la cathédrale de Winchester, puis Londres.

Les Londoniens attendaient les nouvelles avec impatience, les yeux rivés vers les signaux du sémaphore qui épelèrent les mots « WELLINGTON DEFEATED » (« Wellington vaincu »). A ce moment précis, le brouillard s'abattit sur le port et un vent de désespoir s'empara des Londoniens.

Finalement, le brouillard se dissipa et les signaux du sémaphore se révélèrent complètement et achevèrent le message : « WELLINGTON DEFEATED THE ENEMY » (« Wellington a vaincu l'ennemi »). Pouvez-vous imaginer la liesse qui s'étendit alors comme un feu sur toute la ville de Londres ?

Une rupture de communication peut causer bien des problèmes !

## Eviter les mots difficiles

Une faute très courante commise par les moniteurs est d'utiliser un langage trop difficile à comprendre pour les enfants.

Cela peut arriver de deux manières.

- **L'usage de grands mots compliqués et peu connus, ne faisant pas partie du vocabulaire usuel et dépassant la compréhension de l'enfant.**

Des mots comme « agriculture », « ultérieur », « inconvenant », « équilibre », « standards » et « sournois » ne sont pas des termes familiers pour la plupart des enfants. Il est tellement facile de prendre l'habitude de les utiliser. Vous avez probablement (et vous devriez avoir) un vocabulaire plus étendu que les enfants, mais vous devez vous limiter au leur.

Apprenez à parler simplement, à utiliser des synonymes compréhensibles de ces mots compliqués.

Souvenez-vous aussi que certains mots courts ne sont pas nécessairement simples. Des mots comme « terne », « portée », « esclave » sont souvent incompris des enfants si on ne les explique pas bien.

Quand le Seigneur Jésus enseignait, tout le monde comprenait son langage, des pêcheurs de Galilée jusqu'aux prêtres de Jérusalem.

*« Il y avait là une foule nombreuse qui écoutait Jésus avec un vif plaisir » (Marc 12.37).*

Quelqu'un a dit que « tout ce qui a de la valeur peut être formulé en langage simple ». Quelqu'un a aussi dit que

« l'évangile de Christ est comme une mer dans laquelle les baleines peuvent nager et les enfants barboter ».

Un enfant ne placera pas sa confiance en un moniteur qui utilise des mots et expressions qui le dépassent complètement. Vous devez nourrir des agneaux et non des girafes (Jean 21.15). Une leçon ne peut cheminer dans le cœur de l'enfant si elle n'est pas comprise.

Cela ne veut pas dire que vous devriez parler dans un langage infantin. Les enfants n'aiment pas qu'on leur parle sur un ton sous-entendant qu'ils ne savent pas grand-chose. Ne surestimez pas leur compréhension mais ne la sous-estimez pas non plus.

N'évitez pas pour autant l'utilisation de mots plus difficiles, de termes que les enfants ne connaissent pas, à condition que vous les expliquiez bien. Ainsi vous élargirez leur vocabulaire.

Pour comprendre le vocabulaire d'un enfant et pour penser dans le langage qui est le sien, vous devez :

- écouter ses conversations, elles peuvent être très révélatrices et utiles ;
- lire de bons livres et autre littérature d'enfants conçus par des professionnels, écouter et regarder les programmes d'enfants à la radio et à la télévision ;
- demander aux enfants de vous arrêter chaque fois que vous utilisez un mot qu'ils ne comprennent pas.

J.M. Gregory a dit : « Étudiez constamment et attentivement le langage de vos élèves. Efforcez-vous de vous exprimer avec leur langage. Employez les mots les plus

simples et les moins nombreux pour exprimer le sens de votre propos. Utilisez des phrases courtes avec des constructions simples. Expliquez la signification des nouveaux mots avec des illustrations. Vérifiez régulièrement que les enfants comprennent les mots que vous utilisez ».

Souvenez-vous aussi qu'en tant que responsable d'un cours de formation pour moniteurs, vous devez également bien choisir les mots que vous utilisez et vous assurer que les moniteurs comprennent précisément ce que vous dites.

- **L'utilisation de termes théologiques qui ne sont peut-être ni longs ni compliqués mais que l'enfant (moyen) d'aujourd'hui comprend mal ou pas du tout.**

De longs mots comme « expiation », « sanctification », « transgression », « offense », « justification », « rédemption », « inspiration » et « création » dépassent, bien sûr, la compréhension de la plupart des enfants, en particulier ceux ne venant pas d'un milieu chrétien. Même des termes « théologiques » courts peuvent être tout aussi compliqués et inconnus pour eux – des mots comme « péché », « foi », « grâce », « sauvé », « juste », « Seigneur » et « croire ».

C'est une joie d'introduire ces termes aux enfants mais cela doit être fait de manière claire et simple avec de bonnes explications.

Un jour, un nouveau venu à l'église dit à un pasteur après le culte : « j'ai compris tout ce que vous avez dit ». Le pasteur ressentit qu'il s'agissait d'un des meilleurs compliments qu'il avait jamais reçus.

## Eviter les concepts difficiles

Une autre erreur des moniteurs est l'utilisation de concepts et d'idées trop difficiles à suivre et à comprendre pour un enfant, sans explication soignée et détaillée.

Il arrive que nous fassions cette erreur parce que notre propre compréhension du sujet est inadaptée. Parfois, c'est dû à un manque de préparation ; d'autres fois, c'est purement et simplement un mauvais enseignement.

La plupart des concepts et des idées bibliques, si ce n'est tous, peuvent être enseignés aux enfants de manière compréhensible, sous réserve d'une bonne préparation et de suffisamment de travail.

Il n'y a aucune raison de ne pas se servir de symboles si la vérité représentée est correctement et simplement expliquée. Des expressions comme « frapper à la porte du cœur » et « ouvrir son cœur au Seigneur Jésus », ainsi que des versets comme Matthieu 5.13-14, sont permis et utiles mais uniquement accompagnés d'une bonne explication.

Une des plus grandes vérités bibliques est la doctrine de la justification par la foi. La Bible dit :

*« Il (le sacrifice de Jésus-Christ) lui (Dieu) permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus » (Romains 3.26).*

Comment ce concept, cette vérité ou cette doctrine peut-elle être enseignée simplement et de manière compréhensible pour les enfants ? Il s'agit d'un concept juridique complètement étranger à l'enfant. Il est associé à l'idée de justice et de jugement dans un tribunal où se trouvent un juge, un procureur et un avocat de la défense.

Voici une explication possible.

Dieu est pur et il ne peut accepter le péché en sa présence. Mais il est plus que cela. Il est également juste et équitable. Cela veut dire deux choses. Il doit toujours punir le péché et récompenser la bonté. S'il n'adoptait qu'une des deux attitudes, il ne serait pas juste.

Maintenant, regarde-toi en face. Comment es-tu ? Il y a toutes sortes de mauvaises choses dans ton cœur. C'est pourquoi tes paroles et tes actions sont parfois mauvaises. Dieu doit être juste ; il doit punir ton péché et dresser une séparation entre toi et lui.

Cependant Dieu t'aime même si tu es mauvais et il veut te sauver et t'amener à lui pour que tu puisses vivre au Ciel avec lui pour toujours. Mais comment peut-il s'y prendre ? Pour que tu ailles au Ciel, tu dois être « non coupable » vis-à-vis du péché. Or tu es coupable. Comment une personne coupable peut-elle devenir « non coupable » ?

Il n'y a qu'une manière de le devenir : que quelqu'un soit puni à ta place pour ton péché, pour ta culpabilité afin qu'ensuite tu deviennes libre. Qui peut faire cela ? Seul un homme qui n'a jamais péché lui-même. Et comme il est aussi Dieu, il pouvait prendre la place de nombreux pécheurs. Le seul à être à la fois l'Homme parfait et Dieu était le Seigneur Jésus-Christ. Il était Dieu le Fils et un Homme parfait. Quand il mourut sur la croix, il prit la punition de notre péché. Dieu le Père l'a puni pour toutes les mauvaises choses que nous avons faites.

Si tu n'es pas sauvé, Dieu te punira pour ton péché. Mais si tu places ta confiance en Jésus-Christ, tu ne seras pas puni parce que Jésus-Christ a pris ta punition. En ce qui te

concerne, il y a une condition, une chose que tu dois faire. La Bible dit que tu dois placer ta confiance en Jésus-Christ et qu'il devienne ton Sauveur.

« *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé* » (Actes 16.31).

Dès que tu as fait cela, Dieu dit : « Je déclare cette personne non coupable parce que mon Fils a payé la punition de son péché ». Quand tu places ta confiance dans son Fils, Dieu te considère comme non coupable parce que sa justice a été satisfaite par la mort de son Fils. Ainsi tous tes péchés, passés, présents et futurs, ont été transférés, « reportés » sur Jésus-Christ pour lesquels il a pris la punition. Tous tes péchés sont, pour toujours, complètement pardonnés.

Une autre réalité accompagne le moment où tu places ta confiance dans le Seigneur Jésus-Christ. Dieu transfère ou « reporte » la bonté de Jésus-Christ sur toi, de sorte que lorsqu'il te regarde, il te voit parfaitement pur et saint car il te voit en Jésus-Christ.

Il est évident, bien sûr, que si vous utilisez cette présentation pour enseigner les enfants, vous inclurez également plusieurs illustrations pour les aider à mieux comprendre ce que vous leur expliquez.

### **Eviter la précipitation**

Une troisième erreur est d'aller trop vite et de prendre trop de choses pour acquis.

Ne considérez pas les connaissances antérieures comme acquises. Une des erreurs les plus courantes est de penser que les enfants (ou les adultes !) ont plus de connaissances qu'ils n'en ont en

réalité. Les enfants d'aujourd'hui sont extrêmement limités dans leur connaissance de la Bible et des vérités spirituelles qu'elle contient. Ne tenez jamais pour acquis le fait qu'ils connaissent les vérités fondamentales de la Parole de Dieu. Faites en sorte que votre enseignement soit aussi clair et simple que possible.

Le problème est que nous sommes souvent trop pressés. Nous attendons des enfants qu'ils comprennent et appliquent à leur vie des vérités que nous n'avons pas bien enseignées et qu'ils n'ont pas bien apprises.

Nous faisons souvent les mêmes erreurs quand nous enseignons des moniteurs. Nous attendons d'eux qu'ils connaissent et comprennent plus qu'ils ne le peuvent en réalité. Nous ne sommes jamais trop simples, même dans le cadre d'un cours de formation.

## **Comprendre les enfants**

Une quatrième erreur courante est de ne pas comprendre le contexte familial et religieux des enfants que nous enseignons.

Mieux vous comprenez les idées et la situation familiale et sociale des enfants mieux vous pourrez communiquer avec eux. Il peut y avoir un grand fossé entre vous et eux en matière de mode de pensée et de milieu d'origine, mais, d'une certaine manière, votre responsabilité est de rejoindre l'autre versant du fossé, de ressentir ce qu'ils ressentent, de penser ce qu'ils pensent et de se mettre à leur place. Vous devez vous concentrer sur le fait qu'ils ne savent pas ce que vous allez leur enseigner et vous efforcer de le faire de manière à ce qu'ils comprennent. Le message ne change pas mais la manière de le transmettre dépendra de la situation, du milieu familial et des besoins des enfants.

Si vous enseignez des moniteurs des Clubs de la Bonne Nouvelle, vous ne pouvez pas rester dans votre « tour d'ivoire » et arriver une fois par semaine avec des notes et des théories bien préparées. Rendre visite aux Clubs de la Bonne Nouvelle vous aidera à communiquer avec les moniteurs. Rendez-leur visite chez eux, à leur club et découvrez vous-mêmes leurs problèmes. Enseigner dans un Club de la Bonne Nouvelle vous aidera à comprendre certaines des difficultés auxquelles ils ont à faire face.

C'est de ce principe dont parle Ezéchiel quand il écrit :

*« J'arrivai ainsi auprès des exilés, à Tel Aviv, chez ceux qui habitaient sur les bords du fleuve Kebar, car c'est là qu'ils demeuraient. Je restai là sept jours, hébété, **au milieu d'eux** »* (Ezéchiel 3.15).

### **En conclusion, deux rappels**

SSMS (Sois simple, ma sœur)

SBMF (Sois bref, mon frère)

### **Questions/réponses/discussion**

- *Quelle est le point cardinal de notre stratégie éducative et pédagogique qui pourrait faciliter nos aspirations préétablies dans ce domaine ?*

*(À votre avis, est-ce que quelque chose ne va pas avec cette question ?)*

- *Pouvez-vous penser à des occasions où vous avez écouté quelqu'un enseigner (ou prêcher) et où vous vous demandiez bien ce qu'il voulait dire. À votre avis, quel était*

*son problème principal ? Pourquoi ne le compreniez-vous pas ? Était-ce sa faute, la vôtre ou les deux ?*

- *Écrivez Jean 3.16. Quel pourcentage des mots utilisés sont des mots simples d'une syllabe ?*
- *Comment expliqueriez-vous la doctrine de l'adoption aux enfants avec un langage simple et l'usage d'un concept compréhensible ?*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la simplification**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	Fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 13

## « Une fois, c'est insuffisant »

### Le principe de la répétition

---

#### L'ENSEIGNEMENT EFFICACE REPOSE SUR UNE RÉPÉTITION CONSTANTE DE LA VÉRITÉ ENSEIGNÉE

Tout le monde sait que nous retenons ce que nous entendons souvent. Quand **on enseigne quelque chose à des enfants, il ne suffit pas de le faire une seule** fois. Il faut y revenir encore et encore, surtout avec de jeunes enfants. Toute leçon expliquée une fois sera vite oubliée, mais si elle est révisée à maintes reprises, elle devient partie intégrante des connaissances de l'enfant qui s'en souviendra et l'utilisera de manière permanente. Le colleur d'affiches exposant en lettres géantes le nom d'un produit ne perd ni son temps ni son argent. Les agences de publicité qui passent et repassent maintes fois les mêmes images et spots à la télévision savent ce qu'ils font. Ils savent que plus leur produit sera vu plus les gens auront de chances d'avoir cette marque à l'esprit quand ils entreront dans un magasin pour acheter ce type d'article.

#### La répétition est nécessaire

Charles Spurgeon aimait raconter l'histoire d'une visite qu'il fit à la ferme de son grand-père alors qu'il était enfant. Il observait son

grand-père travailler dans les champs et était tout spécialement intéressé par sa façon de semer les petits pois. Dans chacun des trous qu'il avait creusé dans le champ, le vieil homme déposait trois petits pois. Cela surprit le jeune Charles qui demanda à son grand-père pourquoi il mettait trois petits pois dans chaque trou alors qu'il savait qu'un seul pousserait. N'était-ce pas une perte ?

Son grand-père lui répondit : « Un petit pois pour les oiseaux, un pour les vers et un qui poussera ».

Quand Charles s'adressait aux moniteurs de son école du dimanche, il utilisait cette illustration. Il leur disait qu'ils devaient semer des vérités plusieurs fois. Une « graine » pouvait être enlevée par les oiseaux alentour car Satan empêche continuellement les enfants d'écouter et de comprendre les vérités de Dieu. Une graine pouvait être dévorée par les « vers » car la fragilité de l'esprit humain le fait souvent s'égarer et l'empêche de comprendre ce qui vient juste de lui être expliqué. La troisième graine est la vérité qui a été reçue, comprise et qui grandit.

Un prédicateur d'une autre époque avait l'habitude de dire : « Je leur dis ce que je vais leur dire. Ensuite je le leur dis. Puis je leur dis ce que je leur ai dit. Finalement, je leur demande s'ils ont compris ».

Nous retrouvons maintes et maintes fois ce principe de la répétition dans le ministère du Seigneur Jésus-Christ quand il était sur terre. Il utilisait fréquemment des répétitions dans son ministère d'enseignement.

Il enseignait souvent la même leçon, la répétant plusieurs fois, pour bien graver les vérités dans l'esprit de ceux qui l'écoutaient et, de temps en temps, il leur posait la question : « *Avez-vous compris cela ?* ».

Par exemple, il raconta l'histoire du Bon Berger à ses disciples dans Matthieu 18.10-14 ; il la répéta aux pharisiens dans Luc 15.3-7 et ses disciples étaient probablement présents.

Quand le Seigneur Jésus donna à ses disciples, et à nous, son dernier grand commandement et leur confia leur grande mission, il le fit cinq fois ! Lui, le Maître enseignant, réalisait le besoin de répéter - surtout parce que les disciples, étaient, comme nous, lents à apprendre. Et quand il « se répétait », il ne le faisait pas avec les mêmes mots. Chaque fois il apportait une touche de fraîcheur et de nouveauté.

- La MISSION d'évangéliser se trouve dans Marc 16.15.  
*« Allez dans le monde entier, annoncez la bonne Nouvelle à tous les hommes. »*
- Le MESSAGE d'évangélisation se trouve dans Luc 24.46-47.
  - Le cœur de l'évangile : *« le Messie doit souffrir »,*  
*« il ressuscitera le troisième jour ».*
  - Le commandement de l'évangile : *« changer d'attitude ».*
  - La conséquence du message de l'évangile : *« on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations... pour obtenir le pardon des péchés ».*
- La MÉTHODE d'évangélisation se trouve dans Matthieu 28.19-20.  
*« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples (une version anglaise dit : « **enseignez** toutes les nations ») ... **apprenez-leur** à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. »*

- Les MOYENS d'évangélisation se trouvent dans Actes 1.8.  
*« Le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins... ».*
- La MOTIVATION pour l'évangélisation se trouve dans Jean 20.21.  
*« Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »*

La septième loi de l'enseignement de Dr Gregory dit que « s'assurer qu'un enseignement a été donné – le processus de finition et de fixation – c'est réviser, repenser, redécouvrir, reproduire et appliquer ce qui a été enseigné, la connaissance, les modèles et les arts qui ont été transmis ». Autrement dit, un processus constant de révision doit être instauré pour s'assurer que les anciennes vérités ne sont pas oubliées quand de nouvelles sont enseignées.

Qu'implique la répétition ?

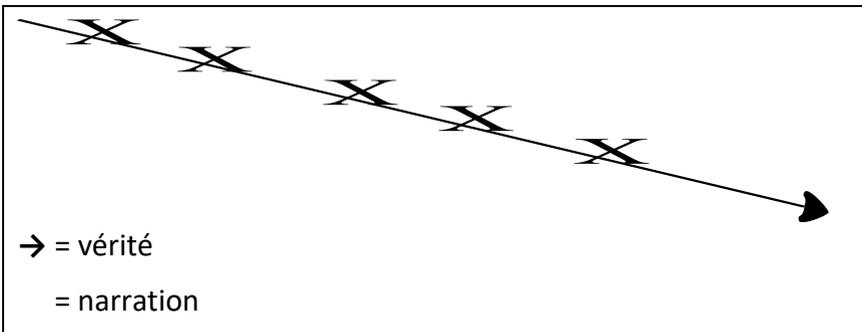
### **La leçon doit comporter des répétitions**

Répéter au cours de la leçon ne veut pas dire répéter maintes et maintes fois les mêmes paroles. Ce genre de répétition n'apporte aucun éclaircissement sur la signification des paroles et peut ennuyer ou même rebuter les auditeurs. Il faut revenir souvent à la vérité enseignée mais chaque fois la reformuler différemment. Vous devez l'aborder sous un angle différent et plus en profondeur. C'est ainsi que vous pourrez appliquer le principe de répétition, en évitant la redite exacte des mêmes mots. Il s'agit d'une répétition au sens où elle porte sur la même vérité, et comme elle est présentée sous des angles différents, elle est utile et intéressante plutôt qu'ennuyeuse et monotone.

La première fois que vous regardez une image, vous n'en voyez pas tous les détails. La seconde lecture d'un livre révèle des faits qu'on

a manqués lors de la première lecture. De la même manière, en ce qui concerne les histoires bibliques et les leçons, il faut constamment avoir pour but d'approfondir l'enseignement de la leçon avec de nouvelles réflexions, en s'appuyant sur le récit pour apporter de nouvelles significations, en corrigeant les idées fausses et en complétant celles qui sont justes. Quand d'autres vérités s'intercalent naturellement dans la narration, efforcez-vous de les utiliser afin d'enseigner la vérité à souligner plus efficacement.

Dans le graphique qui suit, la narration est représentée par une ligne ondulante et la vérité enseignée par une ligne droite. À mesure que vous avancez le long de la ligne ondulée (dans votre narration), de temps en temps, vous rejoindrez et inclurez la vérité que vous enseignez (indiqué par un X). Mais vous ne le ferez pas chaque fois de la même manière. Votre objectif sera plutôt d'enseigner la vérité plus en profondeur chaque fois que vous la rencontrerez.



Si votre but est d'enseigner en profondeur et de suivre le principe de la répétition, vous devez vous poser un certain nombre de questions sur la vérité que vous enseignez et englober un certain nombre d'éléments. Votre leçon devrait couvrir les éléments suivants et répondre aux questions suivantes.

Si, par exemple, la vérité à souligner de la leçon est : « Dieu veut que tu l'adores », vous devriez systématiquement, à mesure que la narration le permet, répondre à des questions comme :

- « Qui devrions-nous adorer ? »
- « Pourquoi devrions-nous adorer ? »
- « Où devrions-nous adorer ? »
- « Quand devrions-nous adorer ? »
- « Comment devrions-nous adorer ? »

### **Des répétitions devraient être incluses dans le programme**

La vérité enseignée dans chaque leçon devrait se retrouver dans d'autres parties du programme. Les chants et le verset à mémoriser devraient être choisis en fonction de celle-ci. Il est parfois possible d'inclure une courte présentation doctrinale visuelle aidant à expliquer la vérité. Même pendant la leçon missionnaire, il peut être possible de retrouver cette même vérité sous un angle très pratique.

La vérité est donc répétée de différentes manières. Ainsi, les enfants reçoivent un enseignement efficace et présenté de manière intéressante.

### **Des répétitions sont nécessaires d'une semaine sur l'autre**

Pour enseigner une vérité efficacement, il faut la revoir la semaine suivante et au cours des semaines ultérieures.

- Cela peut être réalisé lors de la révision de la leçon précédente (avec aides visuelles) avant d'apporter la nouvelle leçon.
- Un des moyens possibles est de demander à un enfant volontaire d'utiliser les aides visuelles pour réviser la leçon de la semaine précédente.
- Un jeu ou un concours biblique de révision, bien préparé avec des questions sur la leçon de la semaine précédente, est toujours efficace. Les enfants sont stimulés par la compétition et apprécient ce style de révision. La vérité de la leçon précédente leur est ainsi présentée à nouveau. Les questions ne devraient pas concerner uniquement les événements de l'histoire, mais permettre aussi de revoir, enseigner et mettre l'accent sur la vérité enseignée lors de la leçon précédente. Les meilleures questions sont celles qui encouragent les enfants à réfléchir et qui commencent par « qu'est-ce » et « pourquoi ».

Alors que vous répétez et révisez ainsi, vous vous recentrez sur les événements et les principes qui ont été appris précédemment. Profitez de ce moment pour apporter un enseignement plus approfondi, en faisant même des ajouts aux connaissances préalables des enfants.

Il est bon de réaliser que les enfants, en particulier quand ils sont très jeunes, aiment beaucoup écouter des histoires qu'ils ont déjà entendues, si elles sont bien racontées. Leur côté chaleureux et familial leur plaît.

## Questions/réponses/discussion

- *Pensez-vous à d'autres histoires, leçons ou vérités répétées par le Seigneur Jésus à différents moments de son ministère d'enseignement ?*
- *Pouvez-vous trouver des exemples de répétition dans ce livre ? Par exemple, y a-t-il des principes de l'enseignement exposés jusqu'ici qui se chevauchent et, dans une certaine mesure, couvrent les mêmes sujets sans pour autant dire exactement la même chose ?*  
*Est-ce une aide ou un obstacle ? Pourquoi ?*
- *Pourriez-vous donner des exemples d'une leçon biblique, d'un verset biblique, d'un chant et d'une leçon missionnaire enseignant tous la même vérité ?*
- *Expliquez, en donnant des exemples, la manière dont vous utiliseriez ce principe de la répétition si vous enseigniez dans un cours de formation hebdomadaire pour moniteurs.*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la répétition

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 14

« Je vous exhorte donc, frères... »

## Le principe de l'application

---

### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE COMPREND TOUJOURS UNE APPLICATION DIRECTE DE LA VÉRITÉ ENSEIGNÉE, AU CŒUR ET DANS VIE DES ENFANTS**

Les moniteurs font souvent une des erreurs suivantes :

- ils enseignent une vérité mais ne l'appliquent pas ;
- ils donnent une application, une invitation et lancent un appel sans les fonder sur une vérité enseignée.

Un bon moniteur ne se contente pas d'enseigner une vérité ou une application. L'approche biblique consiste tout d'abord à enseigner une vérité, puis à l'appliquer. Cela ne devrait pas être ou l'un ou l'autre. Cela devrait être les deux.

### **L'importance d'appliquer la vérité à souligner**

L'enseignement ne peut être efficace que s'il associe la vérité contenue dans la leçon à la vie, aux besoins et à l'expérience des enfants. Deux caractéristiques de base sont nécessaires pour un enseignement de qualité : d'abord, que les enfants soient intéressés par ce qu'on leur apprend ; ensuite, qu'ils voient et comprennent ce que cet apprentissage signifie pour eux dans leur

vie de tous les jours. Si une leçon n'est pas intéressante ou « n'a aucun sens » pour les enfants, le risque d'inattention et de problèmes de discipline est grand.

Quand une vérité est enseignée, il faut absolument qu'elle soit appliquée. Elle doit être connue et comprise. L'application, c'est la mise en pratique de cette vérité dans la vie de l'enfant, ce qu'elle signifie pour lui personnellement. Simplement affirmer cette vérité ou même l'enseigner n'est pas suffisant. L'enfant a besoin qu'on lui montre comment elle s'applique à lui personnellement dans des termes qu'il comprend. Il a besoin d'être interpellé par cette vérité afin de découvrir comment la vivre. De telles applications ont toujours besoin d'être étroitement associées aux situations et aux défis auxquels l'enfant fait face dans sa vie personnelle.

Des faits peuvent être temporairement mémorisés, mais si l'information est sans rapport avec le moindre besoin ou vécu conscient de l'enfant, elle sera bien vite oubliée. Évitez de donner une leçon sans rapport avec la vie et l'expérience de l'enfant. La question fondamentale qu'il faut toujours se poser est : « comment puis-je associer ce fait aux besoins et à l'expérience des enfants ? » Autrement dit, comment utiliser le principe de l'application ?

Posez-vous donc continuellement les mêmes questions :

Est-ce que j'associe vraiment mes leçons à la vie quotidienne ?

Est-ce que je réponds vraiment aux besoins des enfants ?

Est-ce que j'applique la vérité enseignée à des questions concernant les enfants ?

Il est vital de comprendre la différence qui existe entre la vérité à souligner et l'application. La vérité à souligner est la racine d'où

provient l'application. C'est la fondation sur laquelle l'application est construite. Cette dernière est le fruit, l'édifice et la conséquence de l'enseignement de cette vérité dans la vie des enfants.

Dans les chapitres 1 à 11 des Romains, Paul donne un enseignement systématique sur un certain nombre de doctrines. Puis au chapitre 12 verset 1, il commence avec l'application :

*« Je vous invite **donc**, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu, à ... »*

Et l'application continue dans les cinq chapitres suivants. Quand nous voyons le mot « donc », demandons-nous pourquoi il est là. Paul suit le même modèle dans sa lettre aux Ephésiens. Il donne trois chapitres d'enseignement doctrinal puis trois chapitres d'application pratique à partir du chapitre 4 verset 1, avec le mot « donc ».

De nombreuses applications commencent ou pourraient commencer avec le mot « donc ». Chacune devrait être la conséquence logique de la vérité qui a été enseignée et qui lui est étroitement associée.

Par exemple, si la vérité à souligner de la leçon est « Jésus-Christ va revenir », l'application pourrait être « il faut donc que tu sois prêt quand il reviendra ».

Dans Genèse 12.1-9, la vérité à souligner pourrait être « Dieu a préparé pour chaque enfant un chemin à suivre » et son application pourrait être : « Dieu veut donc que tu lui obéisses, quoi qu'il te demande de faire – afin que tu suives son chemin ».

## Une double application

Il devrait toujours y avoir, si possible, une double application pour chaque vérité à souligner, une pour les enfants convertis et l'autre pour les non convertis.

Il y a deux sortes d'enfants : d'une part ceux qui ont placé leur confiance en Jésus-Christ, qui l'ont accepté comme leur Sauveur et qui sont spirituellement vivants et d'autre part ceux qui n'ont pas encore placé leur confiance en Christ et qui sont spirituellement morts. Chaque fois que cela est possible, la vérité à souligner devrait avoir deux applications, l'une pour les enfants convertis et l'autre pour les enfants non convertis.

La grande majorité des vérités à souligner peut donner lieu à une double application. Par exemple :

Vérité à souligner : « Dieu est fidèle et tient toujours ses promesses. »

- Application aux enfants convertis : « Tu peux donc être sûr qu'il est toujours avec toi. Il l'a promis. »
- Application aux enfants non convertis : « Tu ne peux donc pas aller au Ciel car il a dit que les gens non sauvés ne le pouvaient pas. »

Vérité à souligner : « Le Seigneur Jésus reviendra chercher ceux qui sont à lui. »

- Application aux enfants convertis : « Sois donc toujours prêt pour son retour. »
- Application aux enfants non convertis : « Tu dois donc placer ta confiance en Christ, sinon tu ne pourras pas aller au Ciel. »

Vous devriez toujours être capables d'exprimer, en quelques mots, la réponse que vous recherchez et les applications que vous donnez aux deux groupes d'enfants. Celles-ci doivent être formulées en paroles compréhensibles pour les enfants. Ces présentations simples vous aideront considérablement quand vous ferez le planning de votre leçon et quand vous l'enseignerez.

Quand vous présentez l'application, il faut que les deux groupes d'enfants convertis et non convertis comprennent à qui vous vous adressez.

- « Si tu as demandé au Seigneur Jésus d'être ton Sauveur, alors... »
- « Si tu n'as jamais placé ta confiance en Christ, sais-tu que... »

### **Application pour les non convertis**

Habituellement, la vérité à souligner peut s'appliquer à la fois aux enfants convertis et non convertis. Cela est probablement vrai dans plus de 90% de toutes les leçons bibliques. Mais il arrive qu'une vérité à souligner ne donne lieu à une application qu'aux enfants non convertis. Dans ce cas, ne forcez pas une application pour les enfants convertis. Appliquez bien la vérité aux enfants non convertis. Mais veillez à ce qu'il y ait un autre enseignement et une autre application pour les enfants convertis dans une autre partie de votre programme.

Quelques exemples de ce type de leçons :

<b>Leçon</b>	<b>Vérité à souligner possible</b>	<b>Application possible pour les enfants non convertis</b>
Caïn et Abel (Genèse 4)	Le salut est par Jésus qui a versé son sang	Viens à Dieu par le sang de Jésus-Christ
La conversion de Saul (Actes 9)	Dieu aime et sauve même la personne la plus mauvaise	Tu n'es pas trop mauvais pour venir au Seigneur Jésus-Christ et être sauvé
Le jeune homme riche (Matthieu 19)	Jésus-Christ nous commande à tous de le suivre quel qu'en soit le coût	Sois prêt à obéir à Christ. Mets ta confiance en lui et suis-le

### **Application pour les convertis**

Parfois une vérité à souligner ne peut s'appliquer qu'aux enfants convertis. Dans ce cas, ne forcez pas une application pour les enfants non convertis. Appliquez bien la vérité aux enfants convertis. Mais veillez à ce qu'il y ait un autre enseignement et une autre application pour les enfants non convertis dans une autre partie de votre programme.

Quelques exemples de ce type de leçons :

<b>Leçon</b>	<b>Vérité à souligner possible</b>	<b>Application possible pour les enfants convertis</b>
--------------	------------------------------------	--

Une femme pour Isaac (Genèse 24)	Dieu promet de guider ses enfants	Demande-lui de te guider dans toutes les décisions que tu prends
Gédéon et les Madianites (Juges 7)	Dieu utilise de petites choses pour faire de grandes choses	Crois que Dieu peut t'utiliser même si tu te sens petit et incapable
Daniel dans la fosse aux lions	Dieu protège et prend soin de ses enfants	N'aie pas peur ! Dieu prend soin de toi.

### **L'application inclut toujours une invitation**

Votre application doit toujours inclure un appel et une invitation pour les enfants convertis et non convertis. Lancez un appel à chaque groupe d'enfants pour qu'ils répondent à ce qu'ils ont entendu et appris. Adressez-vous à eux personnellement. Utilisez la deuxième personne du singulier et utilisez le présent.

Es-tu prêt à... ?

Vas-tu dire « oui » à Dieu aujourd'hui... ?

Ne désobéis pas plus longtemps à Dieu...

Cette promesse est pour toi aujourd'hui, veux-tu y croire... ?

Nous voulons que l'enfant passe de « je comprends » à « je pense que je devrais » puis à « je vais faire ».

Cette invitation est particulièrement appropriée à la fin de la leçon et elle peut être suivie par une courte prière dans laquelle vous

demanderez à Dieu que les enfants répondent à sa Parole. Souvent l'application de la dernière partie de l'histoire et de la leçon est la plus importante, et c'est celle qui restera la plus présente dans l'esprit des enfants alors qu'ils rentrent chez eux. Les applications précédentes ont conduit vers elle mais c'est le dernier coup de marteau qui enfonce le clou.

À un moment de votre programme, il est bon que les enfants (convertis et non convertis) sachent que vous serez disponible pour les aider et les conseiller, s'ils le souhaitent, quand la réunion sera terminée. Cela ne fait pas partie de votre message, ni de l'application, ni de l'invitation. Il s'agit simplement de faire savoir aux enfants que vous êtes prêt à les aider et à les accompagner dans leur manière de répondre à ce qu'ils viennent d'entendre.

Aucune sorte de pression, qu'elle soit émotionnelle, sociale (« suivez le leader ») ou physique, ne doit être exercée à aucun moment.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Vous est-il arrivé de faire l'erreur d'enseigner une vérité sans faire d'application ou de faire une application sans enseigner une vérité ? Etes-vous résolu à ne pas recommencer ?*
- *Vous souvenez-vous (en tant qu'enfant ou adulte) qu'on vous ait enseigné une vérité sans application ni invitation ?*
- *Vous souvenez-vous avoir reçu des applications, des appels, des invitations sans qu'une vérité ait été enseignée et donc sans fondement ?*

- *Après avoir lu ce chapitre sur le principe de l'application, quelle en est la principale application pour votre ministère ?*  
« *Je devrais donc...* »  
*(complétez la phrase)*
- *Comment appliqueriez-vous les vérités ci-dessous aux enfants convertis et non convertis ?*
  - *Dieu est saint*
  - *Jésus-Christ est Dieu*
  - *Le Saint-Esprit vit dans les croyants*
  - *Tous les gens sont pécheurs et ont besoin d'être sauvés*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de l'application**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 15

## « Voir c'est croire »

### Le principe de l'illustration

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE L'UTILISATION D'ILLUSTRATIONS – POUR LAISSER ENTRER LA LUMIÈRE**

Une histoire ou une illustration verbale peut vraiment ouvrir grand la porte à la compréhension de la vérité enseignée.

#### **Les illustrations sont nécessaires**

Les illustrations sont comme des fenêtres. Elles laissent entrer la lumière et aident les enfants à admirer la vue. Le mot illustration vient du mot latin « lustrare » qui veut dire allumer. Une maison sans fenêtre serait un lieu étrange, sombre et sans attrait. De même, une leçon biblique sans « fenêtre » d'illustration serait difficile à écouter et à comprendre.

Un manuel d'école contient le paragraphe suivant :

« Dans l'enseignement, l'illustration est le processus permettant d'apporter un éclairage au sujet enseigné par une mise en relation de celui-ci avec quelque chose de déjà bien connu et pleinement compris par l'élève. Cela signifie littéralement éclairer un sujet ou faire la lumière sur celui-ci et cette lumière doit être recherchée parmi les idées que l'élève possède déjà. »

C.H. Spurgeon a dit un jour à un groupe de moniteurs d'école du dimanche :

« N'oubliez pas de partager avec vos enfants quelques anecdotes. Si vous êtes un bon moniteur, où que vous alliez, vous trouverez toujours une bonne histoire à leur raconter. Un enfant a dit un jour : " Papa, j'aime entendre Monsieur Untel prêcher car il met des 'comme' dans ses sermons – 'comme ceci ' ou 'comme cela'". Les enfants aiment toujours ces 'comme'. Donnez-leur des paraboles, des images et des diagrammes et vous gagnerez toujours leur attention. »

Quelqu'un a dit que répandre des graines sur un terrain brut est vain. Le jardinier doit d'abord mettre ses graines temporairement de côté et bêcher pour préparer la terre. De même, il est vain de répandre des graines d'information dans les esprits non préparés, voire fermés des enfants. Le moniteur doit fendre la carapace de l'ignorance et de l'indifférence. Il doit donc provisoirement laisser de côté les vérités et idées qu'il aimerait enseigner aux enfants et trouver le moyen d'accéder à la « matière grise » logée sous la cuirasse de l'indifférence. Les illustrations sont la bêche du moniteur avec laquelle il peut ouvrir l'esprit de l'enfant et l'atteindre en son for intérieur. Quand une motte a été enlevée et que le sol est à nu, le moniteur peut alors travailler cette terre.

Vous devez parler aux enfants de ce qui les intéresse jusqu'à ce que, même lorsqu'ils sont face à quelque chose qui ne leur est ni familier, ni intéressant à leurs yeux, ils finissent par s'écrier : « Ah, je vois ! »

## Le Seigneur Jésus utilisait des illustrations

L'utilisation d'illustrations était un principe fondamental de l'enseignement du Seigneur Jésus. Il utilisait souvent des paraboles. Une parabole est « une histoire terrestre dotée d'une signification céleste » et une fenêtre pour aider les auditeurs à comprendre la vérité enseignée. Le Seigneur Jésus utilisait fréquemment des leçons de choses ; il enseignait en s'appuyant sur ce que les gens pouvaient voir, entendre, sentir, goûter et toucher. Il utilisa un petit enfant pour enseigner l'humilité, des fleurs de lys pour enseigner comment Dieu prend soin de nous, un semeur et des semences pour enseigner, à celui qui écoute, le sens des responsabilités.

Il enseignait ce qui est invisible et éternel par le moyen de ce qui est visible et temporel. Il s'appuyait sur des événements de l'Ancien Testament, comme le serpent d'airain (Jean 3.14) et le déluge (Matthieu 24.37-42). Il se servait des événements de l'actualité comme la catastrophe lors de l'effondrement de la tour de Siloé (Luc 13). Il faisait référence aux animaux et à d'autres éléments naturels familiers, comme les moineaux (Luc 12.7), les renards, les oiseaux (Matthieu 8.18-20) et les montagnes (Marc 11.22-25). Il se servait des événements habituels de la vie de tous les jours comme un homme se construisant une maison (Luc 6.46-49), une pierre de meule (Matthieu 18.6), des enfants (Matthieu 18.3-4). Il se servait souvent de comparaisons comme « *Le royaume de Dieu est semblable à du levain* » (Matthieu 13.33) et parfois des métaphores comme « *Démolissez ce temple, et en trois jours, je le relèverai* » (Jean 2.19).

Il utilisait toujours des illustrations faciles à comprendre et intéressantes. Son enseignement était donc vivant, passionnant, attrayant et clair. Dans l'évangile de Matthieu, le nombre total de

mots prononcés par le Seigneur Jésus, en public et en privé, est estimé à 12 000 dont 6 600 (55%) sont des illustrations.

Ce même principe est appliqué dans toute la Bible.

## **Vous devez illustrer la vérité à souligner**

Il faut donc illustrer la vérité que vous enseignez pour aider les enfants à la comprendre. Ces illustrations doivent répondre à plusieurs nécessités.

- **La concision.** Si elles sont trop longues et vivantes, les enfants s'en souviendront mais ne retiendront pas la leçon.
- **La pertinence.** Elles doivent illustrer la vérité enseignée et rien d'autre.
- **La nouveauté.** N'utilisez pas des illustrations reprises maintes et maintes fois par vous ou par d'autres.
- **La compréhensibilité.** L'illustration est-elle claire ? Les enfants vont-ils la comprendre ? Par exemple, le mot « Père » en parlant de Dieu pourrait (sans explication adéquate) avoir, aux yeux de certains enfants, une signification différente de celle que vous voulez lui donner.
- **L'efficacité.** Vous voulez que l'illustration fasse passer le message véhiculé par la vérité à souligner. Si, par exemple, pour enseigner l'importance « d'être prêt à rencontrer Dieu » vous utilisez l'illustration d'une grenouille sotte qui avait l'habitude de plonger au fond de la mare pour hiberner pendant l'hiver et qui attendit tellement que, lorsqu'elle voulut plonger, elle ne le put parce que la mare était gelée, vous risquez surtout d'engendrer de la sympathie pour cette grenouille !

- **La qualité.** Ne choisissez pas des illustrations médiocres ou inutilement drôles, qui prêtent plus au bavardage et à la plaisanterie qu'elles ne servent l'Évangile.

Rassembler de telles illustrations est un gros travail. Mais comme quelqu'un l'a dit, « l'inspiration dans la présentation résulte essentiellement de la sueur dans la préparation ».

Dans chaque leçon, vous devriez avoir au moins deux ou trois illustrations appropriées qui aideront beaucoup les enfants.

Deux écueils extrêmes sont à éviter : d'une part, comme il m'est arrivé d'en voir, des leçons sans illustrations qui sont, je crois, difficiles à suivre pour les enfants ; d'autre part, comme il m'est aussi arrivé d'en voir, des « leçons » composées surtout d'illustrations qui étaient très intéressantes mais trop limitées en ce qui concerne l'enseignement de la vérité.

L'illustration la plus courante est une histoire courte : elle peut être tirée d'un autre passage de la Bible, elle peut relater le récit d'un enfant ou d'un événement actuel dans le monde, ou encore raconter une histoire imaginaire.

Par exemple, comment illustreriez-vous cette vérité : « Jésus-Christ devint un substitut pour les pécheurs et porta la punition de tous leurs péchés » ?

- La meilleure manière de l'expliquer est d'utiliser une autre histoire biblique (par exemple l'agneau pascal sacrifié et son sang répandu sur la porte pour que l'aîné de la famille ne meure pas, car l'agneau, en prenant sa place devint son substitut).
- Une autre possibilité est de prendre appui sur un récit de vie de l'histoire moderne (par exemple, un soldat de la deuxième guerre mondiale qui, lors d'une bataille, vit une

grenade, lancée par l'ennemi, sur le point d'exploser et de tuer ses compagnons et qui se jeta sur elle, sacrifiant sa vie pour que ses compagnons soient sauvés).

- Vous pourriez aussi utiliser une histoire imaginaire (par exemple l'histoire de la petite poule rousse qui vit un incendie arriver et qui attira ses dix poussins sous ses ailes. Ils s'y réfugièrent tous sauf un. Le feu détruisit toute la zone. Le matin suivant, le fermier trouva les restes carbonisés d'un poussin – celui qui n'avait pas voulu « entrer » - et de la mère poule mais quand il déplaça cette dernière avec le pied, neuf petits poussins bien vivants en sortirent).

Ce genre d'histoires imaginaires peuvent facilement être inventées et se révéler très efficaces. Vous pouvez inventer une histoire pour illustrer un point précis. Si vous expliquez bien aux enfants que c'est une histoire imaginaire cela ne leur causera aucun problème.

Cependant, n'abusez pas de ce genre d'histoires. Utilisez-les occasionnellement et raisonnablement.

De nombreuses sources d'illustrations sont à votre disposition :

- dans la nature,
- dans des livres et magazines missionnaires,
- dans la vie courante (observez les enfants quand ils jouent et travaillent, notez ce qu'ils disent, leurs comportements, leurs tentations),
- dans votre propre expérience,
- dans les conversations d'enfants entre eux (sans trahir leur confiance),

- dans des biographies.

Le meilleur moyen de se souvenir et d'utiliser ces illustrations est de les consigner dans un carnet réservé à cet usage ou de les classer par sujets.

## **Vous devez illustrer votre application**

Vous pouvez également illustrer l'application de la vérité à souligner de manière à ce qu'elle se rapporte de manière pratique à la vie quotidienne de l'enfant.

Par exemple, si votre application est la suivante : « Si tu es chrétien, tu devrais prendre chaque jour le temps de prier Dieu ».

- Montrez comment cette vérité s'appliquait à la vie d'un personnage de la Bible.

*« Dès que Daniel apprit que le roi avait interdit au peuple de prier Dieu et qu'il réalisa ce qui se passerait s'il le faisait, il entra dans sa maison, ouvrit la fenêtre et pria comme il l'avait toujours fait... »*

- Montrez comment cette vérité peut s'appliquer dans la vie de quelqu'un en dehors de la Bible.

*« George Muller était dans une situation difficile. Il n'avait rien à donner à manger aux enfants de son orphelinat pour le petit déjeuner. Qu'a-t-il fait ? Il s'est mis à prier, demandant à Dieu de répondre à leur besoin. À ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte de l'orphelinat... »*

- Montrez comment cette vérité pourrait éventuellement s'appliquer à l'avenir, dans leur propre vie.

« Que ferais-tu si tu étais chrétien et que tu ne pouvais pas contrôler ton caractère ? Cette semaine, tu t'es mis en colère tous les jours. Or, ta petite sœur a caché un de tes livres. Vas-tu te fâcher de nouveau et même la frapper ? Ou vas-tu rester calme et prier, demandant à Dieu de t'aider à te contrôler ? »

## Dangers à éviter

Il y a, bien sûr, des dangers à éviter dans l'utilisation d'illustrations.

- N'en utilisez pas trop. Une maison avec trop de fenêtres ne sera pas très solide.
- Ne donnez pas d'illustrations inexactes et ne présentez pas celles qui sont imaginaires comme si elles étaient vraies.
- N'oubliez pas qu'une illustration sert à illustrer et non à divertir ou à amuser. Charles Spurgeon disait : « Décore ton plat mais n'oublie pas que le rôti est le plus important, pas la garniture ».

## Questions/réponses/discussion

- *Pouvez-vous penser à des illustrations utilisées par l'apôtre Paul pour expliquer le rôle de l'Église ?*

*L'Église est comme...*

- *Une des illustrations les plus efficaces dans les épîtres de Paul est sa comparaison entre la vie chrétienne et une course de fond (Hébreux 12.1-3). Pouvez-vous répondre aux questions suivantes et les commenter :*

- Pourquoi cette comparaison est-elle appropriée ?
  - Dans quelle condition spirituelle se trouvaient ses lecteurs (verset 3b) ?
  - Pour bien courir, quel devait être leur entraînement (verset 1) ?
  - Que devaient-ils faire continuellement pendant qu'ils couraient (versets 2 et 3) ?
- Y a-t-il d'autres illustrations de la vie chrétienne dans le Nouveau Testament ?

*La vie chrétienne est comme...*

- Pouvez-vous écrire/inventer une illustration pour chacune des vérités suivantes :
- Nous sommes sauvés en plaçant notre **foi** dans le Seigneur Jésus-Christ (Actes 16.31).
  - Dieu permet parfois des **difficultés** dans notre vie pour nous aider à **grandir** en tant que chrétiens (Romains 8.28).
  - Quand nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur, **tout devient nouveau** (2 Corinthiens 5.17).
  - Nous pouvons avoir la **paix** dans notre cœur même dans les moments difficiles (Philippiens 4.7).
- Quels exemples de personnages bibliques pourriez-vous donner pour illustrer les applications suivantes ?
- Tu dois apprendre à **obéir** comme...
  - Quand quelqu'un agit mal envers toi, apprends à rendre le bien pour le mal, comme...

- *N'abandonne pas. Persévère en faisant ce que tu sais être bien comme...*
- *Dieu veut que tu sois courageux comme...*
- *Quelles sont les sept illustrations du chrétien dans 2 Timothée chapitre 2 ?*
- *Quelles sont les deux illustrations vivantes utilisées par le Seigneur Jésus dans Matthieu 5.14-16 pour décrire le rôle du chrétien dans le monde ? Définissez les vérités enseignées à travers ces illustrations.*
- *Quelles sont les six illustrations données par Jacques au sujet de la langue au chapitre 3 versets 2 à 12 de son épître ?*

*La langue est comme...*

*Dans quelle mesure ces illustrations sont-elles efficaces ?*

*Quelles sont les trois conclusions que nous pouvons tirer de ces six illustrations (deux illustrations pour chaque conclusion) au sujet de la langue ?*

- *La langue peut...*
- *La langue peut...*
- *La langue peut...*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'illustration

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 16

## « Des moniteurs avenants »

### Le principe de l'attraction

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE DÉPEND D'UN MONITEUR AVENANT PRÉSENTANT UN MESSAGE ATTIRANT, D'UNE FAÇON ATTRAYANTE**

Nous désirons ardemment devenir des moniteurs dont l'enseignement est efficace. Pour cela, au moins trois conditions de base sont à remplir.

#### **Vous devez être une personne attrayante**

Pour être efficace dans votre travail parmi les enfants, vous devez les attirer. Sinon, votre rôle sera très difficile. Un jour, un petit garçon dit à son copain : « J'ai vu notre monitrice d'école du dimanche dans la rue. Tu sais, je la déteste ! » Voilà un échec pédagogique.

Bien sûr, vous voulez attirer les enfants à Jésus-Christ. Mais cela est difficile pour un enfant de ressentir cet attrait sans l'éprouver aussi, d'une certaine manière, pour son moniteur. Quelqu'un a dit : « Si une personne vous aime, elle apprendra certainement de vous ». Un autre a dit : « J'ai d'abord appris à aimer mon moniteur, ensuite j'ai appris à aimer la Bible de mon moniteur, puis j'ai appris à aimer le Sauveur de mon moniteur ».

Comment être attirant ? Ce mot ne veut pas dire « beau » ou « joli ». Il veut dire « attirer à soi ». Un moniteur attirant est quelqu'un qui suscite l'affection et tire l'attention des enfants vers lui.

- **Une personne attrayante est ferme**

Les enfants respectent la fermeté et y sont même attirés. Être ferme ne veut pas dire être dur ! Les enfants doivent prendre conscience que vous pensez vraiment ce que vous dites et ils devraient apprendre à faire ce que vous leur dites. Ne tolérez pas de mauvais comportements ou un manque de respect pendant l'école du dimanche. Les enfants devraient comprendre clairement que vous avez le contrôle de la classe et qu'ils doivent bien se comporter. Si la fermeté est gérée de la bonne manière et dans l'amour, les enfants y seront attirés et y répondront.

- **Une personne attrayante est joyeuse**

Les enfants sont attirés vers les personnes joviales plutôt que maussades. Ils aiment ceux qui ont le sens de l'humour, qui ont une étincelle dans les yeux et qui savent sourire et rire. Il y a quelques années, un garçon m'a dit : « J'ai arrêté d'aller à l'école du dimanche parce que mon moniteur n'avait aucun sens de l'humour ». Un autre a dit à sa mère : « Maman, notre âne est chrétien ». Sa mère lui a demandé ce qu'il voulait dire. Le petit garçon expliqua : « Parce qu'il tire une tête de six pieds de long comme Papa ».

- **Une personne attrayante est enthousiaste**

Enseigner dans une école du dimanche ou un Club de la Bonne Nouvelle n'est pas une corvée. Ce n'est pas quelque

chose que vous devez faire simplement parce que le pasteur vous l'a demandé. Que Dieu vous donne de l'enthousiasme alors que vous enseignez des enfants ! Que vous puissiez arriver en montrant que vous avez plaisir à le faire et non comme si c'était la chose la plus ennuyeuse au monde. L'enthousiasme, comme le manque d'enthousiasme, est contagieux. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que les enfants soient intéressés et enthousiastes si vous ne l'êtes pas vous-mêmes.

Charles Spurgeon dit un jour à ses moniteurs d'école du dimanche : « Prendre plaisir à faire votre travail vous donnera la force de l'accomplir et de le rendre acceptable pour les enfants. Ils ne seront jamais attirés à vous si votre visage trahit un esprit morose ou de la lassitude. Un visage bienveillant, des paroles chaleureuses, des sourires amicaux, des gestes affectueux, proviennent tous d'une joie enthousiaste dans votre travail. Que votre devoir soit accompli avec plaisir et votre labeur avec joie. Aimez votre école du dimanche et vos enfants l'aimeront aussi. »

- **Une personne attrayante est une personne qui s'intéresse aux autres**

Soyez intéressés par les enfants en tant qu'individus et essayez d'établir une bonne relation avec eux. Intéressez-vous non seulement à leur salut mais aussi à leur vie quotidienne. Si un enfant arrive au club en larmes parce qu'un petit poisson qu'il avait attrapé est mort, il ne sert à rien de lui dire de ne pas s'inquiéter pour des choses de ce genre et qu'il ne devrait penser qu'à l'éternité ! Au contraire, portez-vous volontaire pour l'accompagner le lendemain pour attraper d'autres poissons. Essayez

également de vous souvenir des anniversaires de tous les enfants et d'envoyer une carte à chacun d'eux.

Voilà autant de moyens de montrer votre intérêt pour les enfants, de gagner leur affection, de vous rendre attirant et peut-être d'avoir l'occasion de les conduire à Christ.

### **Votre message doit être attirant**

La deuxième loi de l'enseignement de Dr Gregory est : « Un apprenant est quelqu'un qui assiste avec intérêt à la leçon ». Si elle n'est ni intéressante ni attrayante, il n'écouterà pas et s'il n'écoute pas il n'apprendra pas.

Voulons-nous que les enfants supportent notre enseignement ou l'apprécient ? Enseigner n'a pas besoin d'être fastidieux ou ennuyeux.

*« Celui qui enseigne avec sagesse rend le savoir attrayant »* (Proverbes 15.2).

Un expert a paraphrasé ce verset de la manière suivante : « L'enseignant sage fait de l'instruction une joie » et il devrait en être ainsi.

Un message attrayant est un message qui « entraîne les enfants vers lui ». Un seul message possède vraiment ce pouvoir. C'est celui de la Parole de Dieu présenté et enseigné de manière attrayante et avec un but précis à l'esprit. Dieu a promis de bénir sa Parole et celle-ci ne doit pas retourner à lui sans effet.

*« Il en sera de même de la parole que j'ai prononcée : elle ne reviendra jamais vers moi à vide, sans avoir accompli ce que je désirais et sans avoir atteint le but que je lui ai fixé »* (Esaïe 55.11).

Dieu n'a pas promis de bénir quoi que ce soit d'autre. On peut être tenté de remplacer la Parole de Dieu mais rien ne peut se substituer ni à elle, ni à son message.

La Bible est un livre rempli d'histoires magnifiques - des histoires d'espions, d'amour, de guerres, d'aventures, et bien d'autres. Si elles sont bien préparées et présentées avec enthousiasme, de manière à présenter les vérités qu'elles contiennent, les enfants seront attirés par la Parole de Dieu. De nombreux passages de la Bible ne sont pas connus des enfants et ceux-ci ont besoin de les découvrir. Le tabernacle, s'il est bien expliqué à l'aide de supports visuels attrayants, peut devenir un sujet fascinant même pour de jeunes enfants. Les livres de Ruth, Esther et des Juges, souvent méconnus, peuvent être très captivants pour les enfants.

Votre but ne doit être rien moins qu'une présentation, et un exposé de la Parole de Dieu. Si vous enseignez la Bible efficacement aux enfants, vous serez le témoin d'une génération qui grandit en s'intéressant à de vraies études bibliques et qui ne se satisfaisait pas des futilités et des activités superficielles, si courantes dans les églises d'aujourd'hui.

Il est important de toujours se souvenir que la méthode biblique d'évangélisation est centrée sur la « prédication » et sur la Parole de Dieu parlée et proclamée.

*« La foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ » (Romains 10.17).*

Ne laissez pas d'autres méthodes, aussi attractives qu'elles puissent paraître, remplacer ou amoindrir l'importance de la prédication ou de l'enseignement. Dieu utilise la folie de la prédication pour parler au cœur des enfants.

*« En effet, là où la sagesse divine s'est manifestée, le monde n'a pas reconnu Dieu par le moyen de la sagesse. C'est pourquoi Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient, par un message qui paraît annoncer une folie » (1 Corinthiens 1.21).*

*« Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ? » (Romains 10.14).*

*« Et comment y aura-t-il des gens pour l'annoncer s'ils ne sont pas envoyés ? Aussi est-il dit dans l'Écriture : Qu'ils sont beaux les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » (Romains 10.15).*

Quand notre Seigneur était sur la terre, que faisait-il ? Il rassemblait des gens autour de lui. Il prêchait. Quand il envoya ses disciples, que leur dit-il ? D'aller prêcher l'évangile (Marc 16.15). Que firent les disciples ? Ils prêchèrent.

Vous devez aussi garder à l'esprit qu'un message attractif peut aider les enfants. S'il répond à leurs besoins et à leurs questions et s'il résout leurs problèmes, ils éprouveront davantage d'attrait et voudront revenir pour en entendre davantage. Seule la Parole de Dieu, la Bible, peut réellement atteindre de tels résultats dans la vie de l'enfant. Plus l'enfant en prend conscience, plus il se sentira attiré par celle-ci.

## **Votre message doit être présenté de manière attractive**

Vous ne pouvez pas parler aux enfants de la même manière que vous vous adressez aux adultes. Vous ne pouvez pas prendre un sermon en cinq points et en proposer une version allégée aux enfants. Les enfants sont différents des adultes. Vous devez leur

présenter le message différemment. Rendez-le vivant. Mettez-y de la vie. Un enseignement qui n'est pas clair est vain et inintéressant.

- Vous pouvez utiliser des aides visuelles comme le flanellographe, les leçons de choses, les films, les flash cards. Bien utilisées, elles peuvent rendre vos histoires plus vivantes et le message plus attractif.
- Utilisez aussi vos propres aides visuelles naturelles comme vos mains pour donner plus de vie à l'histoire et la décrire, votre voix en faisant varier le ton, le volume et la vitesse - pas de monotonie, soyez naturel -, les expressions de votre visage qui doit toujours être mobile - n'ayez pas peur de SOURIRE ! Donnez corps à votre histoire et faites-la vivre pleinement. On apprend bien ce qu'on aime. C'est en éveillant l'intérêt que naît l'attention.

Charles Spurgeon, pasteur célèbre qui aimait les enfants, leur parlait souvent dans ses cultes et à l'orphelinat qu'il avait créé. Il disait aux moniteurs : « Captez l'attention des enfants. S'ils ne prêtent pas l'oreille, vous parlerez en vain. S'ils n'écoutent pas, votre travail est comme une corvée dénuée de sens pour vous et pour les enfants. Vous ne pouvez rien faire sans accrocher et consolider leur attention. »

Vous devez gagner et garder l'attention et l'intérêt de ceux à qui vous vous adressez. Sans cela, vous ne pouvez rien faire. Si vous le pouvez, captez l'attention soutenue de vos auditeurs au début de la leçon en commençant de manière engageante, avec une illustration, une aide visuelle, une question sujette à discussion, la présentation d'un problème ou même une affirmation controversée ; cela vous aidera beaucoup.

Il est important que les méthodes que vous utilisez pour enseigner votre leçon soient en accord avec le message que vous présentez. Le message et la méthode devraient toujours converger.

Posez-vous les questions suivantes :

- Quelle image de Dieu est-ce que je présente ?
- Ma méthode ne lui porte-t-elle pas atteinte ?
- Ma méthode est-elle biblique ? Le Seigneur Jésus ou l'apôtre Paul utilisaient-ils une méthode semblable ou proche ?
- L'accent est-il toujours porté sur « la prédication et l'enseignement de la Parole » ?
- Ma méthode peut-elle donner aux enfants l'impression que je raconte des histoires fantastiques ou imaginaires – plutôt que la vérité ?

### **Questions/réponses/discussion**

- *Pensez aux enseignants que vous aviez lorsque vous étiez enfants ou adolescents. Pouvez-vous dire que les plus efficaces étaient « attirants » ? De quelle manière l'étaient-ils ?*
- *Donnez le plus grand nombre de raisons possibles pour expliquer pourquoi le message de la Parole de Dieu est le plus attirant de tous ?*
- *À la lumière de ce que vous avez lu dans ce chapitre, quand vous évangélisez les enfants et leur enseignez la Parole de Dieu, approuvez-vous l'utilisation des moyens suivants :*
  - *les marionnettes,*
  - *les sketches,*
  - *les tours de magie,*
  - *les clowns.*

*Expliquez vos réponses.*

- *Expliquez quelques règles simples que vous donneriez à un jeune moniteur pour l'aider à rendre son message attirant.*
- *Comment évalueriez-vous la qualité de votre façon de parler quand vous enseignez ? Comment les autres l'évalueraient-ils ?*
  - *Votre voix est-elle assez claire et forte ?*
  - *L'utilisez-vous efficacement avec des variations de vitesse et de volume ?*
  - *Votre voix a-t-elle parfois tendance à être monotone, plate et sans vie ?*
  - *Vos phrases expriment-elles des pensées complètes et logiques faciles à suivre ?*
  - *Avez-vous des tics pouvant faire obstacle à votre communication ?*
- *Prenez un moment pour penser à vous, non à ce que vous faites quand vous enseignez mais au genre de personne que vous êtes. Comment êtes-vous vraiment ? Notez (honnêtement) quelques mots ou expressions clés pouvant vous décrire en tant que personne.*

*Maintenant, pensez à vous du point de vue des enfants que vous voulez atteindre. Comment pensez-vous qu'ils vous voient ? Que pensez-vous qu'ils ressentent à votre sujet ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'attraction

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Chapitre 17

« Utilisez-moi ou perdez-moi ! »

### Le principe de la participation

---

#### L'ENSEIGNEMENT EFFICACE REQUIERT L'IMPLICATION DES ENFANTS DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT ET LEURS INTERACTIONS AVEC LE MONITEUR

C'est un des principes les plus difficiles à mettre en pratique. La plupart d'entre nous avons tendance à parler trop (voire même à discourir) au lieu d'encourager les enfants ou les étudiants à « nous rejoindre » et à réfléchir par eux-mêmes.

#### Pour apprendre, il faut s'impliquer

Apprendre n'est pas un processus passif. Cela requiert une participation et une implication. Enseigner et apprendre ne consistent pas simplement à donner et recevoir des informations. Pour apprendre, l'élève doit être impliqué. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'il doit parler ou faire quelque chose (bien que cela soit possible), mais qu'il doit au moins réfléchir ; sinon il n'apprend pas.

Quelqu'un a dit :

« Dire, c'est aider quelqu'un à savoir.

Enseigner, c'est aider quelqu'un à savoir et à grandir.

Former, c'est aider quelqu'un à savoir, grandir et **faire**. »

La participation est-elle un principe biblique ? Au chapitre 13 du livre de Jérémie se trouve une histoire intéressante. Dieu dit à Jérémie d'aller acheter une ceinture de lin. Il partit donc acheter une ceinture de lin et se la mit autour de la taille comme le Seigneur le lui avait demandé. Alors le Seigneur lui dit : « Prends la ceinture que tu portes et cache-là dans une fente de rocher ». C'est ce qu'il fit. Quelques jours plus tard, le Seigneur lui dit d'aller chercher la ceinture qu'il avait cachée. Il obéit mais il découvrit qu'elle est très abîmée. Le Seigneur dit alors à Jérémie : « Voilà ce que vais faire de la fierté des Judéens ». Le Seigneur aurait très bien pu se contenter de dire : « Je vais anéantir l'orgueil des Judéens », mais ce n'est pas ce qu'il fit. Il enseigna cette leçon à Jérémie en l'associant et en l'impliquant totalement. Voilà un bon exemple d'implication de l'élève.

Le Seigneur Jésus enseigna également ses disciples en les impliquant. Quand les collecteurs d'impôt du temple demandèrent à Pierre si son maître payait des impôts, le Seigneur aurait pu faire apparaître une pièce, mais il ne le fit pas. Il voulait que Pierre soit impliqué. Il lui demanda d'aller au lac pêcher un poisson, de lui ouvrir la bouche et d'en sortir la pièce qu'il y trouverait. Je suis sûr que Pierre n'oublia jamais cet incident.

Le jour de la multiplication des pains, Christ pouvait nourrir la foule sans utiliser les disciples, mais il ne le fit pas. Il les impliqua pour mieux imprimer ce grand miracle dans leur cœur.

Au chapitre 4 de Jean, le Seigneur Jésus rencontra une Samaritaine. Il ne se contenta pas de lui parler et de l'enseigner. Il l'encouragea à participer. La conversation qu'il eut avec elle est composée de 13 répliques, 6 du Seigneur Jésus et 7 de la femme. Voilà ce qu'on appelle de la participation ! Trop souvent, quand nous enseignons, nous avons tendance à parler 13 fois et nos élèves 0 fois.

Ce type de participation est-elle un principe de l'enseignement ? Bien sûr ! Nous le voyons mis en pratique dans la vie quotidienne. Quand une mère apprend à son enfant à traverser la rue, elle va avec lui. Ils traversent ensemble une centaine de fois avant de le laisser faire tout seul. Ce principe est mis en pratique à l'école. Les élèves **font** ce qu'on leur enseigne. Un professeur ne peut pas dire que ses élèves ont appris les multiplications tant qu'ils n'en ont pas fait.

Il n'est pas possible d'appliquer complètement ce principe dans le domaine spirituel. Nous enseignons aux enfants ce qu'est la foi mais nous ne pouvons pas nous-mêmes élaborer une situation où ils pourront exercer leur foi. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire pour eux. C'est le domaine du Saint-Esprit. Mais retenons tout de même ce dicton : « J'entends et j'oublie, je vois et je me souviens, je fais et je comprends ».

### **La vérité devrait avoir pour effet l'action**

L'enfant doit reproduire, dans son esprit et sa vie, ce qu'il a appris, afin que la portée de son apprentissage soit véritable et durable. Aucune vraie empreinte n'est effective sans une expression qui lui corresponde.

*« Si vous savez ces choses vous êtes heureux à condition de les **mettre en pratique** » (Jean 13.17).*

*« Si quelqu'un est décidé à **faire** la volonté de Dieu, il reconnaîtra bien si mon enseignement vient de Dieu » (Jean 7.17).*

À la fin du récit du bon Samaritain, Jésus dit : « Va et **agis de même** » (Luc 10.37).

Un moniteur ne peut juger de l'efficacité de son enseignement que par les conséquences dans la vie de son élève. Sa plus grande joie est de voir que ses « *enfants vivent selon la vérité* » (3 Jean 4). Dans chaque leçon, ayez pour but d'aider l'enfant à réagir de manière pratique à la vérité que vous lui avez apprise. Cela peut se manifester de différentes façons.

- L'enfant pourrait faire un pas vers Christ, ce qui pourrait plus tard le conduire à l'accepter comme son Seigneur et Sauveur.
- L'enfant pourrait prendre la décision de devenir chrétien et de donner sa vie à Jésus-Christ.
- L'enfant pourrait avancer dans la vie chrétienne, en obéissance au Seigneur.

### **Les enfants devraient participer**

La responsabilité des moniteurs est d'encourager les enfants à participer.

L'enseignement n'est pas un exercice à sens unique. Comme nous l'avons déjà vu, nous devons rejeter la théorie « de la carafe et de la tasse », la « carafe » étant le moniteur dont la seule responsabilité est de verser sa connaissance dans la « tasse » qui absorbe simplement et tranquillement tout ce qu'on lui donne. Les choses ne sont pas aussi simples que cela. La vérité que l'enfant apprend est celle dans laquelle il s'implique lui-même, à laquelle il a bien réfléchi, qu'il s'applique à lui-même et qu'il met en pratique. Votre ministère d'enseignement consiste à aider l'enfant à réfléchir par lui-même à la signification des passages bibliques et des vérités, et de l'aider à découvrir comment l'adapter à sa propre vie.

L'enseignement ne peut être efficace que si l'enfant apprend réellement, et il ne peut le faire que s'il réagit à ce qu'il a entendu d'une manière intellectuelle, émotionnelle ou volontaire. L'apprentissage sans aucune participation des élèves est peu efficace. Toute connaissance implique une contribution active de l'apprenant et une réflexion sur l'intégration personnelle de la nouvelle idée ou vérité apprise. Cette implication peut passer par l'écriture, le dessin, la narration ou le jeu de rôle. À d'autres moments, elle peut requérir une discussion entre les enfants et vous, ou une séquence de questions/réponses qui, souvent, favorise l'écoute et la réflexion sur la résolution de problèmes. Quoi qu'il en soit, il doit y avoir une mise en pratique, une réaction manifeste de l'enfant face à ce qu'il a appris, sinon les conditions de la communication ne seront pas réunies pour mener au changement auquel vous vous attendez. Entendre et voir doivent aller de pair avec dire et faire. De la même manière que sur le bureau d'une secrétaire se trouvent deux bacs pour le courrier, celui des entrées et celui des sorties, l'enfant possède également deux bacs. Ce qui le touche de plus près, ce n'est pas tant ce qui entre, mais ce qui sort : la réponse qui émane de l'enfant lui-même. C'est davantage ce que l'enfant fait que ce qu'on lui fait ou ce qu'on fait en sa présence qui l'éduque et lui permet de se développer.

Il paraît que nous retenons 10% de ce que nous lisons, 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous entendons et voyons, 70% de ce que nous entendons, voyons et racontons et 90% de ce que nous entendons, voyons, racontons et démontrons. L'impression n'est pas suffisante ; l'expression est nécessaire. L'enfant pourrait nous dire : « Utilisez-moi ou perdez-moi ! »

Il est vrai aussi qu'une participation des enfants, quelle qu'elle soit, si elle est bien planifiée et contrôlée, peut rendre la leçon et les

vérités qu'elle contient non seulement intéressantes mais également agréables.

Trois différents types de participation sont possibles et les moniteurs devraient s'impliquer dans les trois.

## **La participation des enfants pendant la leçon**

Obtenir que les enfants participent et soient mentalement actifs pendant la leçon pourrait bien être votre plus grand défi !

Alors que vous enseignez, vous pouvez encourager les enfants à participer de différentes manières :

- **Utiliser la méthode des questions et réponses**

Il est possible d'encourager les enfants à participer en les stimulant à réfléchir et, pour atteindre ce but, vous devez leur poser des questions.

Au lieu de simplement parler, raconter une histoire biblique ou enseigner une leçon biblique, encouragez-les régulièrement à prendre part en leur posant des questions soigneusement préparées et bien réfléchies. Ces questions et les discussions qui en découlent aideront les enfants à voir comment la vérité que vous leur enseignez peut être mise en pratique dans leur propre vie.

Le Seigneur Jésus posait souvent des questions (et répondait). Il en aurait posé 150 dans les évangiles. Elles étaient généralement courtes et directes. Il n'était pas facile d'y répondre et elles suscitaient la réflexion. Le Seigneur Jésus encourageait les gens à réfléchir et à agir par eux-mêmes. Il n'apportait pas de réponses toutes faites mais encourageait ses auditeurs à considérer les faits qu'il leur présentait et à réfléchir par eux-mêmes aux

conclusions. Quand les gens lui posaient une question, il répondait souvent par une autre question.

Un père acheta un jour une maquette d'avion pour son fils et la monta pour lui. Un autre fit le même achat et montra à son fils comment assembler les pièces. Qui était le plus sage ?

Il vous serait facile de donner toutes les réponses, mais il vaut bien mieux que les enfants eux-mêmes en trouvent au moins quelques-unes.

- « Pourquoi a-t-il fait ça ? »
- « Qu'auriez-vous fait à sa place ? »
- « Que lui auriez-vous répondu ? »

Quand on pose des questions, il faut suivre certaines règles :

- Préparez la formulation de vos questions aussi soigneusement que vous préparez votre leçon.
- Assurez-vous que vos questions s'accordent bien avec le but que vous avez à l'esprit.
- Quand vous posez vos questions, ayez une attitude naturelle, amicale et non affectée.
- Quand un enfant donne la mauvaise réponse, corrigez-le avec tact. Vous pourriez dire par exemple : « Je ne me suis pas exprimé clairement. Je voulais dire... ». Il peut y avoir des vérités à « récupérer » dans sa réponse.
- Si personne ne répond à la question, reformulez-la, ajoutez-y une explication ou donnez un indice.

Il existe deux sortes de questions :

→ **La question test** qui sollicite les élèves sur ce qui a été déjà enseigné. C'est un test de mémoire. Combien de frères avait Joseph ? Pourquoi le

jalousaient-ils ? Pour répondre à ces questions, les enfants doivent se rappeler des informations et des faits. Il n'y a en général qu'une seule réponse possible à ce type de questions qui ont leur importance et peuvent en particulier être utilisées surtout pendant le moment de révision et de jeux. On en trouve un exemple dans Luc 10.26.

→ La **question d'apprentissage** permettant à l'enfant d'utiliser ce qu'il connaît afin de parvenir à une nouvelle façon de considérer le sujet. Les enfants doivent repenser et s'appuyer sur les informations qu'ils connaissent déjà pour trouver la réponse. Ils doivent vraiment réfléchir et s'impliquer.

Pourquoi Dieu a-t-il béni Joseph ?

Pourquoi Dieu a-t-il permis que de telles choses arrivent à Joseph ?

Pourquoi Dieu a-t-il laissé Gédéon avec une aussi petite armée ?

Pourquoi Pierre a-t-il renié le Seigneur Jésus devant une jeune servante ?

Ce genre de questions stimule la capacité de l'enfant à porter un jugement. Il y a généralement plusieurs réponses possibles.

On en trouve un exemple dans Luc 10.36.

Ce type de questions peut être d'un grand secours dans un cours de formation pour moniteurs, le but étant d'encourager les moniteurs à participer. Vous devez les pousser à réfléchir. C'est le plus grand service que vous puissiez leur rendre.

La méthode d'enseignement au moyen de questions-réponses et par la participation n'est possible que lorsque le groupe d'enfants est relativement petit et homogène en termes d'âge. Elle est plus difficile à utiliser si le groupe est plus grand et plus hétérogène et pourrait alors conduire à des problèmes de discipline.

Les questions doivent être bien préparées. Peu d'entre nous sommes capables de poser de bonnes questions sans préparation. Réfléchissez à ce que vous allez demander, écrivez ces questions dans vos notes de manière à repérer les moments où vous allez les poser.

- **Stimuler les enfants à répondre mentalement aux questions plutôt qu'à haute voix.**

C'est la meilleure méthode quand les réponses aux questions ne peuvent être exprimées oralement. C'est le cas lorsque vous vous adressez à un groupe d'enfants important ou d'âges très différents. Encouragez les enfants à penser aux problèmes par eux-mêmes et à appliquer la vérité de la leçon à leur propre situation.

Dans ce cas, il serait bon de suggérer aux enfants de venir s'entretenir avec vous après la séance s'ils ont une question ou un commentaire à faire.

- **Demander bien à l'avance à un enfant converti de faire part de ses pensées personnelles à propos d'un verset ou d'un passage biblique,** particulièrement sur un dont vous avez parlé récemment. Il pourrait en expliquer la signification et l'impact personnel qu'il a sur lui.
- **Impliquer les enfants dans un projet.** Sur une période de plusieurs semaines, les enfants pourraient préparer un album sur un thème donné, de préférence un dont vous avez parlé en classe. Par exemple, les enfants pourraient faire des dessins à coller dans l'album pour montrer

comment est la Bible ou pour illustrer ce que chacun des dix commandements nous disent de faire.

- **Encourager les enfants à utiliser leur Bible durant la réunion.** Il ne sert à rien que les enfants apportent leur Bible au Club de la Bonne Nouvelle s'ils ne l'utilisent pas. Ils peuvent le faire de plusieurs manières :
  - En utilisant le jeu de l'épée. Demander aux enfants de trouver et lire des versets les aide à se familiariser avec la Bible. Mieux encore, posez-leur une question et donnez-leur la référence du passage où ils pourront trouver la réponse. Ils devront trouver le verset, le lire et trouver la réponse. Ils utilisent ainsi la Parole de Dieu et y réfléchissent. Par exemple, posez-leur la question : « Pourquoi les murailles de Jéricho sont-elles tombées quand les gens ont marché tout autour ? » Ensuite donnez-leur la référence : Hébreux 11.30. Les enfants ne doivent se lever et répondre que quand ils ont trouvé la réponse : « Par la foi ».
  - En introduisant un nouveau verset biblique. Avant de le trouver, de le citer ou de l'expliquer, posez des questions dont les réponses se trouvent dans le verset. Par exemple, si les versets sont Philippiens 2.10-11, vous pourriez poser la question : « Quelles sont les deux parties de notre corps que nous utiliserons quand le Seigneur Jésus reviendra ? ». Ensuite, les enfants trouvent les versets et répondent : « Notre genou pour s'agenouiller et notre langue pour déclarer que Jésus-Christ est Seigneur. »
  - En leur faisant utiliser leur Bible durant la leçon. Si, par exemple, le thème est la trahison du Seigneur Jésus, racontez aux enfants ce qu'a fait Judas puis demandez-leur ce qu'ils auraient fait. Comment auraient-ils appelé

Judas ? Comment le Seigneur Jésus l'appelle-t-il ? Faites-leur lire Matthieu 26.50. Ils s'en souviendront beaucoup mieux parce qu'ils y auront réfléchi et auront eux-mêmes trouvé la réponse. Ne le faites pas à chaque leçon. Ce serait difficile et même déconseillé, en particulier si vous avez un groupe d'enfants important et plutôt indiscipliné ou de jeunes enfants.

- En faisant une courte étude biblique de cinq minutes sur la vérité à souligner de la leçon, chacun utilisant sa Bible. Si, par exemple, la vérité à souligner est « Dieu est tout-puissant », vous pourriez auparavant mettre en place une petite étude biblique de quelques versets d'Ésaïe 40. Pour Dieu quelle valeur ont les nations ? Les versets 15 et 17 disent : des gouttes d'eau, un grain de sable, rien, « la valeur du néant et du vide ». Remarquez-vous quelque chose dans cette énumération ? Oui, les termes expriment quelque chose de plus en plus petit.

Quelle est la grandeur des peuples de la terre pour Dieu ? (verset 22) Quelles sont les trois choses que Dieu fait pour les astres ? Il les a créés, il les fait marcher, il les convoque tous en les nommant (verset 26).

Ayez toujours en mémoire que votre but est que les enfants pensent par eux-mêmes et découvrent les vérités par eux-mêmes. Vous voulez qu'ils deviennent des penseurs et des découvreurs, signe que votre enseignement est bien réel. Le danger est de leur dire beaucoup de choses et de ne pas leur donner l'occasion de trouver un trésor par eux-mêmes. Pourtant c'est ce que vous voudriez qu'ils fassent. Vous voulez qu'ils deviennent des étudiants de la Parole de Dieu.

- **En utilisant des jeux bibliques et des révisions pour permettre aux enfants de s'impliquer dans la leçon de la semaine précédente.**

Les questions devraient être soigneusement choisies : pas simplement du type « Comment s'appelait le frère d'Abel ? », mais plutôt « Quelle leçon avons-nous tiré du sacrifice de Caïn ? » ; pas simplement « Pendant combien de temps Noé prêcha-t-il aux gens autour de lui avant d'entrer dans l'arche ? », mais plutôt : « Pourquoi Dieu a-t-il attendu 120 ans avant d'envoyer le déluge ? »

- **En encourageant les enfants à réfléchir aux paroles des chants.**

Par exemple, quand vous leur faites chanter un chant lié à un sujet précis, vous pourriez leur demander de chanter plus fort quand les paroles correspondent à ce sujet. Cela encourage les enfants à réfléchir à ce qu'ils chantent.

- **En laissant les enfants utiliser les aides visuelles**

Les enfants peuvent également participer à la révision de la leçon de la semaine précédente en l'illustrant à partir des images flockées de la semaine précédente. Ils aiment beaucoup faire cela.

### **La participation des enfants après la leçon**

Dans certains cas, il peut être possible et souhaitable d'encourager les enfants à participer et à partager ce qui a été enseigné **immédiatement** après la fin de la leçon. C'est réalisable dans le cas d'un camp, d'un club biblique de vacances ou même parfois, si le temps le permet, après une école du dimanche ou un Club de la Bonne Nouvelle. Mais ce n'est possible que s'il y a un temps additionnel disponible.

- La solution la plus simple est d'utiliser des cahiers d'exercices en lien avec les leçons. Il faut qu'ils soient de bonne qualité. Les exercices ne devraient pas être « mécaniques » ou divertissants, mais avoir pour but de stimuler la pensée.

Les enfants auront peut-être besoin d'être aidés, guidés et supervisés pour apprendre à remplir ces cahiers et en optimiser l'usage. Ils peuvent aussi être encouragés à les utiliser pendant la semaine après la réunion.

- Dans certains cas, surtout lors d'un camp ou d'un club biblique de vacances, des activités de dessins, d'écriture ou de modelage peuvent être proposées. Elles aident à entendre, voir et faire. Mais pour que ces activités soient optimisées, il est important qu'elles soient bien intégrées à ce qui a été enseigné.

Les deux activités mentionnées ci-dessus ne devraient pas être considérées comme un moyen d'occuper ou de calmer les enfants. Leur rôle est, d'une certaine manière, de mettre en valeur ce qui a été enseigné. Elles ne devraient **jamais** remplacer l'enseignement mais être utilisées **après**.

- Selon le temps disponible, d'autres moyens sont à votre disposition pour encourager les enfants à participer après la leçon une fois le Club de la Bonne Nouvelle terminé. Ces moyens devraient encourager la participation active et favoriser l'application de la leçon.

- Le reniement de Pierre (Matthieu 26)

Avant la leçon, lisez une lettre imaginaire d'un enfant chrétien qui a fait quelque chose de vraiment mal et qui cherche à savoir ce qu'il devrait faire.

Après la leçon, enregistrez les paroles de conseil des enfants comme si cet enregistrement allait être envoyé à l'enfant.

- Le bon Samaritain (Luc 10)  
Après la leçon, lancez une discussion pour savoir ce que le groupe peut faire pour aider d'autres, soit individuellement, soit en tant que groupe. Ce pourrait être une visite de groupe à une personne âgée ou malade ou la réalisation d'un enregistrement destiné à une personne hospitalisée.  
Une autre possibilité est d'imaginer une situation de la vie réelle (dans laquelle nous pouvons être de bons Samaritains) et d'en faire un jeu de rôle après la réunion. Ce genre de mise en situation peut vraiment aider les enfants à associer les vérités bibliques qu'ils ont apprises à leur vécu de tous les jours.
- Philippe et le haut dignitaire éthiopien (Actes 8)  
Après la leçon, demandez à un enfant de rendre témoignage à un autre, en lui donnant un tract et en lui parlant de Jésus-Christ. Après cette mise en scène, demandez au reste du groupe de faire des suggestions.
- Le jeune Daniel (Daniel 1)  
Après la leçon, racontez une histoire que les enfants devront compléter. « Steve et Bobby étaient des amis proches, dans la même classe à l'école. Steve était un bon élève et Bobby avait du mal. Bobby alla un soir à la maison de Steve pour lui demander s'il pouvait copier ses devoirs. Steve lui répondit... »
- Abraham et Isaac (Genèse 22)  
Après la leçon, demandez à un enfant (plutôt extraverti) de jouer le rôle d'Abraham. Il sera interviewé par les autres enfants du groupe. Vous pourriez enregistrer l'interview.
- Christ calme la tempête (Marc 4)

Après la leçon, donnez à chaque enfant une carte postale qui vous est adressée sur laquelle est écrit : « Aujourd’hui je me suis souvenu de faire confiance au Seigneur Jésus quand... ». Encouragez les enfants à compléter la carte pendant la semaine quand ils ont ressenti que le Seigneur les aidait, et à vous l’envoyer ou à vous l’apporter. Lisez les cartes au club la semaine suivante.

- Le péché d’Achan (Josué 7)  
Faites part aux enfants d’une situation classique en lien avec la leçon. Un garçon appelé Tom est tenté de voler quelque chose à un copain. Divisez les enfants en deux groupes. Un des deux jouera le rôle de Tom faisant le mauvais choix avec ses conséquences ; l’autre groupe jouera celui qui a fait le bon choix avec ses conséquences.  
Puis terminez avec une discussion.
- Les dix commandements (Exode 20)  
Choisissez-en un – par exemple le cinquième commandement – et demandez aux enfants de quelle manière ils peuvent honorer leurs parents et leur obéir. Invitez certains à mimer la réponse, les autres enfants devant deviner ce qu’ils font.

### **La participation des enfants au cours de la semaine**

Les enfants devraient être invités et encouragés à METTRE EN PRATIQUE, au cours de la semaine suivante, ce qui a été enseigné pendant la leçon. Puis, au début de la rencontre suivante, donnez aux enfants l’occasion de raconter comment ils ont pu mettre en pratique ce

qu'ils avaient appris la semaine précédente. Dans votre application de la vérité, vous aurez bien sûr donné des indications quant à la manière dont cela pouvait être fait.

Prenons l'exemple de la leçon sur le Bon Samaritain. L'application donnée aux enfants convertis d'aider les moins privilégiés les aura encouragés à chercher des occasions de mettre ce but en pratique durant la semaine. Ils pourraient aider une personne aveugle à traverser, porter le sac d'une personne âgée ou être amical envers un enfant qui se sent l'objet de préjugés. La semaine suivante, ils pourraient raconter comment ils ont « participé » à la vérité et à l'application de la leçon.

Une autre possibilité est d'organiser la visite de votre groupe à une personne âgée ou malade. Vous pourriez auparavant préparer avec le groupe un chant, un verset biblique à réciter, la lecture d'un passage, la récitation d'un poème, une prière et même un petit cadeau. Votre groupe pourrait également préparer une participation à une réunion spéciale ou à l'église, par exemple lors d'un programme de Noël ou de Pâques.

### **Quelques mises en garde**

- Le principe de la participation, plus que n'importe quel autre, peut être mal utilisé.
  - Par exemple si le moniteur décide d'avoir une discussion parce qu'il n'a plus rien à dire.
  - Quand le moniteur n'a pas bien préparé sa leçon et se sert de la participation comme solution de facilité.

- Si le moniteur l'utilise dans une activité qui ne sert pas la vérité enseignée. Une activité en elle-même n'apporte rien si elle ne renforce pas ce qui a été ou est enseigné.
- Ce principe demande beaucoup de temps de préparation. Certains moniteurs pensent qu'au contraire il réduira ce temps mais c'est l'inverse. La discussion et la participation ont besoin d'être autant (si ce n'est plus) planifiés et préparés que la leçon elle-même. Si le responsable de la discussion n'est pas bien prêt, les enfants parleront sans but. Une discussion doit être guidée avec soin et réflexion ; sinon cela devient un « partage d'ignorance réciproque ».
- Ce type d'activité, surtout avec des enfants, peut être difficile à contrôler. On ne sait jamais ce qui va se passer ! Cela peut être épuisant pour le moniteur. Si vous avez un groupe d'enfants important, surtout s'ils ont tendance à être agités ou bruyants, il vaut mieux ne pas avoir trop de participation active. Si les écarts d'âge sont importants, il sera difficile de trouver une activité convenant à tous. Si elle convient aux plus jeunes, les plus grands se sentiront offensés. Si elle correspond aux aînés, les petits ne pourront pas participer. Il vaut mieux alors diviser le groupe en tenant compte des âges.
- Ne donnez pas trop de place à la participation. La méthode première de Dieu pour s'adresser aux enfants est la Parole. Utilisez la participation seulement pour approfondir l'impact de cette Parole dans la compréhension et le cœur de l'enfant.
- La participation ne devrait pas être forcée. Si certains ne veulent pas participer, ne faites pas pression sur eux, ne les forcez pas. Vous pourriez les perdre.

- Attention à ceux qui ont toutes les réponses et voudraient prendre le dessus. Gardez gentiment et fermement la discussion et la participation sous contrôle.
- N'attendez pas trop ou, à l'inverse, trop peu de la part des enfants. Dans les deux cas, ils ne réagiront pas et ne participeront pas.
- N'hésitez pas à féliciter et à encourager ceux qui participent, même si leurs réponses sont erronées. Trouvez quelque chose de positif à dire ; cela les encouragera à participer de nouveau.

Tout cela étant dit, il faut réaliser qu'il y a de nombreux avantages à encourager les enfants à participer. Il se souviendront mieux de ce qui a été enseigné. Cela les aide à apprendre ; ils se sentent impliqués. Ils ont la satisfaction d'avoir fait quelque chose et le moniteur a ainsi davantage d'occasions d'avoir une relation individuelle avec chaque enfant.

### **Questions/réponses/discussion**

- *En tant qu'auteur, pourquoi ai-je fait de ce chapitre le plus long du livre ? Comme moi, pensez-vous qu'il s'agisse du principe de l'enseignement le plus faible de votre ministère et celui qui demande le plus à être travaillé et développé ? Qu'avez-vous décidé de faire pour renforcer ce principe dans votre ministère ?*
- *D'après vos observations et votre expérience, diriez-vous que la plupart des moniteurs parlent trop ? Pouvez-vous donner des illustrations ou des exemples montrant que l'enseignement aurait été plus efficace si le moniteur avait moins parlé ?*

- *Donnez quelques idées montrant comment un moniteur peut encourager les enfants de son groupe à prendre part dans des discussions pratiques et bénéfiques. Que devrait-il ou elle faire et ne pas faire ?*
- *Réfléchissez à des manières d'encourager les moniteurs à participer efficacement dans un cours de formation, puis notez ces idées.*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la participation**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 18

## « Regardez devant ! »

### Le principe de la visualisation

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE MOBILISE LES YEUX DE CEUX QUI ÉCOUTENT AUSSI BIEN QUE LEURS OREILLES**

L'expérience montre qu'un enfant apprend davantage par ce qu'il entend et voit que par ce qu'il entend seulement.

Des études réalisées aux USA par la Socony Vacuum Corporation et publiées par la Xerox Corporation affirment que « si nous prenions la somme totale de tout ce que nous connaissons, voici ce que serait le pourcentage de connaissances acquises par chacun des cinq sens :

le goût : 1%,

le toucher : 1,5%,

l'odorat : 3,5%,

l'ouïe : 11%,

la vue : 83% ».

Il est donc évident, quand vous enseignez, que vous devriez utiliser au maximum cette capacité de l'enfant à apprendre en voyant.

#### **L'utilisation des aides visuelles**

Les aides visuelles peuvent être utilisées pour aider à mémoriser les versets bibliques, pour enseigner la doctrine, pour apprendre

des chants, pour parler de la mission, pour rendre les jeux bibliques plus intéressants et surtout pour enseigner les leçons bibliques.

Renseignez-vous pour savoir de quel matériel vous pourrez disposer : les images que vous pourrez utiliser, les leçons disponibles en images floquées, les cartonnages qui ont été imprimés, des transparents pour rétroprojecteurs ou des vidéos, des leçons de choses, un tableau. Il existe d'autres sortes d'aides visuelles comme des diagrammes, des cartes, des sketches, des films, des diapositives, des chants visualisés, des posters, des maquettes.

Parfois les moniteurs hésitent à utiliser les aides visuelles à cause du coût impliqué. Malheureusement ce problème est souvent justifié mais, avec de la réflexion et du travail, vous pouvez trouver des aides visuelles efficaces coûtant peu ou rien.

Pensez au ministère du Seigneur Jésus. Il n'avait ni rétroprojecteur, ni films, ni images floquées, ni cartonnages mais il utilisait constamment des aides visuelles : un enfant, une pièce de monnaie, un oiseau, un arbre, un poisson ou une fleur. Il utilisait souvent des choses gratuites trouvées dans la nature. Elles peuvent toujours être utilisées et il y en a bien davantage !

## **Le but des aides visuelles**

Les aides visuelles ne sont **pas** une fin en elles-mêmes. Ce sont des moyens utilisés pour une fin. Elles sont utilisées pour aider à enseigner la vérité. Vous ne voudriez pas que les enfants disent : « Comme elles sont jolies ! » ou « Je me demande comment il fait ça ! »

Ce n'est **pas** une forme d'amusement dans le seul but de garder les enfants tranquilles ou de piquer leur curiosité. Votre but est d'évangéliser et d'édifier et non de divertir.

Ce ne sont **pas** des « solutions de facilité », un moyen simpliste dans le processus d'enseignement ou une façon de capter l'attention des enfants alors que vous n'avez pas bien préparé votre rencontre.

**C'est** un complément à votre enseignement. Une aide visuelle ne rendra jamais bonne une mauvaise leçon, mais elle améliorera toujours une bonne leçon.

Les aides visuelles **devraient** être utilisées pour **aider** à enseigner et pour rendre intéressantes les vérités de la leçon. Elles devraient toujours et seulement être des **aides**. Rien de plus !

Avant d'utiliser une aide visuelle, posez-vous les questions suivantes :

- Va-t-elle aider les enfants à mieux comprendre la vérité ou la rendra-t-elle plus compliquée ?
- Est-elle adaptée à l'âge des enfants ?
- Est-elle soignée et attrayante (sans nécessairement être professionnelle) ?
- Contient-elle des fautes d'orthographe ?
- Est-elle claire et peut-elle être facilement vue par les enfants ?
- Est-elle simple et pas trop détaillée ?

### **La valeur des aides visuelles**

Maintes fois, dans les Écritures, nous voyons la manière dont le Seigneur Jésus utilisa cette méthode car il connaissait et

démontrait combien les aides visuelles pouvaient être efficaces dans le processus d'enseignement.

Ceux qui utilisent les aides visuelles trouvent qu'elles aident de plusieurs manières efficaces :

- Elles captent **l'attention**.

Rien ne capte l'intérêt d'un enfant plus qu'une image. Sans elle, l'attention des enfants s'égaré souvent. Les aides visuelles s'avèrent être un aimant pour les yeux des enfants. De plus, pour qu'elles se révèlent efficaces, elles devraient changer régulièrement ou apparaître progressivement au cours de l'histoire. Si l'image accompagnant un récit biblique reste la même pendant longtemps, elle n'est pas très utile car elle rend l'action statique.

- Elles facilitent la **compréhension**.

Une image vaut mille mots. Souvenez-vous que ce n'est pas ce que vous dites qui compte mais ce que les enfants comprennent. Et ce qu'ils voient les aide à comprendre ce que vous dites.

- Elles aident à **retenir**.

Quand une aide visuelle clarifie la vérité enseignée, elle renforce cette vérité et la maintient présente dans la mémoire de l'enfant. Souvenons-nous, durant nos études, combien nous dépendions des aides visuelles. Comment imaginer un cours de géographie ou d'histoire sans images et cartes ou un cours de maths ou de physique sans tableau ? Pourquoi ne se servir que de l'ouïe dans l'enseignement biblique ? Est-ce si différent ?

Nous nous souvenons plus longtemps de ce que nous voyons. Songez à vos propres moyens de mémorisation. Ne

vous souvenez-vous pas davantage de ce que vous avez vu que de ce que vous avez entendu ?

- Elles diminuent les problèmes de **discipline**.  
Quand on enseigne des enfants, une des meilleures manières de régler les problèmes de discipline est de rendre la leçon intéressante et attrayante, et la méthode la plus efficace à cet effet est d'utiliser des aides visuelles. Elles aident tout particulièrement au début de la séance pour capter l'intérêt des enfants et les préparer à la leçon qui suit.
- Elles **évitent** les idées fausses.  
Quand quelque chose a seulement été dit, il est facile de le comprendre de travers. Cela peut arriver quand vous utilisez des mots que les enfants connaissent ou qui sont, à leurs yeux, semblables à d'autres mots, mais expriment quelque chose de différent. Par exemple, la confusion entre les mots Pilate et pilote est facile. Avec une aide visuelle, le problème est résolu. Les images évitent souvent les malentendus et rendent familier ce qui ne l'était pas. Les enfants peuvent avoir du mal à comprendre pourquoi les hommes de l'armée de Gédéon tenaient une cruche ou comment l'homme paralysé a pu être porté vers le Seigneur Jésus par le toit ou encore comment était le panier dans lequel le bébé Moïse fut déposé. Les aides visuelles peuvent facilement expliquer ces situations.

### **Les points faibles des aides visuelles**

Les aides visuelles ont aussi des points faibles dont il faut être conscient et qu'il faut éviter.

- On peut être tenté de raccourcir le temps de préparation parce qu'on a l'impression qu'on n'a besoin que des aides

visuelles et que c'est une sorte de « clé magique » dans le domaine de l'enseignement.

- Votre leçon peut trop dépendre des aides visuelles qui peuvent devenir un substitut à votre enseignement. Votre but est toujours d'être un bon moniteur qui donne de l'importance à ce qu'il enseigne et à la manière dont il le fait plutôt qu'aux aides visuelles utilisées. Souvenez-vous aussi que les enfants ont beaucoup d'imagination et que vous devez leur donner l'occasion de l'utiliser. Ne visualisez donc pas tout.
- Ne donnez pas la priorité aux aides visuelles dans votre enseignement. Laissez-les à une place de subordination. Dieu et sa Parole doivent avoir la priorité.
- Ne pensez pas en priorité aux aides visuelles, ce qui vous pousserait à chercher constamment de nouvelles idées, de nouvelles images. Cela pourrait même vous rendre jaloux de ceux qui ont de meilleures aides visuelles.
- Les aides visuelles peuvent parfois distraire l'attention. Certaines sont parfois tellement élaborées et certains fonds d'images floquées si beaux qu'ils détournent l'attention de ce qui est enseigné, ce qui limite les leçons qu'on en tire.

### **La meilleure aide visuelle de toutes**

La meilleure aide visuelle de toutes est vous-même. Il est intéressant de remarquer le nombre de fois où Jean dit « nous avons vu » dans les trois premiers versets de sa première épître. Il avait entendu les merveilleuses paroles prononcées par le Seigneur Jésus mais, là, il insiste sur l'importance de ce que « *nous avons vu de nos propres yeux... celui qui est la vie* » (1 Jean 1.1-2).

Vous êtes vous-même une aide visuelle pour les enfants, peut-être la plus importante de toutes.

- Dans votre apparence : être propre et soigné est important. Évitez les tenues excentriques.
- Dans votre enseignement : soyez actif et impliqué. N'ayez pas une voix monotone et une expression rigide. Soyez vivant et vibrant.
- Dans votre vie quotidienne : assurez-vous d'être un bon témoin en tout temps et que votre vie reflète les vérités que vous enseignez.
- Dans votre attitude :
  - toujours ponctuel,
  - toujours enthousiaste,
  - toujours abordable,
  - toujours avenant, attentionné et attirant.

Rappelez-vous que, pour beaucoup d'enfants que vous enseignez, VOUS êtes la seule Bible qu'ils voient et lisent !

### **Questions/réponses/discussion**

- *Que diriez-vous à quelqu'un qui vous dirait qu'il ne peut pas ou ne veut pas utiliser des images représentant le Seigneur Jésus dans son enseignement ? Il donne trois raisons :*
  - *parce que nous ne savons pas comment il était physiquement,*
  - *parce que c'est faire preuve d'un manque de respect à son égard,*
  - *parce que, selon lui, cela enfreint le deuxième commandement.*

- *Quelle sorte d'aides visuelles utiliseriez-vous ou recommanderiez-vous pour un grand rallye rassemblant 400 ou 500 enfants ?*
- *Quel type d'aides visuelles trouvez-vous le plus efficace dans votre ministère ? Pourquoi ?  
Les recommanderiez-vous à un moniteur débutant ?*
- *Quelle sorte d'aides visuelles recommanderiez-vous à un moniteur qui a peu d'argent à y consacrer ?*
- *Pensez-vous que les aides visuelles peuvent être une aide dans l'enseignement d'adultes lors d'une formation pour moniteurs ou d'une conférence ? Quelle sorte pourriez-vous utiliser ?*

## **Tableau d'auto-évaluation**

### **Le principe de la visualisation**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## **Chapitre 19**

**« Oh non ! Pas ça encore ! »**

### **Le principe de la diversité**

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE ÉVITE L'UNIFORMITÉ ET LA MONOTONIE DANS LA MÉTHODOLOGIE ET L'APPROCHE**

Il paraît que la diversité est le sel de la vie. C'est vrai aussi pour l'enseignement !

Si vous ne variez jamais vos méthodes d'enseignement, vous courez le risque de perdre l'attention de vos auditeurs. Un moniteur qui, semaine après semaine, présente le même type de message, la même sorte d'aides visuelles, le même plan de leçon, de vérités et d'applications sera moins efficace.

#### **Variez le plan de votre programme**

Ne suivez pas toujours le même plan, en maintenant, par exemple toujours le programme suivant : trois chants - une prière - un chant - un verset à mémoriser - un chant - une révision ou un jeu biblique - un chant - la leçon. Variez l'ordre. Le suspense, ne pas savoir ce qui va arriver ensuite, aide les enfants à écouter. Sinon vous courez le risque de la monotonie et de l'ennui.

Introduisez de temps en temps de nouveaux éléments. Tous ne sont pas nécessairement intouchables (dans un programme

hebdomadaire) et l'ordre chronologique ne l'est certainement pas. Pourquoi ne pas programmer de temps à autre la leçon au début ou au milieu ?

## **Variez vos méthodes**

Ne devenez pas stéréotypé alors que vous dirigez chaque partie de votre programme. Faire des choses familières de manière différente aide beaucoup. Vous pourriez, par exemple, chanter un chant bien connu de manière différente (par ex. les garçons chantent certaines phrases et les filles d'autres).

- Variez votre moment de chant et le matériel utilisé en proposant par exemple :
  - des chants sur cartonnages,
  - des chants avec gestes,
  - des paroles projetées sur écran (avec images).
  
- Variez la présentation du verset à mémoriser avec :
  - des cartonnages,
  - un tableau,
  - des versets avec gestes.
  
- Variez votre révision/vos idées de jeux bibliques.
  - Ne restez pas toujours sur la même méthode.
  
- Variez la leçon missionnaire.
  - Utilisez des histoires missionnaires avec aides visuelles.
  - Planifiez de rendre visite à un missionnaire.
  - Utilisez des diapositives.
  - Lisez des lettres de nouvelles.

- Variez la présentation des leçons.  
On devient facilement dépendant d'une seule méthode de présentation de la leçon biblique. Personnellement, j'aime les images flockées et c'est ce que j'utilise le plus souvent. Mais vous et moi devons être conscients que ce n'est pas la seule manière d'enseigner la leçon.

Voici d'autres moyens :

- les cartonnages,
- les dessins au tableau,
- les films,
- le rétroprojecteur,
- les leçons de choses,
- les vidéos.

Souvenez-vous également qu'il existe au moins cinq méthodes d'enseignement :

- des questions/réponses,
- une discussion,
- un « cours »,
- un projet,
- une histoire biblique/leçon.

Dans votre ministère auprès des enfants, vous utiliserez généralement cette dernière méthode, mais il ne faut pas écarter les autres que vous pourrez utiliser de temps en temps par souci de diversité. Vous pourrez souvent en ajouter une ou plusieurs à la présentation de votre histoire biblique (votre leçon). Dans votre ministère de formation des moniteurs, variez également vos méthodes. Les cinq que nous avons évoquées peuvent être utilisées de temps en temps, même si votre principale méthode sera probablement sous forme de cours.

D'une manière générale, la méthode que vous utiliserez dépendra d'un certain nombre de facteurs :

- L'âge de ceux que vous enseignez. Par exemple, la discussion ne conviendra pas aux plus jeunes enfants.
- Les connaissances antérieures de vos élèves. Par exemple, une discussion perd de sa pertinence s'ils n'ont pas reçu l'information ou l'enseignement leur permettant de discuter.
- Le temps dont vous disposez. Les projets et les discussions prennent du temps, qu'ils soient menés séparément ou en lien avec la leçon. L'histoire biblique (la leçon) et le cours sont les méthodes qui permettent le meilleur usage d'un temps limité.

Quelle est la meilleure méthode ? Pour les enfants d'une école du dimanche ou d'un Club de la Bonne Nouvelle, c'est en général l'histoire biblique (la leçon), bien que d'autres, utilisées seules ou en complément de l'histoire, puissent être utilisées pour varier. Dans un cours de formation, le cours est probablement la meilleure méthode.

Quelle est la pire méthode ? Celle qui est utilisée constamment et uniformément, sans variation.

### **Variez le contenu**

Il est facile de céder à une parole stéréotypée et de répéter inlassablement, semaine après semaine, les vérités que vous voulez enseigner. Votre message devient alors uniforme et monotone.

Par exemple, dans la vérité à souligner, nous exhortons souvent les enfants, à « obéir à Dieu » ; nous leur disons souvent : « Dieu te donnera la victoire ». Ce sont des vérités importantes qui ne doivent pas être omises, mais la Bible

contient une vaste gamme de vérités à transmettre. Ne vous limitez donc pas à quelques thèmes favoris. L'exhortation que nous donne la Bible est d'enseigner « *tout le conseil de Dieu* » (Actes 20.27). Si votre but est d'enseigner toute la Bible, vous devez avoir de la variété. Bien sûr, certains thèmes importants devraient être les piliers de votre enseignement, par exemple les vérités du message de l'évangile, l'inspiration des Écritures et les attributs de Dieu.

Mais cherchez toujours à varier votre enseignement pour que les enfants ne se disent pas constamment « Oh non ! Pas ça encore ! ». Il est si facile de rester cantonnés à nos sujets de prédilections.

Votre ministère est d'enseigner **toute** la Bible. Ne vous limitez pas à quelques passages bien connus. Beaucoup sont méconnus des enfants parce qu'on ne leur en parle pas, mais vous devez chercher à les inclure à votre enseignement. Le livre de Ruth ou d'Esther, le tabernacle ou une étude avec aides visuelles d'une des épîtres de Paul peuvent être très bénéfiques pour l'enfant s'ils sont l'objet d'une bonne préparation et d'une présentation attrayante. Il en est de même dans votre ministère d'enseignement des moniteurs. N'introduisez pas toujours les mêmes sujets à ceux qui viennent régulièrement, même si ces thèmes sont cruciaux. Sinon ils cesseront de venir. Bien sûr, il y a quelques sujets clés sur lesquels il faut revenir régulièrement, mais bien d'autres, qui ont tout autant besoin d'être connus et étudiés, susciteront de l'intérêt et introduiront de la diversité.

## **Questions/réponses/discussion**

- *La diversité comporte-t-elle certains dangers ? Identifiez-les et dites comment vous les éviteriez.*
- *Comment le Seigneur Jésus a-t-il utilisé la diversité dans son ministère ? Variait-il ses méthodes ? Variait-il son message ou enseignait-il toujours le/les même/s sujet/s ? (lisez le chapitre 21 de ce livre pour vous aider à répondre à cette question).*
- *Voyez-vous de la diversité dans les messages de l'évangile prêchés dans les Actes des Apôtres ? Pouvez-vous, d'autre part, repérer ce qui demeure constant ? Comparez la prédication de Pierre dans Actes 2.14-40 et celle de Paul dans Actes 17.22-34.*
- *Le programme d'un Club de la Bonne Nouvelle devrait-il être semblable à celui d'un Club de Cinq Jours ? Si non, en quoi se différencient-ils et pourquoi ? Qu'en est-il des aides visuelles utilisées dans ces deux ministères ? Sont-elles les mêmes ? Pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la diversité

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## **Chapitre 20**

**« Êtes-vous à l'aise ? »**

### **Le principe de la situation**

---

#### **UNE AMBIANCE ET UN ENVIRONNEMENT CHALEUREUX ET AGRÉABLES STIMULENT UN ENSEIGNEMENT EFFICACE**

Une bonne ambiance rend l'apprentissage plus agréable et l'enseignement plus facile. Ne négligez pas certaines règles de base évidentes et simples relatives à l'environnement dans lequel vous vous trouvez quand vous enseignez.

#### **De bonnes conditions matérielles**

Faites tout votre possible pour que les conditions suivantes soient réunies :

- Les enfants doivent être bien installés, assis confortablement, même si c'est par terre ; la température ne doit être ni trop haute ni trop basse et une bonne ventilation de la salle est importante. Aucun enfant ne peut accorder toute son attention à ce que vous dites si son esprit est perturbé par un siège trop dur ou trop haut ou si, par manque de ventilation, ses poumons sont en manque d'oxygène.

- L'environnement devrait être agréable. Évitez les pièces sombres ou sinistres. Ayez le plus de lumière naturelle possible. Décorez les murs avec des images appropriées. Utilisez des couleurs.
- Tout devrait être propre et rangé. Pas de désordre livrant une impression fautive et un mauvais témoignage.
- Assurez-vous que les enfants vous voient bien ainsi que le tableau, sinon ils bougeront tout le temps.

### **Un climat émotionnel propice**

L'atmosphère de votre réunion devrait baigner dans l'amour et la compréhension. Les enfants y sont très sensibles et apprécient ce climat. Certains ne reçoivent pas beaucoup d'amour ni de compréhension à la maison. Ils sont sensibles au fait que vous les aimez vraiment et que vous les comprenez et ils se sentent bien dans une telle ambiance. Ces conditions constituent une étape essentielle pour favoriser leur écoute lorsque vous enseignez. Si les enfants ne se sentent pas aimés et intégrés, il est impossible de les enseigner efficacement, quoi que vous fassiez.

C'est votre responsabilité de moniteur de répondre le mieux possible aux besoins fondamentaux des enfants ; quand vous le faites ou essayez de le faire, les enfants sont motivés, à la fois pour écouter et pour apprendre.

Tous les enfants éprouvent les mêmes besoins fondamentaux – le bien-être physique, la sécurité, l'amour, le sentiment d'appartenance, le désir d'accomplissement, la reconnaissance, l'épanouissement personnel – avec, par-dessus tout, un besoin de connaissance et de compréhension qui conduit à un changement. Votre but ultime, en tant que moniteur est de répondre à ce besoin essentiel de savoir, de comprendre et de changer. Mais il convient

d'abord, au moins dans une certaine mesure, de satisfaire à certains besoins les plus élémentaires.

### **Une bonne atmosphère spirituelle**

La réunion devrait toujours être respectueuse et tendre vers un but. Votre rôle n'est pas d'occuper ou d'amuser les enfants mais, dès le départ, d'aiguiller leurs pensées vers Dieu. La séance doit être menée dans un esprit de dignité. Par exemple, elle pourrait commencer par un chant calme suivi d'une prière. Les chants devraient, en toute occasion, être riches de sens, et éviter l'effet de distraction. La Parole de Dieu devrait être apportée avec dignité.

Cela n'exclut pas, bien sûr, l'utilisation de chants entraînants et vivants s'ils sont appropriés et dans la même ligne de pensée que ce qui a été enseigné, et s'ils contribuent à nourrir cet enseignement.

### **Une bonne atmosphère sociale**

Les enfants sont des êtres humains avec des personnalités humaines. Ils aiment la rencontre avec les autres et entretenir des relations de camaraderie et d'amitié. C'est pourquoi il devrait toujours régner, durant la rencontre, un esprit de communion et de coopération parmi les enfants, et entre eux et vous. Cela devrait aussi être le cas avant et après la réunion. Il se peut que l'enfant n'ait pas d'autres occasions d'éprouver une telle atmosphère.

### **Dix questions que tout moniteur devrait se poser**

- Est-ce que, avec l'aide de Dieu et de la puissance du Saint Esprit, j'inculque une bonne attitude aux enfants de mon groupe ? Peuvent-ils se dire : « je me sens dans un endroit agréable », « Dieu m'aime » et « mon moniteur m'aime ».

- Est-ce que je porte un intérêt personnel à chaque enfant, sans tenir compte de son milieu, de son apparence et de ses capacités, car je comprends que Christ est mort pour tous, qu'il désire que tous soient sauvés, qu'il a un plan pour chacun, un plan qui, s'il est suivi, ne peut lui apporter que joie et satisfaction et rendre gloire au Créateur ?
- Chaque enfant ressent-il que je l'aime vraiment, que je suis juste envers tous, que je n'ai pas de préférés ?
- Est-ce que, devant Dieu, je cherche à comprendre et à aider l'enfant désobéissant, l'enfant découragé, l'enfant craintif, me souvenant qu'il vient peut-être d'un foyer où personne ne l'aime et ne s'intéresse à lui et qu'il se peut que je sois la seule personne qui pourrait le conduire à Dieu ?
- Puis-je dire honnêtement que j'aime le désobéissant Victor autant que la sage Paula, me souvenant que Dieu, qui m'a appelé à les enseigner, est impartial dans son amour ?
- Est-ce que j'insuffle chez chaque enfant le sentiment qu'il a de la valeur, qu'il compte vraiment ; chacun ressent-il que j'ai confiance en lui ?
- Est-ce que j'évite des comparaisons injustes entre les enfants, me souvenant qu'ils viennent de milieux différents et qu'ils n'ont pas tous la même maturité ?
- Quand j'attends des enfants qu'ils exercent une maîtrise d'eux-mêmes, suis-je moi-même un bon exemple dans ce domaine ?
- Est-ce que j'encourage les enfants à avoir une meilleure vie chrétienne, à être pleinement consacrés, à aimer davantage Dieu et sa Parole ? Dans bien des années, quand ils auront oublié ce que je leur ai dit, ma vie leur rappellera-t-elle toujours le Sauveur et continuera-t-elle à les pousser à le suivre ?

- Est-ce que prie régulièrement pour chacun des enfants, pour leurs problèmes et leurs besoins spécifiques ? Le savent-ils ?

### **Questions/réponses/discussion**

- *Les quatre règles de ce chapitre concernant la situation et l'ambiance lors des rencontres peuvent-elles s'appliquer à des cours de formation pour les moniteurs ? Si c'est le cas, comment vous assurez-vous de leur mise en pratique ?*
- *Donnez une liste de chants que vous n'utiliserez jamais avec les enfants car ils sont irrévérencieux ou sans valeur.*
- *Ressentez-vous difficile de trouver un équilibre entre, d'une part, le respect, la gravité et le sérieux et, d'autre part, la joie, l'entrain et l'action ? Comment aideriez-vous un moniteur novice à trouver cet équilibre ? Avez-vous des suggestions à faire ?*
- *Encourageriez-vous les enfants à venir tôt, bien avant l'heure de la réunion (ou les décourageriez-vous de le faire) ? Combien de temps avant ? Que pourriez-vous faire avec eux s'ils venaient plus tôt ?*
- *Pensez-vous que les enfants que vous enseignez vous voient comme quelqu'un qui les aime, qui les écoute et veut les comprendre ? Demandez-vous dans quelle mesure vous les connaissez en tant que personnes. Écrivez chacun de leurs noms sur une feuille de papier et notez ce que vous savez sur chacun, ce qui l'intéresse, ce qu'il ressent, ses problèmes, ses parents, ses amis, sa relation avec Dieu, etc. Vous devriez ainsi pouvoir découvrir rapidement si vous les connaissez vraiment en tant qu'individus.*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la situation

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Quatrième partie

### « Je réfléchis sur le sujet de l'enseignement »

#### En conclusion, quatre principes d'enseignement

---

**Chapitre 21 ..... 225**

**Le principe de l'imitation**

L'enseignement efficace nécessite de trouver le meilleur exemple d'enseignant possible et de l'imiter.

**Chapitre 22 ..... 241**

**Le principe de la démonstration**

L'enseignement efficace requiert une démonstration de ce que le moniteur attend des enfants.

**Chapitre 23 ..... 248**

**Le principe de la compassion et de la passion**

L'enseignement efficace nécessite de l'amour et de la compassion pour les enfants et un fardeau pour leur âme. La conséquence sera une passion et une urgence dans la présentation de la leçon.

**Chapitre 24 ..... 254**

**Le principe de l'évaluation**

L'enseignement efficace nécessite un examen et une évaluation continus de ce qui a été délivré par l'enseignant (ou par d'autres)

**Devoir final ..... 266**

**Bibliographie ..... 267**

## Chapitre 21

**« Dans notre message et nos méthodes,  
prenons modèle sur le Maître »**

### **Le principe de l'imitation**

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE DE TROUVER LE MEILLEUR EXEMPLE D'ENSEIGNANT POSSIBLE ET DE L'IMITER**

Nous apprenons beaucoup en observant et en écoutant les autres et en cherchant, dans une certaine mesure, à prendre modèle sur eux.

C'est en étudiant les évangiles et la manière dont Jésus enseignait pendant son ministère sur terre que vous trouvez l'exemple parfait à suivre. Il disait : « *Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (Jean 20.21)

Cette exhortation comprenait à la fois le message qu'il prêchait et les méthodes qu'il utilisait.

Le Seigneur Jésus-Christ parlait de lui comme d'un « Maître » (Jean 13.13). Il permettait aux autres de l'appeler « Maître » et était reconnu ainsi à la fois par ses amis et ses ennemis (Jean 3.2 ; Marc 4.38 et 12.14 ; Matthieu 19.16). Quarante-cinq fois dans les évangiles, il est dit que le Seigneur Jésus enseignait et seulement onze fois qu'il prêchait. On parle de lui comme le « Maître » (ou un nom semblable) environ cent fois mais jamais comme un

prédicateur. Ceux qui le suivaient sont appelés « disciples » (ou un terme semblable) environ 240 fois.

Il n'écrivit aucun livre. Tous ses messages étaient oraux et prêchés dans différents lieux – près de la mer, au sommet d'une montagne, le long de routes poussiéreuses et dans des maisons - et ils influencent encore aujourd'hui des millions d' « auditeurs » dans le monde entier. Il fut l'enseignant parfait, un modèle pour tous les futurs enseignants.

Le Seigneur Jésus-Christ était suprêmement qualifié pour être un enseignant. Il était et il est Dieu. Nous ne pourrons jamais égaler sa compréhension de la nature humaine et sa capacité à répondre aux besoins de ses « élèves » par son enseignement. Néanmoins, malgré l'extrême limite de ce que nous sommes, de ce que nous connaissons et pouvons faire, notre but en tant que chrétiens est de toujours lui ressembler, par la grâce de Dieu. Ainsi, le moniteur chrétien peut beaucoup apprendre en étudiant le ministère d'enseignement de Christ.

### **Les qualités qu'il a manifestées**

Voici les qualités que vous et moi devrions rechercher à imiter, en prenant exemple sur Christ :

- Sa connaissance de Dieu, son Père.
- Sa connaissance de l'homme. Il savait de quoi l'homme était fait.
- Son but primordial : créer une bonne relation entre les hommes et lui, entre les hommes et Dieu son Père, et les uns avec les autres.
- Sa vie parfaite, comme arrière-plan à son enseignement.
- Sa maîtrise du sujet enseigné.

- Son aptitude et sa compétence en tant qu'enseignant.
  - Sa dignité en toutes circonstances.
  - Sa bienveillance et son amour envers ceux à qui il s'adressait.
  - Son contact personnel. Chaque âme avait une valeur éternelle et méritait son enseignement ainsi qu'une attention particulière.
  - Sa sincérité, à la fois en paroles et en actes.
  - Sa joie et sa paix en tout temps.
  - L'attrait qu'il exerçait aux yeux des gens qu'il enseignait.
  - Son sens du respect et son absence de frivolité.
  - Son humilité.
  - Sa vie de prière.
  - Son enseignement rigoureux et systématique.
  - Son tact.
  - Sa courtoisie. Il n'était jamais rude, grossier ou impoli.
  - Sa concision.
  - Sa simplicité.
  - Sa vivacité.
  - Sa façon d'aller droit au but. Il s'occupait de problèmes vitaux et non secondaires.
  - Sa foi en la puissance de Dieu. Il croyait que Dieu pouvait travailler dans le cœur et la vie de ses auditeurs.
  - Sa connaissance des Écritures. Il cita ou illustra les 17 livres de l'Ancien Testament.
- La vie du Seigneur Jésus était, en tout temps, la personnification de ce qu'il enseignait.

## Les lieux où il enseignait

Le Seigneur Jésus n'enseignait pas dans un endroit particulier ou à une heure fixe chaque semaine. Il le faisait là où il était et chaque fois qu'il en avait l'occasion :

- près d'un lac,
- au sommet d'une montagne,
- dans des maisons,
- dans le temple,
- dans un bateau,
- à côté d'un puits,
- à un mariage,
- dans une synagogue.

A vrai dire, son temps d'enseignement fut, pour une très faible proportion, dispensé au temple et à la synagogue.

Si vous voulez marcher dans ses traces, vous profiterez de chaque occasion pour enseigner la Parole de Dieu aux enfants. Ce n'est pas un ministère à exercer uniquement à l'église et à l'école du dimanche. La grande majorité des enfants sont « DEHORS ». Comme le Seigneur Jésus, vous devez aller à leur rencontre et leur enseigner les vérités des Écritures chaque fois que vous en avez l'occasion.

## Les gens qu'il enseignait

Il enseignait trois groupes de personnes, ce qui engendrait trois situations différentes.

- **Il enseignait les multitudes**  
Très souvent, des foules de gens se réunissaient pour l'écouter et il les enseignait (Matthieu 13.1-2). C'étaient

habituellement des groupes mixtes – des adultes, des adolescents et des enfants, des hommes et des femmes, des disciples, des gens de passage et même ses ennemis. Ils venaient pour des raisons différentes, certains inquiets pour leur âme, d'autres pour des guérisons et des miracles, et beaucoup par curiosité.

Il se trouve une multitude d'enfants, d'hommes et de femmes dans les villes où vous exercerez votre ministère. Il se peut que vous ayez la responsabilité d'enseigner un groupe important d'enfants, de jeunes ou d'adultes. Ce n'est pas toujours facile et demande souvent une aptitude particulière et beaucoup de préparation.

- **Il enseignait un petit groupe de gens qui l'aimait**

C'étaient ses disciples qu'il formait et enseignait et qu'il préparait aux grandes responsabilités qui les attendaient (Marc 3.14). C'étaient, pour la plupart, des pêcheurs illettrés, des collecteurs d'impôt, qui ne présentaient pas toujours les aptitudes requises pour étudier. Pourtant, ils allaient bouleverser le monde (Actes 17.6).

« L'œuvre suprême du ministère de Christ ne fut pas la prédication, ni l'enseignement mais la formation.

C'est aux douze disciples qu'il dispensa son premier cours de formation. Celle-ci dura trois ans. Non seulement il les enseigna mais il vécut avec eux et dirigea leur vie et leurs agissements. Il s'assurait que ses étudiants assimilaient et appliquaient son enseignement. Il aurait pu facilement arranger de les rencontrer à une certaine heure à Jérusalem pour les instruire, puis les renvoyer à leur travail. Mais il vivait continuellement avec eux. Il était entré dans leur vie. Il mangeait avec eux, dormait avec eux, travaillait avec eux. C'était un compagnon de chaque instant. Ils évoluèrent, sous son contrôle, non seulement

grâce à ce qu'ils avaient appris de lui mais parce qu'ils intégrèrent de manière personnelle ce qu'il leur avait enseigné. Il envoya d'abord les douze, puis les soixante-dix. Un programme « travaux pratiques » était rattaché à cette école. »

(Clarence H. Benson)

De nombreuses occasions d'enseigner de petits groupes d'enfants sont à la disposition des chrétiens d'aujourd'hui, comme dans les écoles du dimanche, les Clubs de la Bonne Nouvelle, les Clubs de cinq jours, les Clubs en Plein Air ou les Clubs Bibliques de Vacances. Votre but sera toujours de les évangéliser mais il peut aussi y avoir parmi eux des enfants qui aiment le Seigneur Jésus et que vous pouvez à la fois enseigner et former. Dieu pourrait également vous utiliser pour enseigner des moniteurs dans un cours de formation. Dans tous ces cas, vous vous investirez dans la vie et le ministère d'autres personnes, exactement comme le Seigneur Jésus le faisait.

Chacun d'entre nous devrions clairement avoir pour objectif de rechercher des personnes (jeunes ou âgées) que nous pourrions former et préparer à servir le Seigneur. Je voudrais particulièrement insister sur l'importance et la valeur de s'investir dans la vie des jeunes chrétiens adolescents. Beaucoup ont besoin de l'aide et de l'enseignement que vous pourrez leur donner. S'ils sont ouverts à votre enseignement, ils pourraient devenir les collaborateurs et enseignants que vous priez d'avoir, afin d'atteindre les enfants.

C'est la pratique de l'implication et le principe de la multiplication spirituelle.

- **Il enseignait les gens individuellement**

Une grande partie de son ministère s'est adressée à des personnes individuelles, comme Nicodème (Jean 3), la Samaritaine (Jean 4), le paralysé à la piscine de Béthesda (Jean 5), Bartimée (Marc 10), Zachée (Luc 19), l'aveugle dans Jean 9, la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8) et le jeune homme riche (Matthieu 19).

Certaines de ces personnes vinrent à lui pour demander son aide et son enseignement. Pour d'autres, il s'approcha et entama une conversation, profitant de cette occasion pour les enseigner. Pour certains, cela se passait dehors, pour d'autres, dedans.

Vous aussi, vous aurez l'occasion de travailler avec des personnes individuellement et de vous investir dans ces relations. Un enfant pourrait venir vous voir pour être conseillé, un parent pourrait vous demander des renseignements sur l'enseignement reçu par son enfant, un pasteur pourrait vouloir partager un fardeau ou un moniteur recevoir de l'aide avec un problème personnel. Vous pourriez entamer une conversation avec un enfant ou un moniteur, cherchant l'occasion de l'enseigner et de le conseiller à un niveau personnel.

Un enseignant chrétien sage sera conscient de ces différents aspects de son ministère et sera toujours prêt à ce que Dieu l'utilise. Marcher près de Dieu et dépendre du Saint-Esprit est essentiel si vous voulez avoir un ministère valable auprès des autres.

### **Ses objectifs**

Quand il enseignait, le Seigneur Jésus avait deux buts :

- **Amener ses auditeurs à une relation personnelle avec lui et avec son Père céleste.**

Son enseignement et ses défis étaient nombreux et variés mais tendus vers un but suprême.

« *Il vous faut renaître d'en haut* » (Jean 3.7).

« *Viens et suis-moi* » (Marc 10.21).

« *Dépêche-toi de descendre, car c'est chez toi que je dois aller loger aujourd'hui* » (Luc 19.5).

Certains de ses auditeurs répondaient avec confiance et joie, d'autres non.

- **Aider ceux qui avaient mis leur confiance en lui à grandir dans cette relation.**

Il appela ses disciples (Matthieu 4.18-19).

Il promit de les former (Matthieu 4.19).

Il les enseigna (Matthieu 8.23-27).

Il les encouragea et les motiva (Matthieu 8.23-27).

Il les équipa (Matthieu 10.1).

Il les forma (Matthieu 10.5-42).

Vous devez, vous aussi, avoir ces deux objectifs lorsque vous enseignez :

- Evangéliser les enfants et, quand c'est possible, les amener au salut en Jésus-Christ et à une relation juste avec lui (Marc 16.15).
- Les aider à grandir dans leur foi, dans leur connaissance de Jésus-Christ et dans leur relation avec lui (Matthieu 28.20).

### **Les méthodes qu'il utilisait**

Les méthodes d'enseignement du Seigneur Jésus étaient nombreuses et variées. Il est intéressant d'en faire la liste,

d'observer comment il les utilisait et de voir la manière dont nous pouvons utiliser les mêmes méthodes dans notre enseignement.

- **Son utilisation des problèmes**

Toute vraie réflexion commence souvent par un problème. Aussi, le Seigneur Jésus utilisait souvent les **problèmes** des gens comme des tremplins pour les enseigner. Parfois ces problèmes étaient portés à sa connaissance par les intéressés, d'autres fois c'était le Seigneur Jésus qui leur en faisait prendre conscience (Marc 2.5 et 9.33-34).

- **Son utilisation des questions**

Le Seigneur Jésus posait beaucoup de questions pour faire réfléchir les gens, pour les encourager à s'exprimer ou pour introduire une histoire. Il utilisait aussi les questions pour réveiller leur conscience (Matthieu 23.17), pour rappeler des événements connus (Marc 2.25-26), pour renforcer une information (Luc 8.30), pour clarifier une situation (Marc 10.3) ou pour encourager une réponse (Jean 21.15). Il utilisait souvent des questions orientées pour introduire le sujet dont il voulait parler (Luc 13.18). Il posait même des questions en réponse à des questions (Luc 10.26).

- **Son utilisation des réponses**

Il enseignait souvent en répondant à des questions qui étaient posées. Il ne se moquait jamais des gens qui les posaient et ne s'y dérobaient pas. Sa réponse dépendait des raisons qui motivaient la question. Il n'essayait pas simplement de satisfaire la curiosité. Ses réponses tendaient à conduire à davantage de réflexion et appelaient souvent à l'action (Matthieu 13.10-23 et 17.19-21).

- **Son utilisation des conversations**

Il enseignait les personnes individuellement à travers les conversations. Celles-ci étaient brèves, délibérées,

directes, résolues, pleines de tact, personnelles, instructives, courageuses, amicales, rectificatives, sans compromis, dignes et stimulantes. Sa conversation avec Nicodème (Jean 3.1-21) et celle avec la Samaritaine au puits (Jean 4.6-26) en sont deux exemples.

- **Son utilisation des discours**

Parfois il enseignait sous forme d'un discours. C'était le cas quand le groupe d'auditeurs était trop important pour des questions/réponses ou des discussions, surtout quand il s'agissait d'un thème nouveau pour ceux qui l'écoutaient. Nous trouvons un certain nombre de ces discours dans les Écritures (Matthieu 10.5-42 ; 18.1-14, 24-25 ; Jean 14 et 15). Le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5,6,7) en est un excellent exemple.

Certains nous sont rapportés en détails, d'autres plus brièvement et il est souvent difficile de savoir si nous avons le discours dans son intégralité, tel qu'il a été délivré, ou s'il s'agit d'un extrait ou d'un résumé inspiré.

- **Son utilisation des paraboles**

C'était sa principale méthode d'enseignement, une manière d'apporter de grandes vérités à l'aide d'illustrations simples et facilement compréhensibles. Les évangiles contiennent presque 70 paraboles présentées sous une forme ou une autre (par ex. Matthieu 13.3-53) d'où l'importance d'expliquer les vérités aux enfants en utilisant des illustrations pertinentes, claires et simples.

- **Son utilisation des images et des aides visuelles**

Son enseignement était vivant et captivant. Il s'appuyait, pour enseigner des vérités nouvelles, sur des images très variées que les gens pouvaient facilement voir ou imaginer. Il utilisait « toutes sortes de phénomènes naturels (le soleil, les tremblements de terre, le feu, les nuages, la pluie), la vie

animale (le chameau, le bœuf, les brebis, le loup, le renard, les porcs, les poissons, les oiseaux, les serpents), la vie végétale (l'olivier, le sycomore, le figuier, l'arbre de sénevé, le lys, le roseau, les épines), la vie humaine dans ses nombreux aspects – la vie physique (la chair et le sang, l'œil, l'oreille, les mains, les pieds, la faim, la soif, le sommeil, la maladie, le rire, les pleurs, le pain, la naissance, la mère, la sœur, le frère, les enfants, le mariage), la vie commerciale (le pêcheur, le tailleur, le constructeur, le commerçant, les dettes d'entreprise), la vie agricole (le berger, les brebis, le fermier, le sol, le labour, l'ensemencement, la croissance, la moisson, la vigne, le vin), la vie des citoyens (le vol, la violence, le jugement, les taxes), la vie sociale (le mariage, l'hospitalité, les fêtes, les voyages), la vie religieuse (l'aumône, la dîme, le jeûne, la prière, le sabbat, le temple) et la vie historique (références à Jean Baptiste, au massacre des Galiléens, à la chute de la tour de Siloé, à Hérode Antipas, Hérode le tétrarque, Hérode Archelaus) » (Dr. Graham Scroggie).

- **Son utilisation des Écritures**

C'est une leçon de toute importance pour nous tous. Dieu parle par sa Parole. Le Seigneur Jésus-Christ, le divin Omniscient, avait foi dans les Écritures et les acceptait comme la Parole de Dieu complète et inspirée. Elles lui étaient familières, il les connaissait par cœur et savait les utiliser. Il se voyait en elles et affirmait, dans son enseignement, en être l'accomplissement (Luc 4.16-21 ; 24.27, 32, 45). Par-dessus tout, il les enseignait et les citait. Il utilisait les récits de l'Ancien Testament pour enseigner des vérités et il citait continuellement des textes de la Bible.

- **Son utilisation des occasions se présentant à lui naturellement**

Il ne laissait jamais passer une occasion ; il cherchait toutes les opportunités d'enseigner, même dans les endroits et les circonstances les plus incongrus. Il n'enseignait pas à des moments décidés à l'avance mais utilisait toutes les occasions se présentant à lui naturellement, bien qu'il lui arrivât aussi de rechercher quelqu'un et de créer une occasion où il pourrait apporter un message (Jean 9.35).

L'arrivée de sa mère et de ses frères dans Matthieu 12.46-50 fut l'occasion de parler de la suprématie des relations spirituelles. La cueillette du blé dans Matthieu 12.1-8 fut l'occasion d'évoquer la relation entre l'homme et le sabbat.

- **Son utilisation de l'aperception** (l'interprétation du nouveau à partir de l'ancien)

Il utilisait constamment ce qui était familier pour expliquer et interpréter ce qui l'était moins, par exemple **l'eau vive** (Jean 7.37-39), le **pain** de vie (Jean 6.35) et la **lumière** du monde (Jean 8.12).

- **Son utilisation du concret pour expliquer l'abstrait**

Il utilisait ce qu'on pouvait voir, sentir et entendre pour illustrer ce qui ne pouvait être vu, senti ou entendu et ce qu'il voulait que ses auditeurs connaissent.

Il utilisa les oiseaux et les lys pour enseigner la confiance, le vent pour le Saint-Esprit, les moineaux pour la providence, la pêche pour l'évangélisation, la moisson pour le service, la colombe pour l'innocence et le joug pour l'étroite communion fraternelle.

- **Son utilisation des contrastes**

Il mettait souvent face à face des idées qui s'opposaient pour rendre plus facile l'écoute, l'apprentissage et la mémorisation (Matthieu 5.21-44 ; 7.24-27).

- **Son utilisation des symboles**

Un symbole est une chose concrète utilisée comme un **emblème** pour caractériser quelque chose d'abstrait. Le Seigneur Jésus utilisait souvent de tels symboles – le pain et le vin représentant sa mort (Matthieu 26.26-28), la croix symbolisant le sacrifice (Matthieu 16.24) et l'enfant représentant l'humilité et la confiance (Matthieu 18.2-4).

- **Son utilisation de l'application**

Il encourageait toujours ses auditeurs à agir et à mettre en application ce qu'il leur avait enseigné. Il utilisait donc des mots comme « venez », « suivez », « allez », « cherchez », « prêchez », « veillez », « priez », « descends », « allez dire », « ne pêche plus », « pais mes brebis », « tendez l'autre joue ». Il ne voulait pas seulement transmettre des connaissances mais stimuler une action sur la base de ces connaissances.

- **Son utilisation de l'adaptation et de la flexibilité**

Il s'adaptait toujours à la situation dans laquelle il se trouvait ainsi qu'à la condition et aux besoins de celui ou ceux qu'il enseignait. Même s'il avait toujours le même objectif final, son approche variait par des détails d'une personne à l'autre. Il prenait les gens là où ils en étaient et cherchait à les emmener là où ils devaient être. Comparez, par exemple, l'approche du Seigneur Jésus face à Nicodème dans Jean 3 et celle face à la Samaritaine dans Jean 4.

**Le Seigneur Jésus n'est pas seulement le parfait exemple à suivre pour vous en tant qu'enseignant ; il est bien plus que cela. Il vit en vous et, en tant qu'enseignant chrétien, vous pouvez regarder à lui avec assurance afin qu'il vous équipe, vous façonne, vous utilise, qu'il enseigne à travers vous et, par-dessus tout, qu'il vous transforme à son image.**

**Pussions-nous être de plus en plus conformes à son image dans notre vie et notre enseignement.**

### **Jésus-Christ, l'enseignant parfait**

« Il ne donna jamais de cours dans une classe (...). Il n'avait aucun outil avec lequel travailler comme des tableaux, des cartes, des diagrammes (...). Il n'utilisait aucun plan de présentation de ses sujets, ne conservait pas de dossiers, ne donnait pas de notes et le seul texte à sa disposition était ancien et bien usé (...). Ses élèves étaient des pauvres, des boiteux, des sourds, des aveugles, des parias, et sa méthode était la même pour tous ceux qui venaient l'écouter et apprendre de lui (...). Il ouvrit leurs yeux à la foi (...), leurs oreilles à des vérités simples (...), leur cœur pour les remplir de son amour, un amour né du pardon (...). Un homme doux, humble qui ne réclama aucun honneur, aucune médaille d'or comme récompense pour ses capacités et sa sagesse (...). Pourtant cet enseignant discret, originaire des collines de Galilée, répondit aux besoins et aux espérances et transforma la vie de plusieurs millions de personnes (...) Car ce qu'il enseignait apportait le ciel sur la terre et révélait le cœur de Dieu à l'humanité » (auteur inconnu).

### **Questions/réponses/discussion**

- *Laquelle des 24 qualités du « Maître enseignant » énoncées au début de ce chapitre avez-vous, à votre avis, besoin de renforcer dans votre vie et votre ministère ?*
- *Dans laquelle des trois différentes situations dans lesquelles on peut être amené à enseigner vous sentez-vous le plus capable et le plus à l'aise ? Pourquoi ? Dans laquelle de ces trois situations le Seigneur Jésus donna-t-il la majeure partie de son temps ? Pourquoi ?*

- *Étudiez pour vous le ministère d'enseignement du Seigneur Jésus. Par exemple, lisez Jean 6 attentivement et notez au moins cinq leçons spécifiques à son enseignement pouvant être apprises à partir de ce chapitre.*
- *Dans ce chapitre, j'ai fait une liste de 15 méthodes d'enseignement ayant été utilisées par le « Maître enseignant ». Lesquelles avez-vous le plus utilisées ? Lesquelles avez-vous le moins utilisées ? Pourquoi ? Pensez-vous que vous devriez vous servir de certaines de ces méthodes plus fréquemment ?*
- *Dieu peut-il et veut-il vous aider dans ces domaines ? Que pensez-vous que vous devriez faire pour développer ces méthodes ?*
- *Etes-vous parfois découragé par les résultats immédiats de votre enseignement ? Quels étaient-ils, à votre avis, à l'enseignement du Maître ? Ses contemporains pensaient-ils que c'était un succès ? Et qu'en est-il des résultats à long terme ? N'est-ce pas ce qui compte le plus ?*

Les deux livres « Teaching Techniques of Jesus » par H. H. Horne (Publié par Kregel Publishers aux USA) et « History of Christian Education » par C. B. Eaves (publié par Moody Press aux USA) m'ont été d'une grande aide dans l'écriture de ce chapitre.

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'imitation

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Chapitre 22

« Le dire ne me suffit pas, montre-le-moi ! »

### Le principe de la démonstration

---

#### L'ENSEIGNEMENT EFFICACE REQUIERT UNE DÉMONSTRATION DE CE QUE LE MONITEUR ATTEND DES ENFANTS

Bien enseigner n'est pas simplement utiliser des mots (bien qu'ils soient nécessaires). Les paroles du moniteur ont besoin d'être renforcées par ce qu'il fait et la manière dont il le fait. Considérez-vous non seulement comme quelqu'un qui parle mais aussi comme quelqu'un qui montre.

Lorsque vous enseignez, le principe de la démonstration doit s'appliquer dans deux domaines principaux.

#### Pendant que vous enseignez

En tant que moniteur, vous ne devriez pas simplement **dire**, de temps en temps, aux enfants ce qu'ils doivent faire, mais vous devriez le leur **montrer et** leur expliquer comment le faire.

De nombreux sujets pratiques sont mieux enseignés aux enfants par la démonstration qu'uniquement par des instructions. Par exemple, ne vous contentez pas de leur dire qu'ils doivent témoigner de leur foi au Seigneur Jésus-Christ à leurs amis ; montrez-leur comment le faire, quel matériel ils peuvent utiliser (par exemple le Livre sans paroles et un tract). Mettez ce matériel

à leur disposition, puis faites-leur une démonstration sous la forme d'une conversation préparée pour leur montrer ce qui peut être dit.

Ce même principe s'applique lors d'un cours de formation pour moniteurs. Il est relativement facile de dire aux moniteurs comment enseigner une leçon biblique. Mais il sera beaucoup plus efficace de le faire devant eux (comme s'ils étaient des enfants) pour leur démontrer comment le faire. Il est relativement facile de dire aux moniteurs comment conseiller un enfant mais beaucoup plus efficace de leur en faire une démonstration préparée avec la participation d'un autre moniteur jouant le rôle de l'enfant. Le même principe s'applique à l'enseignement d'un verset et d'un chant, à la manière de diriger le moment missionnaire ou de faire une révision en utilisant des jeux bibliques.

Voici quelques conseils à prendre en considération quand vous faites une démonstration dans un cours de formation pour moniteurs :

- Donnez d'abord les instructions relatives au sujet.
- Dites aux étudiants ce qu'ils doivent rechercher dans la démonstration que vous allez faire :
  - dans le contenu,
  - dans la méthode.
- Posez-leur des questions, par écrit ou oralement, ou donnez-leur quelques indications pour les aider à découvrir ce qu'ils doivent rechercher.
- Faites la démonstration, de manière correcte et positive. Ne démontrez pas délibérément des erreurs qui pourraient rester dans l'esprit des étudiants.
- Ensuite, discutez les points sur lesquels vous leur aviez dit de porter leur attention.

Encouragez les moniteurs à faire des démonstrations pratiques de ce qu'ils ont appris, devant les autres moniteurs, pendant la formation. Il se peut qu'ils n'osent pas le faire, mais ils doivent réaliser que cela les aidera beaucoup à progresser.

Quand vous vous adressez aux moniteurs, insistez donc sur le fait qu'ils apprendront par la démonstration. Plus on fait quelque chose, mieux on le comprend et mieux on le fait. La perfection vient de la pratique.

C'est également vrai du moniteur qui prépare sa leçon. Plus vous vous exercez devant un miroir ou devant votre mari ou votre femme, plus il vous sera facile de le faire devant les enfants, le moment venu.

Quelqu'un a dit : « Si vous voulez apprendre à grimper sur une montagne, faites-le ! Si vous voulez apprendre comment enseigner, faites-le ! » L'expérience est le meilleur professeur.

## **Dans votre vie**

Ce que vous enseignez aux enfants doit être manifeste dans votre, que ce soit pendant ou en dehors des réunions.

Vous enseignez un peu par ce que vous dites,  
Vous enseignez davantage par ce que vous faites,  
Vous enseignez surtout par ce que vous êtes.

Il est impossible de séparer le moniteur de son message. Vous devez non seulement enseigner la Parole mais aussi la vivre.

*« Notre lettre c'est vous-mêmes, une lettre écrite dans notre cœur, que tout le monde peut connaître et lire » (2 Corinthiens 3.2).*

Les enfants ont besoin de voir la démonstration de la puissance de l'évangile dans votre vie transformée.

« *Menez une vie digne de l'Évangile du Christ* » (Philippiens 1.27).

Un homme reprocha un jour à un chrétien inconséquent : « Ce que vous êtes parle si fort que je ne peux pas entendre ce que vous dites. »

Une vie sainte est le meilleur atout pour un enseignement réussi. Dieu ne peut pas bien travailler avec un instrument impur. Et les enfants sont les premiers à y voir clair. Ils ont le don de découvrir le manque de sincérité et l'inconsistance. Prenez donc grand soin d'accorder ce que vous êtes avec ce que vous dites.

- **Pendant la réunion**

Vous ne pouvez pas enseigner la patience aux enfants si vous faites preuve d'impatience à leur égard. Vous ne pouvez pas leur enseigner l'amour si vous êtes dur avec eux. Vous ne pouvez pas leur enseigner l'humilité si vous êtes manifestement orgueilleux. Vous ne pouvez pas leur enseigner de faire confiance à Dieu en toutes choses si vous êtes anxieux. Vous ne pouvez pas les encourager à prier et à lire la Bible si vous ne le faites pas vous-même.

- **Après la réunion**

Vous ne pouvez pas enseigner la nécessité d'une vie « à part » si on vous voit faire des choses qui démentent ce que vous enseignez. Vous ne pouvez pas enseigner l'assiduité à l'église si vous n'y allez pas régulièrement. Vous ne pouvez pas enseigner l'honnêteté si vous « prenez des raccourcis » dans vos transactions avec les autres. C'est particulièrement vrai si vous vivez à proximité des enfants de votre groupe, et encore plus si ce sont vos propres enfants. Quelqu'un a dit : « Si vous ne le vivez pas, ne l'enseignez pas ! »

Le Seigneur Jésus enseignait souvent par l'exemple. Il commença « *de faire et d'enseigner* » (Actes 1.1). « *C'était un prophète qui agissait et parlait avec puissance, devant Dieu et devant tout le peuple* » (Luc 24.19). Sa vie était toujours une démonstration de ce qu'il enseignait. Dans Jean 13, il fit preuve d'humilité en lavant les pieds de ses disciples. Il pouvait dire :

*« Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous »* (Jean 13.15).

Ses actions précédaient ses paroles ou y étaient associées. Ses disciples le trouvèrent en prière dans des lieux solitaires. Puis il leur enseigna à prier.

L'apôtre Paul pouvait dire :

*« Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui du Christ* (1 Corinthiens 11.1).

*« Suivez tous mon exemple, frères »* ((Philippiens 3.17).

*« Je vous invite donc à suivre mon exemple »* (1 Corinthiens 4.16).

Paul pouvait également écrire que les croyants de Thessalonique avaient « *suivi notre exemple et celui du Seigneur* » (1 Thessaloniens 1.6).

Il est dit de Moïse dans Actes 7.22 « *qu'il devint un homme dont la parole et les actions avaient des effets remarquables* ».

Quand Paul écrivit à Timothée, il l'encouragea non seulement à comprendre et à enseigner la doctrine mais également à être un bon exemple dans sa propre vie et à montrer aux autres qu'il marchait avec le Seigneur.

*« Que personne ne te méprise pour ton jeune âge, mais efforce-toi d'être un modèle pour les croyants par tes paroles, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté »* (1 Timothée 4.12).

*« Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Sois persévérant en cela. En agissant ainsi, tu assureras ton salut et celui de tes auditeurs » (1 Timothée 4.16).*

Que vous et moi puissions également dire : « Veillons sur nous-mêmes et sur notre enseignement. » Si nous le faisons, il en résultera des bénédictions pour nous-mêmes et pour ceux que nous enseignons.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Y a-t-il d'autres activités, à part le témoignage, dans lesquelles vous aimeriez que vos enfants, en tant que croyants, soient impliqués ? Faites-en une liste. Comment pourriez-vous leur montrer ce qu'ils devraient faire ?*
- *L'idée de démonstration dans un cours de formation pour moniteurs vous rend-elle nerveux ? Si c'est le cas, vous êtes normal ! Comment pouvez-vous vaincre cette nervosité ? Comment pouvez-vous aider d'autres à la vaincre ?*
- *Si vous êtes formateur de moniteurs, comment pouvez-vous encourager les moniteurs à faire des démonstrations ? Que leur diriez-vous ? Ils sont probablement encore plus nerveux que vous quand vous l'avez fait.*
- *Un caméscope et une télévision vous aideraient-ils pour faire une démonstration ? Si oui, expliquez comment vous les utiliseriez.*
- *Paul a invité ses lecteurs à le copier et à l'imiter. Aimeriez-vous que vos auditeurs vous imitent ? Qu'en pensez-vous ? S'ils vous imitaient, quels seraient leurs points forts et leurs points faibles ?*  
*Complétez ces phrases :*

*« Mes auditeurs me voient comme leur modèle de ce que la Bible enseigne quand je ..... »*

*J'aimerais que les enfants/moniteurs que j'enseigne soient comme moi dans les domaines suivants :*

- 1- .....
- .....
- 2- .....
- .....
- 3- .....
- .....

### **Tableau d'auto-évaluation**

#### **Le principe de la démonstration**

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## **Chapitre 23**

**« Touche mon cœur, Seigneur ! »**

### **Les principes de la compassion et de la passion**

---

#### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE DE L'AMOUR ET DE LA COMPASSION POUR LES ENFANTS ET UN FARDEAU POUR LEUR ÂME. LA CONSÉQUENCE SERA UNE PASSION ET UNE URGENCE DANS LA PRÉSENTATION DE LA LEÇON**

Il est très facile pour nous, en tant que moniteurs, de devenir des « professionnels » dans notre façon de penser, de préparer nos réunions et d'apporter un enseignement. En conséquence, notre cœur peut rester insensible et nous risquons de perdre notre vision et notre fardeau pour les enfants. Notre enseignement peut nous paraître bon mais il manque quelque chose de vital (et nous le savons). Nous avons souvent besoin d'un renouvellement de vision, d'intérêt, de compassion et de passion.

#### **Le besoin de compassion en dehors des réunions**

Il est vital d'avoir un réel fardeau pour l'âme des enfants. Il est très important d'être conscient de leur profond besoin spirituel et d'avoir la même compassion que le Seigneur Jésus avait pour les perdus.

*« En voyant les foules, il (Jésus) fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger » (Matthieu 9.36).*

*(C'est Jésus qui parle) « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger » (Jean 10.16).*

Ce fardeau pour les enfants perdus vous aidera à les enseigner et vous encouragera à faire tout ce que vous pouvez pour leur apporter la bonne nouvelle du salut. Ainsi, vous le ferez avec une sincérité et un zèle qui ne peuvent venir que du Saint-Esprit. C'est ce qu'explique l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains :

*« J'éprouve une profonde tristesse et un chagrin continuels dans mon cœur. Oui, je demanderais à Dieu d'être maudit et séparé du Christ pour le bien de mes frères, nés du même peuple que moi » (Romains 9.2-3).*

*« Frères, je souhaite de tout cœur que les Israélites soient sauvés, et c'est ce que je demande instamment à Dieu dans mes prières » (Romains 10.1).*

John Knox, le grand réformateur écossais, exprimait la même ferveur et désir ardent quand il priait dans son jardin à la tombée de la nuit : « Oh Dieu, donne-moi l'Écosse ou je meurs ».

M. J. Irvin Overholtzer, le fondateur de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants, avait un tel fardeau pour l'âme des enfants qu'il avait du mal à parler de leur besoin et de leur condition de perdus sans fondre en larmes.

Un des anciens leaders de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants, J. C. Brumfield, priait : « Oh Dieu, donne-nous de pleurer pour les enfants du monde ».

Que Dieu nous donne une compassion semblable pour les enfants non convertis. Pour beaucoup d'entre nous, il ne s'agira pas de larmes ni d'émotion visible, mais la compassion ne se mesure pas par des paroles ou même des larmes. Elle se mesure par notre **action**.

Comment avoir, dans votre cœur, cette compassion pour les enfants non convertis ?

- En comprenant ce que la Bible dit à ce sujet :
  - ils sont spirituellement morts ;
  - ils sont perdus et hors du royaume de Dieu ;
  - ils sont perdus pour l'éternité s'ils sont en âge de savoir ce qu'est le péché, s'ils rejettent le salut de Dieu – et s'ils meurent dans une telle condition.
- En demandant à Dieu de vous donner un peu de son amour et de sa compassion pour eux.
- En vivant en proche communion avec votre Sauveur compatissant et aimant.

Vous devez aussi aimer et comprendre les enfants convertis et désirer vous investir pour eux. Beaucoup ont besoin d'aide, de conseils et d'enseignement de la part de quelqu'un qui s'intéresse à eux et les aime. Vous pouvez être ce quelqu'un. Vous pouvez devenir un père spirituel ou une mère spirituelle. Parmi les qualités qui attirent le plus les enfants, la première place ne va pas à vos capacités d'enseignant mais plutôt à un cœur plein de compassion et d'amour pour eux.

### **Le besoin de passion pendant la réunion**

Si votre cœur est plein de compassion envers les enfants, il est presque certain que, pendant les réunions, cela s'extériorisera en

une démonstration chaleureuse de passion et un sentiment d'urgence, les deux étant intimement liés.

Mais la passion et le sentiment d'urgence ne se manifestent pas en élevant la voix, en criant ou en parlant de plus en plus vite. De plus, votre sentiment d'urgence ne devrait pas se manifester sous une forme quelconque de pression s'exerçant sur les enfants pour qu'ils répondent à l'invitation que vous leur adressez.

Vous ne présentez pas des sujets académiques aux enfants. Vous êtes face à des âmes perdues qui, si elles doivent un jour être sauvées, ont besoin d'accepter votre message. Encouragez les enfants non convertis à venir à Christ MAINTENANT, à l'accepter comme Seigneur et Sauveur. Montrez-leur clairement comment ils peuvent le faire. Il est si facile de perdre notre sollicitude envers les enfants et notre zèle pour leur âme. Il est si facile de devenir insensible, professionnel et mécanique, de perdre notre passion et de ne plus nous attendre à voir des enfants sauvés **maintenant**.

Dans l'histoire de l'Église, de nombreux exemples nous parlent de gens ayant manifesté un cœur plein de compassion et une passion dans leur prédication.

George Whitfield, un grand évangéliste du 18<sup>ième</sup> siècle, disait à sa vaste assemblée : « Chers pécheurs en route vers l'enfer, si vous ne pleurez pas pour vous-mêmes, alors il faudra que je pleure pour vous. » Il éclatait ensuite en sanglots incontrôlables, pendant sa prédication, mais aussi durant toute la réunion.

Richard Baxter, un pasteur et prédicateur puritain bien connu, écrivit : « Je prêche ne sachant pas si je pourrai le faire de nouveau, comme un homme mourant à des hommes mourants. »

Rev. Robert Murray McCheyne, un des plus grands prédicateurs écossais, pleurait invariablement dans la sacristie avant d'aller en

chaire. Tous les matins, il fondait en larmes en pensant aux âmes perdues allant en enfer et à la pauvre condition spirituelle de ses paroissiens.

Un jour, un voyageur se rendit à Dundee, en Écosse, pour visiter l'église où M. McCheyne avait prêché et travaillé. Le sacristain, un vieil Écossais grisonnant, l'emmena au bureau de McCheyne. « Asseyez-vous sur cette chaise », lui dit-il. Le voyageur hésita un moment puis s'assit. Une Bible était ouverte sur la table devant lui. « Maintenant, lui dit le gardien, penchez la tête et posez-la sur la Bible et pleurez comme un enfant. C'est ainsi que notre pasteur se préparait à prêcher. »

Puis le sacristain fit signe au visiteur de le suivre. Il l'emmena jusqu'à la chaire où se trouvait une Bible ouverte. « Maintenant, restez là, tendez les mains en direction des bancs et prêchez avec urgence et passion. C'est ainsi que notre pasteur prêchait. »

Peu d'entre nous, lorsque nous enseignons, sommes capables de verser des larmes comme l'ont fait les serviteurs de Dieu mentionnés ci-dessus. Mais les enfants devraient être conscients de la compassion que nous avons pour eux ainsi que de notre sentiment d'urgence et de sérieux. Ils sont sensibles et savent si nous tenons à eux.

### **Questions/réponses/discussion**

- *Pourquoi notre cœur est-il touché et ému par la souffrance physique des enfants alors qu'il est souvent indifférent à leur condition spirituelle ?*
- *Pourriez-vous ajouter d'autres suggestions sur la manière dont nous pourrions avoir plus de compassion pour les enfants ?*

- *Comment pourrions-nous avoir plus de passion quand nous parlons aux enfants ? Comment se manifestera-t-elle ? Devons-nous parler plus fort et plus vite ?*
- *Pensez à plusieurs pasteurs et enseignants qui ont exercé un ministère auprès de vous. Ressentiez-vous de la passion et de l'émotion dans l'exercice de leur ministère ? Quelle a été votre réaction à cette passion ou à ce manque de passion ?*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de la compassion et de la passion

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

# Chapitre 24

« C'est toujours mieux quand je teste »

## Le principe de l'évaluation

---

### **L'ENSEIGNEMENT EFFICACE NÉCESSITE UN EXAMEN ET UNE ÉVALUATION CONTINUE DE CE QUI A ÉTÉ DÉLIVRÉ PAR L'ENSEIGNANT (OU PAR D'AUTRES)**

Approuvez-vous les évaluations comme moyen d'améliorer votre enseignement ? J'espère que votre réponse est positive ou que, si ce n'est pas le cas, vous aurez changé d'avis d'ici la fin de ce chapitre.

### **L'évaluation est nécessaire**

L'évaluation est un des principes de l'enseignement le plus important de tous, même si c'est le dernier dont il est question dans ce livre.

- Vous devez continuellement évaluer votre enseignement.
- Vous devriez permettre à d'autres d'évaluer votre enseignement sans vous sentir blessé.
- Vous serez ensuite prêt à évaluer l'enseignement d'autres personnes (par exemple dans le cadre d'une formation de moniteurs).

Il devrait y avoir dans le cœur de chaque enseignant un ardent désir de faire de son mieux. Un bon enseignant n'est jamais satisfait, il est conscient qu'il ne sait pas tout, il veut faire toujours mieux.

Mais une telle progression et amélioration dépendent d'une auto-évaluation et d'une auto-critique constantes.

- Où ai-je eu tort ?
- Pourquoi les enfants n'écoutaient-ils pas ?
- Comment puis-je encourager leur attention ?
- Pourquoi les enfants ne mettent-ils pas en pratique ce que j'ai enseigné ?

De telles questions vous aideront, tout d'abord à déterminer les points faibles de l'ensemble de votre programme, et ensuite à y remédier pour en éliminer les faiblesses. Si vous, le moniteur, n'avez pas le désir de découvrir et de corriger vos erreurs, vous ne progresserez jamais et votre enseignement ne s'améliorera pas.

J'aimerais répéter un point précédemment énoncé dans ce livre.

Faire une erreur lorsqu'on enseigne n'est pas grave sous certaines conditions :

- Le moniteur doit d'abord réaliser son erreur ;
- Il doit prendre la résolution de ne pas la refaire et de travailler dans ce sens ;
- Il doit aider d'autres moniteurs à éviter de faire la même erreur.

Si ces trois conditions sont remplies, l'erreur peut devenir une bénédiction !

Comment vous, le moniteur, pouvez-vous le mieux découvrir vos erreurs ? La méthode la plus efficace est le processus d'évaluation et de test et en « procédant à des autopsies » après chaque réunion, pour déterminer vos points forts et vos points faibles.

Comment devriez-vous vous y prendre ? Comment s'auto-évaluer effectivement ?

## **S'écoutez soi-même**

Vous pourriez planifier que quelqu'un enregistre la réunion pour que vous puissiez ensuite l'écouter, analyser votre voix et évaluer ce que vous avez dit. Cela pourrait vraiment vous aider dans votre ministère.

Alors que « vous vous écoutez », posez-vous quelques questions clés.

## **Se poser des questions**

Vous pouvez faire votre propre évaluation en vous posant de nombreuses questions.

- Étais-je bien organisé ?
- Ma leçon avait-elle un lien avec ce qui suscite un intérêt chez les enfants ?
- Comment les enfants ont-ils répondu à mes questions ?
- Comment ai-je répondu aux leurs (s'il y en a eu) ?
- Ai-je été trop « verbeux » ?
- La leçon s'est-elle bien déroulée ?
- Ai-je été simple et compréhensible ?
- Ma leçon était-elle fluide ?
- La Bible était-elle toujours centrale ?
- Ai-je atteint mon objectif ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?
- Étais-je suffisamment préparé ? Si ce n'est pas le cas, comment puis-je m'améliorer ?
- Est-ce que j'ai capté l'attention des enfants ?
- Ai-je utilisé des exemples et des illustrations que les enfants/les moniteurs pouvaient comprendre ?
- Comment puis-je mieux faire la prochaine fois ?

Une autre possibilité serait de considérer, un par un, chacun des principes de l'enseignement exposés dans ce livre pour voir s'ils ont été mis en pratique pendant la réunion.

### **Faire passer un test**

Les tests et leurs résultats peuvent grandement vous aider dans le processus d'évaluation.

Dans une école, les contrôles réguliers jouent un rôle important. Plusieurs fois par an (et parfois plus souvent) les professeurs font passer un contrôle aux élèves sur ce qui a été étudié. Ce contrôle a un double objectif.

- Tester les capacités d'apprentissage des élèves pour savoir dans quelle mesure ils ont écouté et appris.
- Tester les capacités d'enseignement du professeur pour savoir dans quelle mesure il a bien enseigné.

Un bon professeur examinera attentivement le résultat de ces contrôles et l'utilisera pour évaluer la qualité de son enseignement. Si peu d'étudiants ont de mauvais résultats mais que la majorité en a de bons, il en déduira que son enseignement a été efficace. Mais si la plupart des élèves ont de mauvais résultats, c'est certainement le professeur qui en est responsable.

Cependant, même si ce genre d'évaluation peut se révéler très efficace, il comporte deux restrictions en ce qui concerne votre ministère d'enseignement et d'évangélisation.

- Vous recherchez principalement des résultats spirituels qui sont normalement difficiles à mesurer ou même à voir.
- Comme vous n'êtes pas dans une situation scolaire normale, les tests de ce genre sont rarement possibles ou

réalisables. Ils peuvent même être considérés comme non souhaitables.

Mais il me semble que, dans certains cas, ces évaluations peuvent être utilisées pour mesurer l'efficacité de votre enseignement.

- Quand vous enseignez à l'Institut de l'AEE ou dans une école biblique, il est tout à fait normal de faire passer des examens.
- Les moniteurs participant à un cours de formation peuvent avoir à passer des examens simples après une étude sur plusieurs semaines d'un livre, d'un sujet ou d'une série de sujets. Ces tests peuvent être faits tranquillement à la maison puis rendus au formateur. Des certificats peuvent être attribués à ceux qui ont réussi. Dans le passé, cette méthode a été utilisée avec succès par les formateurs de moniteurs de l'AEE. Même si le but premier est de tester et d'encourager les étudiants, une étude attentive des réponses aidera le formateur à évaluer l'efficacité de son enseignement.

Quand on forme des moniteurs à présenter une leçon biblique, il est bon de les encourager à en faire une démonstration sur la base de ce qu'on leur a enseigné. Cela aide le formateur à évaluer le travail accompli. Les étudiants qui feront ce travail pratique doivent réaliser que cette démonstration, suivie de votre évaluation, va efficacement les aider.

- En général, quand il s'agit d'enfants, les tests ne sont ni possibles ni réalisables. Mais il peut y avoir des situations où le temps le permettra.

Dans le cas d'un Club de la Bonne Nouvelle, d'une école du dimanche, d'un camp ou d'un Club de vacances, le moniteur peut donner aux enfants, **après** la réunion, une

feuille d'activité à compléter. Elle permet aux enfants de participer à la leçon et d'en apprendre davantage. De plus, un examen attentif de ce que les enfants ont écrit aidera le moniteur à évaluer son enseignement.

### **Poser des questions aux enfants**

Vous pouvez apprendre beaucoup sur la qualité de votre enseignement en posant des questions aux enfants pendant la réunion.

Un bon enseignant qui pose régulièrement aux enfants des questions bien réfléchies et préparées peut évaluer ce que les enfants ont compris et retenu. Ces questions servent non seulement à la participation de l'enfant mais aussi à l'évaluation du moniteur.

Un moniteur qui parle constamment et ne recherche pas ce genre de participation trouvera difficile de savoir dans quelle mesure les enfants ont compris son enseignement.

### **Organiser des jeux bibliques pour réviser la leçon de la semaine précédente**

Si vous posez des questions que vous avez bien choisies et préparées sur la leçon de la semaine précédente, les réponses des enfants vous donneront une bonne indication sur ce qu'ils ont compris et retenu. Cela peut s'appliquer aussi bien à un cours de formation qu'à un Club de la Bonne Nouvelle.

## **Réviser régulièrement les sujets précédemment enseignés**

Réviser les sujets précédemment enseignés et susciter des questions et une discussion peuvent favoriser l'évaluation.

Une telle révision et répétition fait partie des principes de l'enseignement et permettra de rafraîchir la mémoire des enfants. Elle vous donnera aussi à vous, en tant que moniteur, une idée de la durabilité et de la permanence de votre enseignement.

## **Observer attentivement les enfants pendant la réunion**

Un bon enseignement a normalement pour conséquence des enfants captivés qui écoutent.

Un manque d'intérêt peut être de votre faute, surtout s'il s'agit d'enfants. Il en résultera invariablement un manque d'attention et une mauvaise discipline. Ainsi, la réaction des enfants peut être un moyen pour vous d'évaluer l'efficacité de votre enseignement.

## **Observer l'application de votre enseignement**

Après avoir enseigné une vérité et son application, un moyen d'évaluation est d'observer les enfants pour voir s'ils mettent en pratique ce qu'ils ont entendu.

- Les « objectifs de connaissance » du moniteur ont-ils été atteints ?  
L'enfant comprend-il mieux la Parole de Dieu ?
- Les « objectifs de comportement » du moniteur ont-ils été atteints ? L'enfant semble-t-il ouvert et touché par la Parole de Dieu ?

- Les « objectifs de décision » du moniteur ont-ils été atteints ? Quelle sorte d'actions/réactions est évidente dans la vie de l'enfant ? (voir le paragraphe « Définition de l'enseignement » du chapitre 3)

Imaginons, par exemple, que la leçon portait sur le fait d'être gentil et d'avoir de la considération envers les autres. Si ces deux qualités ne sont évidentes dans la vie d'aucun des enfants qui ont accepté le Seigneur Jésus comme leur Sauveur, le moniteur peut avoir des raisons valables de questionner l'efficacité de son enseignement. Si vous expliquez aux moniteurs comment enseigner une leçon, et qu'ils n'en tiennent aucun compte dans la mise en pratique, il se peut que votre enseignement n'ait pas été efficace.

Cependant, faites attention à ce genre d'observation. Votre ministère est un ministère spirituel et l'efficacité de votre enseignement ne peut pas simplement être mesuré par des réponses, des résultats et des statistiques. Il se peut que vous ayez bien enseigné une leçon et une vérité et que les enfants l'aient très bien compris mais qu'une résistance ou une insensibilité spirituelle dans le cœur des enfants les empêche de l'appliquer correctement dans leur vie.

D'autre part, vous voulez **voir** les résultats de votre enseignement, et si cela n'arrive jamais, vous avez de bonnes raisons de vous poser des questions sur votre enseignement, sur votre vie de prière qui l'accompagne et sur votre consécration en tant que moniteur.

## **Inviter d'autres personnes à commenter et à critiquer votre enseignement**

N'ayez jamais peur des critiques. Il y a beaucoup à apprendre des autres. Si quelqu'un vient vous voir et critique votre enseignement, examinez attentivement cette critique, l'esprit ouvert.

Est-ce vrai ?

Que puis-je en apprendre ?

Cette critique peut ne pas être juste mais elle peut l'être. Soyez ouvert à ce que disent les autres.

Peut-être accorderez-vous une valeur particulière aux critiques et aux commentaires de certaines personnes. Allez les voir, demandez-leur d'assister à votre réunion et de vous donner ensuite leurs critiques et leurs commentaires.

Dans le Cours de pédagogie chrétienne de l'AEE, dont le but est de former les moniteurs, les responsables de la formation évaluent chaque moniteur sur l'enseignement qui a été dispensé. Cela peut être difficile pour certains moniteurs mais cela les aide beaucoup et ils y attachent de la valeur. Un moniteur ne devrait pas être blessé par les critiques qu'on lui adresse, mais au contraire, les examiner attentivement pour voir ce qu'il peut en apprendre.

Si le moniteur veut faire des progrès, une évaluation est nécessaire. Les auto-évaluations et les auto-critiques sont des preuves saines qu'un moniteur progresse, à condition qu'elles conduisent au développement et à la consolidation de son ministère et ne soient pas une source de découragement.

Pour un étudiant d'un cours de formation pour moniteurs, écouter les formateurs et observer leur démonstration n'est pas suffisant pour apprendre à bien enseigner une leçon. Il doit lui-même mettre en pratique ce qu'il a vu et entendu en « enseignant » une leçon, de préférence devant d'autres personnes capables d'évaluer sa démonstration. Il devra peut-être surmonter sa timidité. Si vous

êtes le responsable de la formation, vous pourrez l'aider en créant une ambiance sympathique et en trouvant quelque chose de positif à dire après sa performance. Ce sera plus facile pour lui si vous divisez les étudiants en petits groupes.

Si, en tant que responsable de formation, vous devez évaluer la démonstration d'un moniteur, plusieurs principes sont à suivre.

- Commencez toujours par quelque chose de positif.
- Parlez le premier à la personne qui a fait la démonstration avant de laisser les autres faire leurs commentaires.
- Ne laissez pas les autres étudiants le critiquer de manière agressive.
- Faites une évaluation utile. Par exemple : « C'était une bonne manière de commencer, car tu aurais vraiment capté l'attention des enfants non convertis. »  
« La manière dont tu as expliqué ce mot était utile, car elle aurait aidé les moniteurs à comprendre sa signification. »
- Suggérez des moyens pratiques qui auraient amélioré la présentation. Il vaut mieux se concentrer sur l'avenir et montrer comment faire mieux la prochaine fois.  
Il est préférable de dire « pourrais-tu consolider la partie sur le péché en expliquant... » que « tu n'as pas très bien expliqué la partie sur le péché. »
- Finissez sur une note positive pour que l'étudiant reste sur une expérience positive. « J'ai vraiment appris quelque chose » plutôt que « j'ai vraiment été nul. Je ne recommencerai jamais. »

## Questions/réponses/discussion

- *Pourriez-vous affirmer que ce principe est l'un des plus importants exposés dans ce livre ? Alors pourquoi ce chapitre est-il le dernier ?*
- *Quelle serait votre réaction si un collègue venait vous voir et critiquait la leçon que vous venez de présenter aux enfants ?*
- *Quelle serait votre réaction si tous les enfants de votre groupe étaient bruyants et ne s'intéressaient pas à ce que vous leur dites ? Que feriez-vous ?*
- *Est-il possible de dire d'un moniteur qu'il a du succès ? Qu'aimeriez-vous voir dans votre ministère comme signes de succès ? Qu'est-ce que les autres s'attendraient à voir pour en conclure que vous êtes un moniteur qui réussit bien ?*
- *Réfléchissez à cette affirmation :*
  - « le moniteur médiocre dit ;*
  - le bon moniteur explique ;*
  - le très bon moniteur démontre ;*
  - le super moniteur inspire. »*

*Êtes-vous en accord ou en désaccord avec cette affirmation ? Donnez vos raisons.*

- *« On naît enseignant, on ne le devient pas. » Je reviens à cette affirmation donnée à la fin de l'introduction. Est-ce vrai ou faux (ou les deux) ? Utilisez ce que vous avez lu dans ce livre pour étayer votre réponse.*

## Tableau d'auto-évaluation

### Le principe de l'évaluation

<b>Je comprends ce principe</b>	très clairement	assez clairement	ce n'est pas encore clair
<b>J'approuve ce principe</b>	résolument	modérément	j'ai du mal
<b>Dieu a béni ce principe dans mon ministère</b>	fréquemment	de temps en temps	rarement/jamais
<b>Ma résolution</b>	le transmettre à d'autres	le développer davantage dans ma vie	repartir sur cette nouvelle base

## Devoir final

---

Je suis convaincu que vous avez le désir d'être un bon enseignant. Aussi j'aimerais vous demander de faire quelque chose qui, je pense, va vous aider dans cette direction.

Alors que vous lisiez ce livre, j'espère que vous avez, chapitre après chapitre, examiné votre enseignement à la lumière de ce qui y était exposé. Vous avez certainement regardé, examiné, discuté et essayé de répondre aux questions de la fin de chaque chapitre. J'espère aussi que vous avez rempli le tableau d'auto-évaluation qui clôturait chaque chapitre.

Alors que vous relisez ou réfléchissez à ce que vous avez lu, je vous suggère d'écrire les réponses aux questions ci-dessous. Je pense qu'ainsi vous mettrez en pratique le principe d'évaluation et que ce sera une aide et un défi.

Je vous prie de ne pas simplement lire et étudier ce livre. Appliquez-le à vous-même et à votre enseignement. C'est ainsi que vous avancerez, que vous grandirez et que vous vous améliorerez !

- Sur les vingt-quatre principes de l'enseignement, quels sont, à votre avis, les quatre plus faibles de votre ministère, ceux qui ont le plus besoin de correction et d'amélioration ?
- Expliquez de manière détaillée la manière dont vous projetez de travailler sur **chacun** d'entre eux afin de devenir un moniteur plus efficace.
- Pensez à un moniteur avec qui vous avez été en contact (par exemple dans votre école du dimanche). Quels sont, à votre avis, les quatre principes dans lesquels il est le plus faible ?
- De quelle manière pourriez-vous l'aider à les améliorer ?

- Souvenez-vous l'époque où vous étiez enfant/élève/étudiant – à l'école primaire, au collège, au lycée, à l'université, à l'Institut AEE ou à l'école biblique. A votre avis, qui a été votre meilleur enseignant ? Quels étaient les quatre principes qu'il appliquait le mieux dans son enseignement et qui, à votre avis, l'ont le plus aidé à être efficace ? Expliquez de quelle manière ces principes étaient mis en pratique.
- D'autre part, pensez-vous à un enseignant qui, à votre avis, n'était pas efficace ? Quels principes ne comprenait-il pas et ne mettait-il pas en pratique ?

## Bibliographie

---

Livres recommandés pour la lecture et l'étude. Les quatre premiers de la liste ont beaucoup aidé à l'écriture de ce livre.

- *Teaching Techniques of Jesus* par H.H. Horne (Kregel Publications).
- *Principles of Teaching for Christian Teachers* par C.B. Eavey (Zondervan).
- *The Seven Laws of Teaching* par J.M. Gregory (Baker Book House).
- *L'enseignement d'une leçon biblique* par Jennifer Haaijer (AEE France)
- *Teaching to Change Lives* par Howard Hendricks (Multnomah Press).
- *Understanding Teaching* par Kenneth Gangel (Evangelical Teacher Training Association).
- *Education that is Christian* par Lois LaBar (Fleming Revell).

- *Children in the Bible School* par Lois LeBar (Fleming Revell).
- *How to be an Effective Bible Teacher* par George Bourman (presbytérien et réformé).
- *How to be the Best Sunday School Teacher You Can Be* par Terry Hall (Moody).
- *Can I help it if They Don't Learn* par H. Mayes et J. Long (Victor).
- *Spiritual Power in Your Teaching* par Roy Zuck (Moody).
- *Story-Telling – It's Easy* par Ethel Barrett (Cowman Publications).
- *Creative Bible Teaching* par Lawrence Richards (Moody)
- *Childhood Education in the Church* par R. Clark, J. Brabaker et R. Zuck (Moody).
- *You the Teacher* par Lawrence Richards (Moody).
- *Make Your Teaching Count* par Wesley Willis (Victor).

**Sam Doherty** est né et à grandi à Belfast, en Irlande du Nord. Il accepta le Seigneur Jésus comme son Sauveur en novembre 1949 et, plusieurs mois après, Dieu l'appela, ainsi que sa femme Sadie, à exercer un ministère national dans la Child Evangelism Fellowship (Association pour l'Évangélisation des Enfants).

→ Sam travailla 14 ans comme Directeur de l'AEE d'Irlande du Nord (il était professeur de lycée pendant cette période).

→ puis il fut 29 ans Directeur européen de l'AEE.

→ de 1996 à 2007 il fut Directeur du « CEF Specialized Book Ministry » (secteur littérature de l'AEE)

Ce livre fait partie d'une série de manuels écrits par Sam pour aider ceux qui travaillent parmi les enfants dans leur vie et leur ministère. Ses nombreuses qualifications l'ont aidé à écrire ce livre.

→ son expérience en tant que professeur dans un lycée pendant 14 ans.

→ son expérience d'enseignant de la Parole de Dieu aux enfants d'Irlande et d'autres pays pendant ses années au sein de l'AEE.

→ son expérience de formateur de futurs ouvriers à plein temps parmi les enfants, au centre européen de l'AEE dont il fut le directeur pendant 27 ans.

« J'aurais aimé savoir, avoir compris et avoir mis en pratique tous ces principes dans mon ministère d'enseignement pendant toutes ces années. J'aurais évité bien des erreurs. Le problème de nombreux moniteurs est de ne pas avoir étudié et mis en pratique les principes de l'enseignement dans leur ministère. Je pense que, si nous le faisons, nous deviendrions des enseignants meilleurs et plus efficaces et que les enfants que nous enseignons seraient grandement aidés et bénis par notre ministère.

**Association pour l'Évangélisation des Enfants**

**Specialized Book Ministry (Ministère par la littérature)**

**Assister les évangélistes parmi les enfants à travers le monde**

**[www.CEFBookMinistry.com](http://www.CEFBookMinistry.com)**